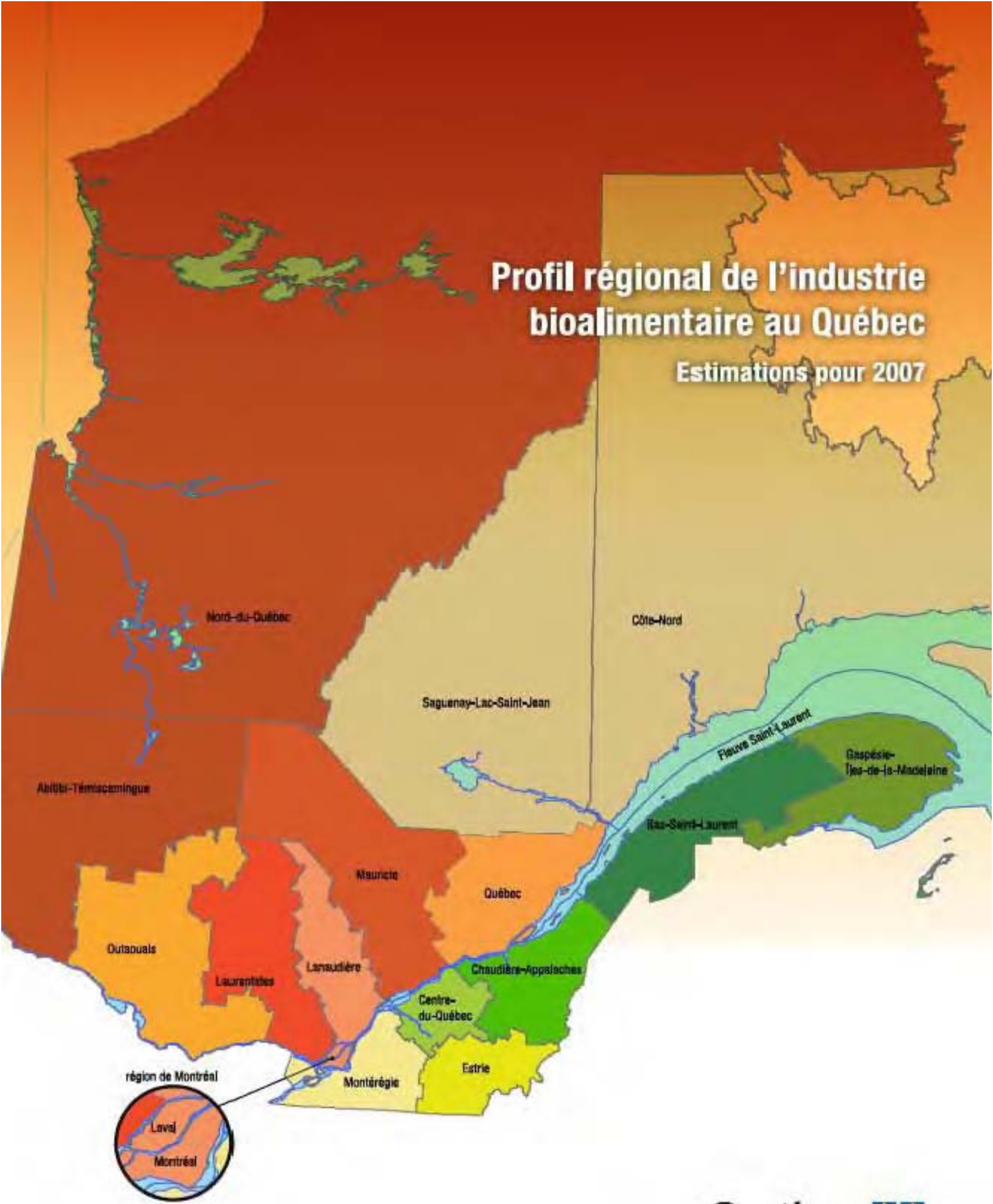


# Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec

Estimations pour 2007



## **CETTE PUBLICATION A ÉTÉ RÉALISÉE PAR**

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation,  
Direction générale des politiques agroalimentaires.

## **RECHERCHE ET RÉDACTION**

Félicien Hitayezu

Direction des études économiques  
200, chemin Sainte-Foy, 10<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418 380-2100, poste 3282

Télécopieur : 418 380-2164

Site Internet du Ministère : [www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/md/statistiques/donneesregionales/](http://www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/md/statistiques/donneesregionales/)

## **STAGIAIRE**

Clément Bélanger Bishinga

## **RÉVISION LINGUISTIQUE**

Direction des communications

## **PHOTOGRAPHIE**

Marc Lajoie  
Éric Labonté  
MAPAQ

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal 2008

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-53609-3

# Table des matières

## PREMIÈRE PARTIE

<b>Présentation générale et constats</b>	<b>5</b>
--	----------

<b>INTRODUCTION</b>	<b>7</b>
---------------------	----------

<b>1. CADRE MÉTHODOLOGIQUE</b>	<b>9</b>
--------------------------------	----------

1.1 ESTIMATION DES DONNÉES .....	9
1.2 PRINCIPAUX CONCEPTS .....	10
1.3 SOURCES DES DONNÉES.....	11

<b>2. FAITS SAILLANTS</b>	<b>13</b>
---------------------------	-----------

## DEUXIÈME PARTIE

<b>Données régionales</b>	<b>15</b>
---------------------------	-----------

<b>3. PRINCIPAUX INDICATEURS</b>	<b>17</b>
----------------------------------	-----------

3.1 INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES.....	17
3.2 ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE .....	21
3.2.1 Par maillons, les différents agrégats.....	21
3.2.2 Par agrégats pour l'ensemble des maillons.....	31

<b>4. COMPARAISONS INTERRÉGIONALES</b>	<b>43</b>
--	-----------

4.1 CONTRIBUTION RÉGIONALE À L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE .....	43
4.2 CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE.....	51

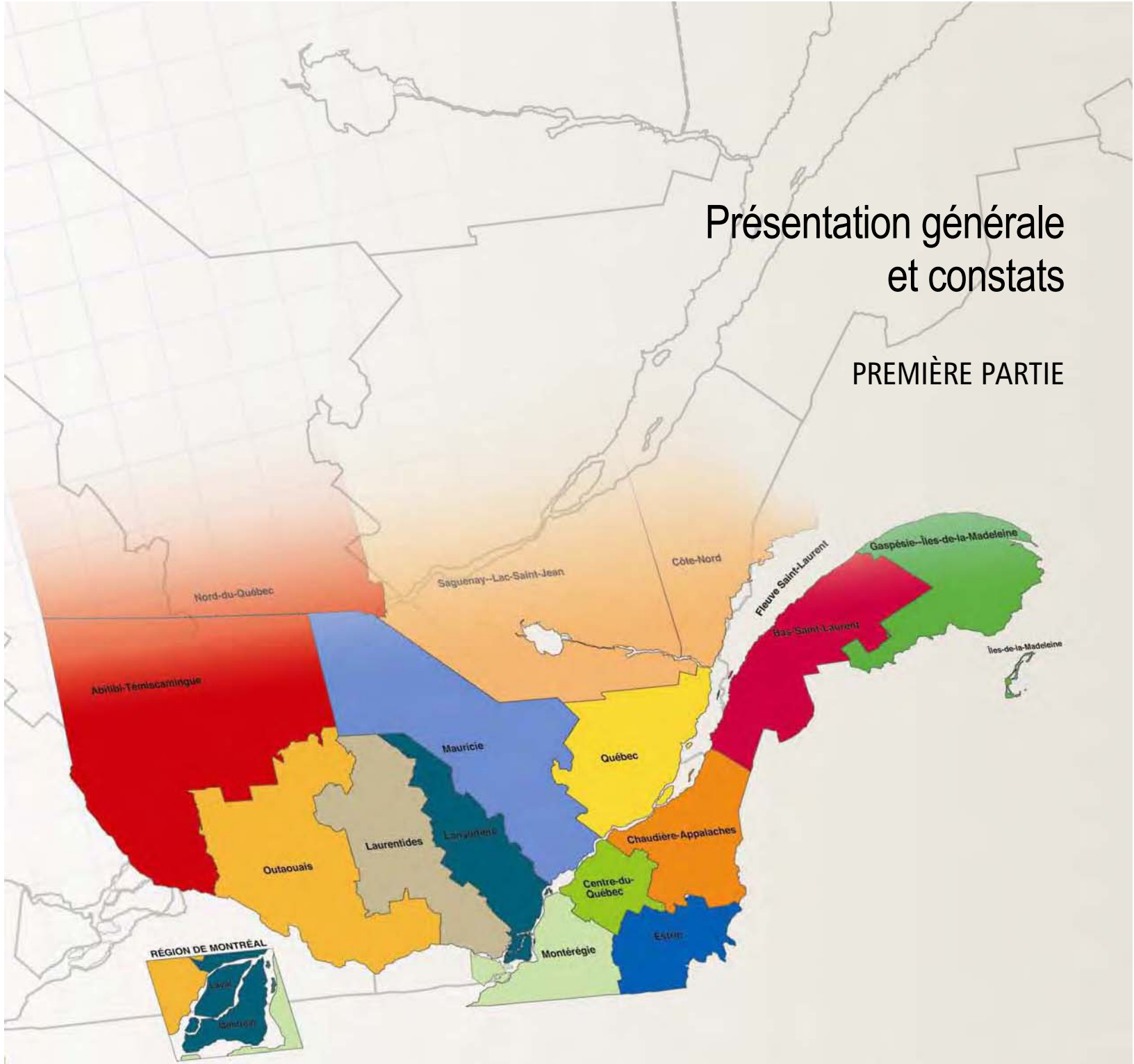
<b>5. PORTRAIT SYNOPTIQUE PAR RÉGION</b>	<b>55</b>
--	-----------

<b>ANNEXES</b>	<b>153</b>
----------------	------------

Annexe 1 : Recensement de l'agriculture 2006 — Faits saillants .....	155
Annexe 2 : Nombre d'établissements vendant des aliments, par type et..... région administrative, Québec, 2003, 2005 et 2007	163
Annexe 3 : Nombre d'établissements opérant des services alimentaires,..... par région administrative, Québec, 2003, 2005 et 2007	164

# Présentation générale et constats

## PREMIÈRE PARTIE



# Introduction

L'industrie bioalimentaire constitue un levier économique important pour différentes régions du Québec. Fortement intégrée au milieu rural, elle est aussi, de par son rôle et son importance, un élément stabilisateur de l'économie régionale. Elle façonne en fait une chaîne d'activités reliant les consommateurs, les commerçants, les transformateurs et les producteurs.

Sa contribution au développement régional n'est plus à démontrer. L'industrie bioalimentaire joue en effet un rôle considérable dans la vitalité économique et sociale de plusieurs régions du Québec, où ses différents maillons, de la production jusqu'aux services alimentaires, en passant par la transformation et la distribution de gros et de détail, se diversifient de plus en plus. L'économie bioalimentaire régionale s'appuie plus particulièrement sur la diversification des productions, les marchés de créneaux, la transformation des produits sur place, l'identité régionale des produits ainsi que l'agrotourisme et la gastronomie. En bref, elle est le fruit d'un savoir-faire qui combine différents atouts régionaux.

Créatrice d'emplois, génératrice d'une grande valeur ajoutée et source d'importants investissements, l'industrie bioalimentaire dans les régions contribue, sans nul doute et année après année, à la richesse collective. De plus, elle joue toujours un rôle déterminant dans la conservation du patrimoine, l'occupation du territoire et le maintien du tissu social en région.

Avec l'attention grandissante accordée aux régions par différentes institutions gouvernementales et par d'autres acteurs qui s'intéressent, de près ou de loin, au développement économique des régions du Québec, il devient de plus en plus important de disposer d'une information juste sur la situation socio-économique des régions. Évidemment, l'industrie bioalimentaire québécoise n'a pas échappé à cette attention, d'autant plus qu'elle est l'une des plus régionalisées.

C'est à ce besoin d'information sur l'industrie bioalimentaire à l'échelle régionale que répond le présent Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec. Cette publication, avec les estimations des principaux indicateurs économiques qu'elle propose, cherche à caractériser l'industrie bioalimentaire dans les régions administratives du Québec. Son contenu permet non seulement d'apprécier la valeur et l'importance de l'industrie dans chaque région, mais aussi de mieux la situer dans l'ensemble de l'activité économique régionale.

Ce profil présente une série de tableaux qui comportent les renseignements suivants :

- quelques caractéristiques socio-économiques régionales;
- des estimations des agrégats économiques pour chaque maillon de l'industrie bioalimentaire. Ces agrégats sont le PIB, la valeur des activités mesurée soit par les recettes provenant du marché, soit par les livraisons ou le chiffre d'affaires, les emplois, les immobilisations et le nombre d'établissements ou de fermes;
- des ratios qui permettent de situer l'importance de l'industrie sur l'échiquier régional selon différents aspects;
- des graphiques qui permettent d'apprécier en un coup d'œil l'apport de chaque région à l'industrie bioalimentaire de l'ensemble du Québec et à ses principaux secteurs;
- un portrait régional qui résume, pour chaque région, l'essentiel de l'information contenue dans les tableaux;
- des tableaux, en annexe, qui donnent les informations supplémentaires sur le plan régional, notamment pour le maillon tertiaire.



# Cadre méthodologique

## AVERTISSEMENT

**En raison de certains aspects méthodologiques de l'analyse et de la disponibilité des sources de données, la présente édition comporte quelques différences par rapport aux éditions précédentes. Pour ces raisons, les résultats obtenus ne doivent aucunement être considérés ni utilisés comme des données statistiques, selon le sens généralement attribué à ce concept. Les possibilités de comparaison des données d'une année à l'autre sont, par conséquent, très réduites.**

## 1.1 Estimation des données

---

Comme il a été précisé en introduction, l'objectif poursuivi est de caractériser l'industrie bioalimentaire dans les régions administratives du Québec à l'aide des principaux indicateurs économiques servant pour le Québec et de la situer parmi l'ensemble de l'activité économique régionale.

L'exercice consiste essentiellement à déterminer et à calculer, pour chaque élément, des allocateurs pour chaque région administrative et à leur attribuer, par une simple multiplication, la valeur correspondante par rapport à l'ensemble du Québec. Cet exercice est réalisé pour les principaux secteurs de l'industrie bioalimentaire et pour différents agrégats économiques qui permettent de mesurer la contribution de cette industrie à l'activité économique. Ces agrégats sont le PIB, les immobilisations, le niveau de l'emploi et le volume d'affaires mesuré par les recettes, les livraisons et les chiffres d'affaires. Pour le Québec, la valeur de tous ces agrégats provient de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Pour déterminer le nombre d'établissements, différentes banques de données ont été consultées, surtout celles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Comme aucune base d'information ne fournit des allocateurs régionaux adéquats pour couvrir l'ensemble des agrégats à estimer, chaque cas est différent des autres. Le recours à plusieurs bases de données commerciales et institutionnelles a donc été nécessaire.

Les résultats obtenus constituent avant tout des ordres de grandeur de l'importance régionale des données statistiques disponibles pour le Québec. Aux fins de ce profil, l'ensemble des estimations ont été arrondies. Ainsi, lorsque des valeurs monétaires sont considérées, l'arrondissement est fait à la dizaine près, selon l'unité de mesure présentée. Par exemple, pour une région donnée, des recettes de 224 357 547 \$ présentées en millions de dollars (M\$) et correspondant à 4,54 % de la valeur pour l'ensemble du Québec sont arrondies à 220 000 000 \$ et à 5 %. De la même façon, lorsque le résultat obtenu est inférieur à 0,5 % de la valeur pour l'ensemble du Québec, la donnée n'est pas présentée et est remplacée par « n. s. » pour indiquer que l'estimation obtenue est tout simplement considérée comme non significative. Dans le cas du commerce de gros, l'abréviation « n. d. » signifie que les données ne sont pas disponibles par région; c'est le cas des recettes, du PIB et du nombre d'établissements.

L'arrondissement des estimations fait que les totaux, tant dans les tableaux que dans les graphiques, ne correspondent pas toujours exactement à la valeur attribuée à l'ensemble du Québec ou à chacune des régions administratives selon le cas.

Les données socio-économiques par région n'ont pas été estimées puisqu'elles proviennent essentiellement de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Nous nous sommes contentés de fournir la dernière statistique disponible au moment de la publication de ce document.

## **1.2 Principaux concepts**

---

### **Industrie bioalimentaire :**

Elle comprend les six secteurs suivants : agriculture, pêches commerciales, transformation des aliments, boissons et tabac, commerce de gros de ces produits, commerce de détail alimentaire ainsi que restauration.

### **Agriculture :**

Elle comprend la production dans l'intention de vendre des produits de culture, du bétail, de la volaille, d'autres produits d'origine animale (lait ou crème, œufs, laine, fourrure, viande) ou d'autres produits agricoles (produits de serre et de pépinière, arbres de Noël, champignons, gazon, miel, produits de l'érable).

### **Pêches commerciales :**

Elles comprennent la pêche commerciale en milieu maritime ainsi que la pêche commerciale des espèces diadromes et d'eau douce. Elles ne comprennent pas l'aquaculture commerciale.

### **Transformation :**

Elle comprend les activités manufacturières des grands groupes industriels des aliments (311), des boissons (3121) et du tabac (3122).

### **Commerce de gros :**

Il comprend la vente en gros des produits alimentaires, des boissons, du bétail et des céréales.

### **Commerce de détail :**

Il comprend les supermarchés, les épiceries ainsi que les autres magasins d'alimentation, comme les boulangeries-pâtisseries, les confiseries et les magasins de noix, les magasins de fruits et de légumes et les autres magasins d'alimentation spécialisés, ainsi que les points de vente au détail de boissons.

### **Restauration :**

Elle comprend les restaurants, les traiteurs et les tavernes.

**PIB (M\$ de 2002) :**

La production intérieure brute est une mesure de la production nette ou de la valeur ajoutée. Le PIB réel est exprimé sous la forme d'un prix de base, c'est-à-dire que certaines taxes à la production (impôt foncier et charges sociales) sont prises en compte, alors que d'autres ne le sont pas (TPS et TVQ). Certaines subventions liées à la main-d'œuvre en sont également exclues.

**Recettes provenant du marché :**

Il s'agit du revenu monétaire découlant de la vente des produits agricoles. L'ajout des paiements gouvernementaux conduit au concept de recettes monétaires agricoles.

**Livraisons :**

Il s'agit de la valeur des produits transformés.

### 1.3 Sources des données

---

**Agriculture :**

- Profil des exploitations agricoles, édition 2004, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Le recensement de l'agriculture 2006, Statistique Canada.
- Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec, édition 2007, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et Institut de la statistique du Québec.
- Système d'extraction des statistiques agricoles canadiennes (2006) et Statistiques économiques agricoles, no 21-603 UPF au catalogue, Statistique Canada.

**Pêches commerciales :**

- Données non publiées de la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

**Transformation :**

- Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, tableau CANSIM 304-0015, Statistique Canada.
- Banque d'information industrielle, Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).
- Statistiques principales du secteur de la fabrication, pour l'activité manufacturière, par région administrative et sous-secteur du SCIAN, Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Entreprises de transformation bioalimentaire au Québec, Institut de la statistique du Québec.

### **Commerce de gros :**

- L'activité bioalimentaire au Québec – Bilan 2007, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) et Enquête sur la population active (EPA), tableaux CANSIM 281-0023 et 282-0011, Statistique Canada.
- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

### **Commerce de détail :**

- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Canadian Demographics 2008, Financial Post Data Group.
- Enquête sur le commerce de détail et enquête mensuelle sur le commerce de détail – Organismes des grands magasins, tableau CANSIM 080-0015, Statistique Canada.

### **Restauration :**

- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, 2007.
- Enquête mensuelle des restaurants, traiteurs et tavernes, tableau CANSIM 355-0001, Statistique Canada.
- Statistiques touristiques, Hébergement Québec 2007, Conseil de développement du camping du Québec (CDCQ) et Tourisme Québec.

### **Données socio-économiques :**

- Profils statistiques des régions administratives et des MRC et territoires équivalents, Institut de la statistique du Québec, 2008.
- Évolution et distribution de la population par région administrative, Institut de la statistique du Québec, 2008.
- Répertoire des données CANSIM, Statistique Canada.

### **Autres sources d'information :**

Le recours ponctuel à diverses autres sources d'information a été nécessaire afin de compléter ou de pondérer l'information provenant des sources déjà mentionnées. Il s'agit principalement des sources suivantes :

- Autres informations non publiées ou documents du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Publications et matrices diverses de Statistique Canada.
- Banque d'information industrielle, Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).



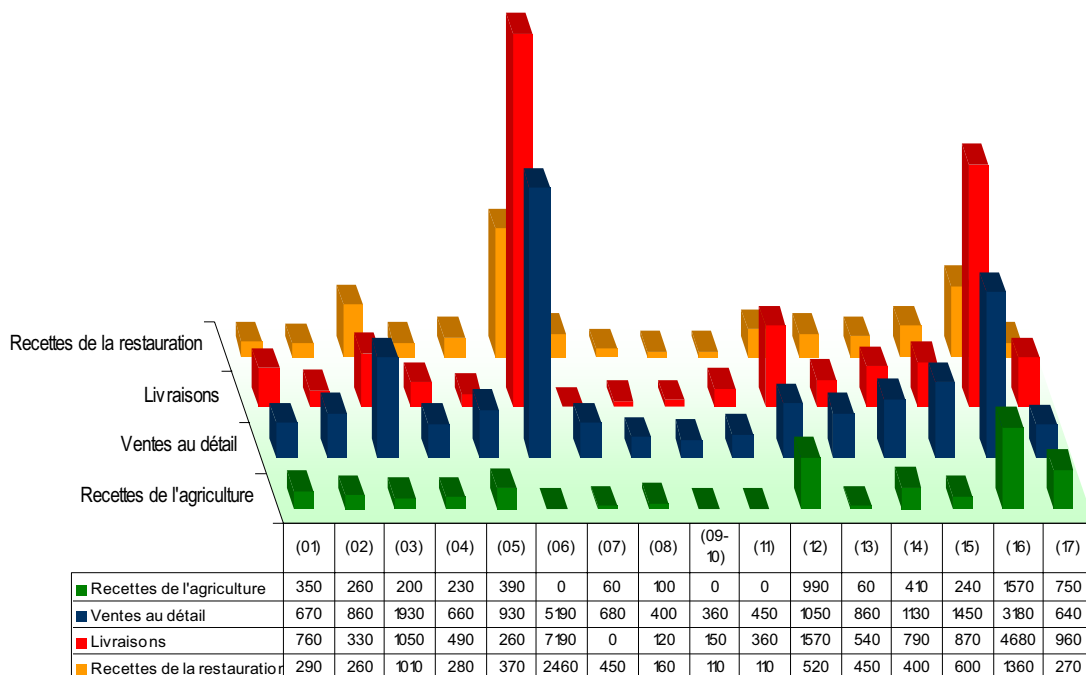
## Faits saillants

Le *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec de 2007* permet de dégager à peu près les mêmes tendances que les éditions précédentes quant à l'importance de l'industrie dans les régions administratives. En effet :

- ☞ L'activité agricole est présente sur tout le territoire québécois, en particulier dans les régions centrales du Québec (Montréal, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec), où sont réalisés plus de 58 % des revenus agricoles en provenance du marché.
- ☞ La pêche commerciale est pratiquée essentiellement dans trois régions, à savoir la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent.
- ☞ La transformation alimentaire est présente dans la plupart des régions et compte, en général, parmi les quatre premières industries manufacturières. Elle est aussi fortement concentrée dans les régions de Montréal et de la Montérégie, qui génèrent près de 60 % des livraisons de l'industrie agroalimentaire québécoise.
- ☞ Les activités liées au commerce des aliments (distribution et restauration) sont relativement bien réparties dans toutes les régions du Québec. Elles reflètent à la fois l'importance relative de la population régionale et son niveau de richesse.

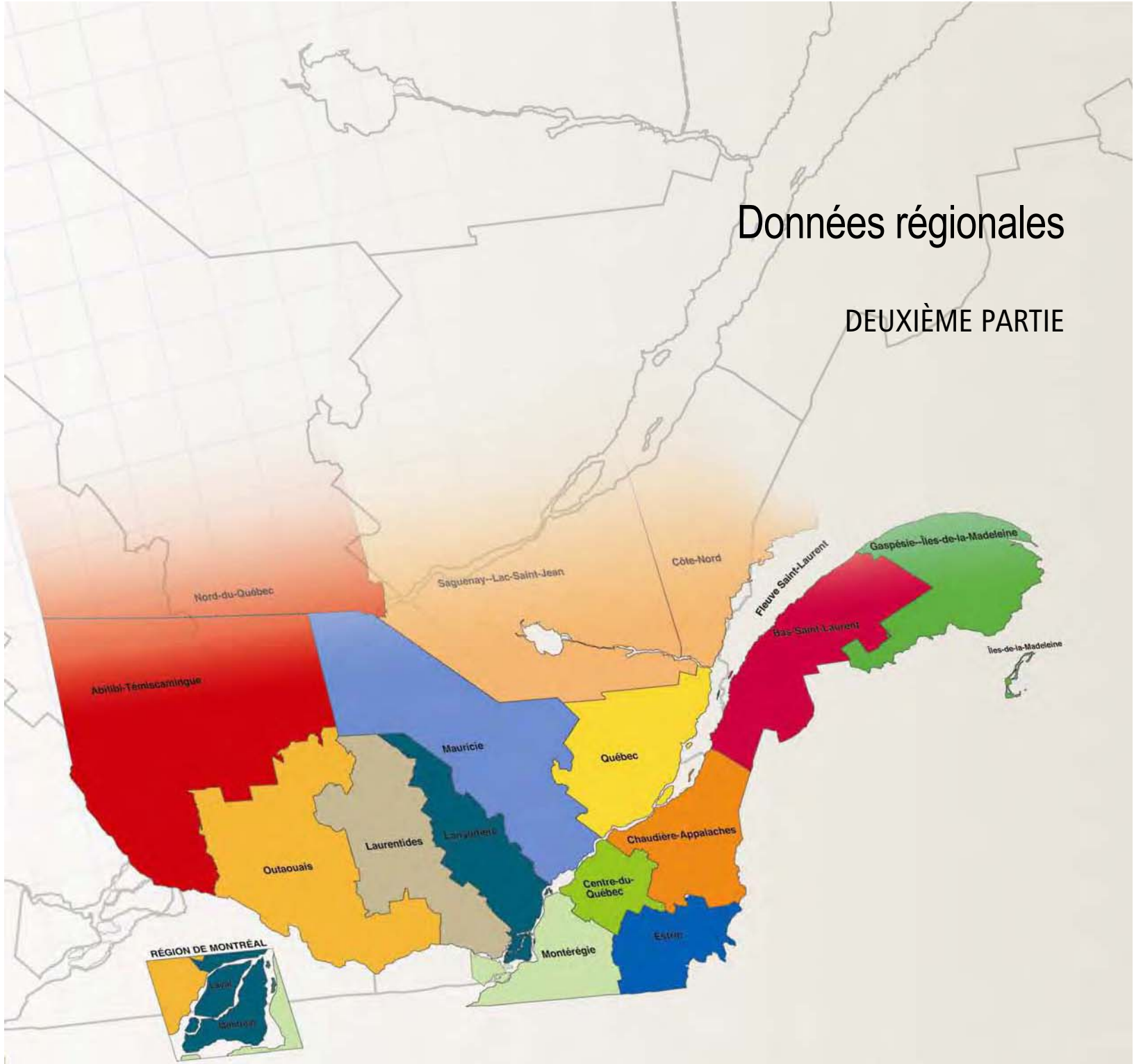
Le graphique ci-dessous résume à lui seul la répartition régionale de l'industrie bioalimentaire au Québec pour les différents maillons.

**Contribution (M\$) de l'industrie bioalimentaire aux économies régionales, en 2007**



# Données régionales

## DEUXIÈME PARTIE



## 3. Principaux indicateurs

---

### 3.1 Indicateurs socio-économiques

**TABLEAU 1**
**Année 2007**
**PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES RELATIFS AUX RÉGIONS ADMINISTRATIVES**

RÉGIONS	Population	Poids relatif par rapport au Québec	Revenu personnel par habitant (2006)	Indice (Québec = 100)	PIB de l'ensemble de l'économie (2006)	Poids relatif par rapport au Québec	PIB de l'ensemble des industries manufacturières (2003)	Poids relatif par rapport au Québec	Emplois totaux	Poids relatif par rapport au Québec
	('000)	%	\$	%	M\$	%	M\$	%	('000)	%
<b>01</b>	201,6	3	25 497,0	83	5 350,6	2	854,7	2	90,4	2
<b>02</b>	273,4	4	27 679,0	90	8 663,1	3	2 182,5	4	126,6	3
<b>03</b>	675,5	9	32 123,0	104	24 810,2	9	2 857,2	5	353,7	9
<b>04</b>	261,1	3	27 489,0	89	7 189,6	3	1 875,3	3	116,8	3
<b>05</b>	303,7	4	27 808,0	90	9 115,3	3	3 105,7	6	149,3	4
<b>06</b>	1 871,8	24	32 510,0	105	96 421,8	36	18 624,2	34	950,0	25
<b>07</b>	349,4	5	29 417,0	95	9 132,8	3	598,2	1	187,5	5
<b>08</b>	145,2	2	28 330,0	92	4 388,7	2	675,0	1	66,9	2
<b>09 &amp; 10</b>	136,6	2	30 630,0	99	4 174,0	2	1 142,0	2	49,0	1
<b>11</b>	95,5	1	23 848,0	77	2 054,0	1	232,6	0,4	35,0	1
<b>12</b>	399,6	5	28 916,0	94	11 809,3	4	4 046,8	7	206,7	5
<b>13</b>	381,7	5	32 063,0	104	10 478,2	4	1 497,3	3	203,0	5
<b>14</b>	445,2	6	29 600,0	96	8 947,6	3	1 548,5	3	219,4	6
<b>15</b>	528,3	7	31 845,0	103	13 928,8	5	2 205,4	4	271,5	7
<b>16</b>	1 403,4	18	32 586,0	106	39 018,3	15	10 091,0	19	709,4	18
<b>17</b>	228,9	3	27 410,0	89	7 296,2	3	2 628,1	5	116,4	3
<b>LE QUÉBEC</b>	7 700,8	100	30 827,0	100	264 638,0	100	54 164,4	100	3 851,7	100

PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES RELATIFS AUX RÉGIONS ADMINISTRATIVES

RÉGIONS	Emplois manufacturiers totaux	Poids relatif par rapport au Québec	Emplois dans le commerce	Poids relatif par rapport au Québec	Livraisons manufacturières totales (2003)	Poids relatif par rapport au Québec	Ventes au détail totales	Poids relatif par rapport au Québec
	('000)	%	('000)	%	M\$	%	M\$	%
01	12,3	2	14,0	2	2 229,2	2	3 591,1	4
02	19,4	4	22,0	3	5 431,7	4	8 716,8	9
03	32,8	6	57,5	9	5 485,6	4	3 229,8	3
04	21,8	4	20,3	3	4 423,6	3	3 688,0	4
05	28,3	5	25,2	4	6 361,0	5	24 137,3	26
06	118,9	22	155,2	24	45 279,6	35	3 222,3	3
07	9,6	2	24,0	4	1 573,9	1	2 076,8	2
08	6,0	1	11,8	2	2 395,0	2	1 524,2	2
09 & 10	7,3	1	8,7	1	2 732,3	2	320,1	0
11	2,5	0,5	5,2	1	567,4	0,4	1 153,6	1
12	45,4	8	29,4	5	11 594,2	9	4 782,9	5
13	30,2	6	42,8	7	2 908,4	2	5 481,9	6
14	32,8	6	41,0	6	3 594,6	3	4 149,2	4
15	28,9	5	52,6	8	5 507,4	4	5 921,2	6
16	116,3	21	119,7	19	23 168,9	18	16 169,7	17
17	30,7	6	16,5	3	6 712,3	5	2 959,9	3
LE QUÉBEC	543,2	100	646,0	100	129 965,3	100	93 708,1	100

## **3.2 Activité bioalimentaire**

### **3.2.1 Par maillons. Ses différents agrégats**

TABLEAU 2

Année 2007

## L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR PRIMAIRE

## Agriculture

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes provenant du marché		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre de fermes	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	130,0	4	350,0	6	4,4	7	24,2	4	2 178	7
02	120,0	4	260,0	5	2,4	4	20,4	3	1 191	4
03	120,0	4	200,0	3	2,2	4	19,0	3	1 069	4
04	120,0	4	230,0	4	2,2	4	17,2	3	1 064	4
05	210,0	7	390,0	7	5,3	9	56,8	9	2 586	9
06	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
07	20,0	1	60,0	1	2,1	4	12,6	2	1 026	4
08	40,0	1	100,0	2	1,5	2	17,2	3	712	2
09 & 10	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
11	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0,6	1	4,1	1	275	1
12	510,0	17	990,0	17	11,0	18	70,2	11	5 386	18
13	30,0	1	60,0	1	0,3	1	n.s.	n.s.	149	1
14	190,0	6	410,0	7	3,2	5	55,0	9	1 586	5
15	140,0	5	240,0	4	2,6	4	8,7	1	1 283	4
16	870,0	29	1 570,0	28	14,7	25	190,2	30	7 196	25
17	450,0	15	750,0	13	7,0	12	127,1	20	3 414	12
LE QUÉBEC	2 967,4	100	5 638,6	100	59,7	100	624,8	100	29 229	100

**L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR PRIMAIRE**

**Pêches commerciales**

<b>RÉGIONS</b>	<b>PIB au prix de base</b>		<b>Valeur des captures</b>		<b>Nombre d'emplois</b>		<b>Immobilisations</b>		<b>Nombre d'établissements</b>	
	<b>M\$ de 2002</b>	<b>%</b>	<b>M\$</b>	<b>%</b>	<b>('000)</b>	<b>%</b>	<b>M\$</b>	<b>%</b>	<b>n</b>	<b>%</b>
<b>01</b>	7,0	6	9,0	6	< 100	6	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>02</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>03</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>04</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>05</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>06</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>07</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>08</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>09 &amp; 10</b>	25,0	22	32,0	22	0,4	25	2,5	32	n.d.	n.d.
<b>11</b>	81,0	71	101,0	71	1,0	65	5,3	68	n.d.	n.d.
<b>12</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>13</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>14</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>15</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>16</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	< 100	1	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>17</b>	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	< 100	2	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
<b>LE QUÉBEC</b>	113,3	100	142,3	100	1,6	100	7,8	100	n.d.	n.d.

**TABLEAU 3**
**Année 2007**
**L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR SECONDAIRE**
**Transformation**

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des livraisons		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
<b>01</b>	130,0	2	760,0	4	2,2	3	10,6	3	85	4
<b>02</b>	100,0	2	330,0	2	1,2	2	10,4	3	85	4
<b>03</b>	350,0	6	1 050,0	5	4,2	6	22,3	6	150	7
<b>04</b>	110,0	2	490,0	2	1,6	2	9,2	2	61	3
<b>05</b>	80,0	1	260,0	1	0,9	1	8,3	2	87	4
<b>06</b>	2 020,0	35	7 190,0	36	21,6	32	134,9	36	490	23
<b>07</b>	30,0	1	n.s.	n.s.	0,3	1	6,4	2	35	2
<b>08</b>	40,0	1	120,0	1	0,3	1	2,8	1	30	1
<b>09 &amp; 10</b>	n.s.	n.s.	150,0	1	0,4	1	n.s.	n.s.	18	1
<b>11</b>	50,0	1	360,0	2	1,0	1	3,3	1	85	4
<b>12</b>	450,0	8	1 570,0	8	5,5	8	45,3	12	162	8
<b>13</b>	220,0	4	540,0	3	2,4	4	5,2	1	82	4
<b>14</b>	180,0	3	790,0	4	3,3	5	11,5	3	110	5
<b>15</b>	320,0	6	870,0	4	3,5	5	12,1	3	149	7
<b>16</b>	1 410,0	24	4 680,0	23	15,7	23	74,2	20	374	18
<b>17</b>	280,0	5	960,0	5	3,1	5	17,4	5	105	5
<b>LE QUÉBEC</b>	5 780,4	100	20 208,0	100	67,2	100	374,9	100	2 112	100

TABLEAU 4

Année 2007

## L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE

## Commerce de gros

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,6	2	6,6	2	n.d.	n.d.
02	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	5	2	n.d.	n.d.
03	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,2	4	13	4	n.d.	n.d.
04	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,3	1	3	1	n.d.	n.d.
05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	6	2	n.d.	n.d.
06	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	12,1	45	134	45	n.d.	n.d.
07	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,3	1	3	1	n.d.	n.d.
08	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,4	1	4	1	n.d.	n.d.
09 & 10	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	5	2	n.d.	n.d.
11	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,2	1	2	1	n.d.	n.d.
12	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,5	6	17	6	n.d.	n.d.
13	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,5	6	17	6	n.d.	n.d.
14	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,7	3	8	3	n.d.	n.d.
15	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,2	5	14	5	n.d.	n.d.
16	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	4,5	17	50	17	n.d.	n.d.
17	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,6	2	7	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	26,6	100	295	100	n.d.	n.d.

## L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE

## Commerce de détail

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des ventes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	120,0	3	670,0	3	6,1	4	7,8	2	426	3
02	150,0	4	860,0	4	6,7	5	12,2	4	460	3
03	340,0	9	1 930,0	9	12,8	9	30,9	9	1 066	8
04	120,0	3	660,0	3	5,2	4	11,0	3	441	3
05	170,0	5	930,0	5	6,0	4	11,5	3	499	4
06	920,0	25	5 190,0	25	28,0	20	87,8	26	4 276	33
07	120,0	3	680,0	3	5,7	4	15,4	5	526	4
08	70,0	2	400,0	2	3,9	3	6,7	2	297	2
09 & 10	60,0	2	360,0	2	3,5	2	4,8	1	304	2
11	80,0	2	450,0	2	3,9	3	3,9	1	273	2
12	190,0	5	1 050,0	5	11,0	8	15,4	5	673	5
13	150,0	4	860,0	4	4,8	3	17,2	5	422	3
14	200,0	5	1 130,0	5	8,3	6	17,4	5	610	5
15	260,0	7	1 450,0	7	9,5	7	19,8	6	739	6
16	570,0	15	3 180,0	15	21,7	15	61,9	19	1 744	13
17	110,0	3	640,0	3	4,4	3	8,4	3	394	3
LE QUÉBEC	3 653,7	100	20 528,2	100	141,4	100	333,4	100	13 150	100

## L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE

## Restauration

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	120,0	3	290,0	3	4,8	3	6,1	2	480	3
02	110,0	3	260,0	3	5,2	3	7,8	3	518	3
03	430,0	11	1 010,0	11	15,4	8	32,9	11	1 569	9
04	120,0	3	280,0	3	6,3	3	7,5	3	601	3
05	160,0	4	370,0	4	7,3	4	10,4	4	703	4
06	1 060,0	27	2 460,0	27	62,8	34	82,3	28	6 231	34
07	200,0	5	450,0	5	8,3	4	18,2	6	797	4
08	70,0	2	160,0	2	3,3	2	4,2	1	315	2
09 & 10	50,0	1	110,0	1	3,3	2	3,1	1	237	1
11	50,0	1	110,0	1	3,2	2	3,5	1	270	1
12	220,0	6	520,0	6	7,4	4	13,1	4	737	4
13	200,0	5	450,0	5	6,2	3	17,2	6	654	4
14	170,0	4	400,0	4	8,2	4	11,2	4	831	5
15	260,0	7	600,0	7	12,1	7	24,1	8	1 201	7
16	590,0	15	1 360,0	15	26,2	14	46,2	16	2 640	14
17	120,0	3	270,0	3	4,9	3	6,8	2	453	2
LE QUÉBEC	3 939,1	100	9 127,6	100	184,9	100	297,0	100	18 294	100

TABLEAU 5

Année 2007

## L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE TOTALE

RÉGIONS	PIB au prix de base		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	('000)	%	M\$	%	n	%
	Bas-Saint-Laurent (01)	510,0	3	18,1	4	55,1	3	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	480,0	3	15,9	3	56,0	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 250,0	8	35,8	7	118,1	6	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	470,0	3	15,5	3	47,9	2	n.d.	n.d.
Estrie (05)	610,0	4	20,0	4	92,9	5	n.d.	n.d.
Montréal (06)	4 010,0	24	124,6	26	439,0	23	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	370,0	2	16,7	3	37,1	2	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	220,0	1	9,4	2	15,2	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	160,0	1	7,0	1	15,8	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	260,0	2	9,7	2	27,2	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	1 370,0	8	36,5	8	161,1	8	n.d.	n.d.
Laval (13)	600,0	4	15,1	3	56,5	3	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	740,0	5	23,7	5	102,9	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	970,0	6	28,9	6	69,7	4	n.d.	n.d.
Montérégie (16)	3 430,0	21	82,8	17	422,5	22	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	960,0	6	20,1	4	167,0	9	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	16 453,9	100	481,2	100	1 933,2	100	n.d.	n.d.

### **3.2.2 Par agrégats pour l'ensemble des maillons**

**PRODUIT INTÉRIEUR BRUT**  
('000 000 \$ de 2002)

RÉGIONS	Agriculture		Pêches commerciales		Transformation		Commerce de gros	
		(%)		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	130,0	4	7,0	6	130,0	2	n.d	n.d
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	120,0	4	n.s.	n.s.	100,0	2	n.d	n.d
Capitale-Nationale (03)	120,0	4	n.s.	n.s.	350,0	6	n.d	n.d
Mauricie (04)	120,0	4	n.s.	n.s.	110,0	2	n.d	n.d
Estrie (05)	210,0	7	n.s.	n.s.	80,0	1	n.d	n.d
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	2 020,0	35	n.d	n.d
Outaouais (07)	20,0	1	n.s.	n.s.	30,0	1	n.d	n.d
Abitibi--Témiscamingue (08)	40,0	1	n.s.	n.s.	40,0	1	n.d	n.d
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	25,0	22	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	81,0	71	50,0	1	n.d	n.d
Chaudière-Appalaches (12)	510,0	17	n.s.	n.s.	450,0	8	n.d	n.d
Laval (13)	30,0	1	n.s.	n.s.	220,0	4	n.d	n.d
Lanaudière (14)	190,0	6	n.s.	n.s.	180,0	3	n.d	n.d
Laurentides (15)	140,0	5	n.s.	n.s.	320,0	6	n.d	n.d
Montérégie (16)	870,0	29	n.s.	n.s.	1 410,0	24	n.d	n.d
Centre-du-Québec (17)	450,0	15	n.s.	n.s.	280,0	5	n.d	n.d
LE QUÉBEC	2 967,4	100	113,3	100	5 780,4	100	n.d	n.d

**PRODUIT INTÉRIEUR BRUT**  
('000 000 \$ de 1997)

RÉGIONS	Commerce de détail		Restauration		TOTAL BIOALIMENTAIRE	
		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	120,0	3	120,0	3	510,0	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	150,0	4	110,0	3	480,0	3
Capitale-Nationale (03)	340,0	9	430,0	11	1 250,0	8
Mauricie (04)	120,0	3	120,0	3	470,0	3
Estrie (05)	170,0	5	160,0	4	610,0	4
Montréal (06)	920,0	25	1 060,0	27	4 010,0	24
Outaouais (07)	120,0	3	200,0	5	370,0	2
Abitibi--Témiscamingue (08)	70,0	2	70,0	2	220,0	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	60,0	2	50,0	1	160,0	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	80,0	2	50,0	1	260,0	2
Chaudière-Appalaches (12)	190,0	5	220,0	6	1 370,0	8
Laval (13)	150,0	4	200,0	5	600,0	4
Lanaudière (14)	200,0	5	170,0	4	740,0	5
Laurentides (15)	260,0	7	260,0	7	970,0	6
Montérégie (16)	570,0	15	590,0	15	3 430,0	21
Centre-du-Québec (17)	110,0	3	120,0	3	960,0	6
LE QUÉBEC	3 653,7	100	3 939,1	100	16 453,9	100

**CHIFFRE D'AFFAIRES**  
('000 000 \$)

RÉGIONS	Agriculture		Pêches commerciales		Transformation		Commerce de gros	
		(%)		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	350,0	6	9,0	6	760,0	4	n.d	n.d
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	260,0	5	n.s.	n.s.	330,0	2	n.d	n.d
Capitale-Nationale (03)	200,0	3	n.s.	n.s.	1 050,0	5	n.d	n.d
Mauricie (04)	230,0	4	n.s.	n.s.	490,0	2	n.d	n.d
Estrie (05)	390,0	7	n.s.	n.s.	260,0	1	n.d	n.d
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	7 190,0	36	n.d	n.d
Outaouais (07)	60,0	1	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Abitibi--Témiscamingue (08)	100,0	2	n.s.	n.s.	120,0	1	n.d	n.d
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	32,0	22	150,0	1	n.d	n.d
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	101,0	71	360,0	2	n.d	n.d
Chaudière-Appalaches (12)	990,0	17	n.s.	n.s.	1 570,0	8	n.d	n.d
Laval (13)	60,0	1	n.s.	n.s.	540,0	3	n.d	n.d
Lanaudière (14)	410,0	7	n.s.	n.s.	790,0	4	n.d	n.d
Laurentides (15)	240,0	4	n.s.	n.s.	870,0	4	n.d	n.d
Montérégie (16)	1 570,0	28	n.s.	n.s.	4 680,0	23	n.d	n.d
Centre-du-Québec (17)	750,0	13	n.s.	n.s.	960,0	5	n.d	n.d
LE QUÉBEC	5 638,6	100	142,3	100	20 208,0	100	n.d	n.d

**CHIFFRE D'AFFAIRES**  
( '000 000 \$ )

RÉGIONS	Commerce de détail		Restauration		TOTAL BIOALIMENTAIRE	
		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	670,0	3	290,0	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	860,0	4	260,0	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 930,0	9	1 010,0	11	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	660,0	3	280,0	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	930,0	5	370,0	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	5 190,0	25	2 460,0	27	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	680,0	3	450,0	5	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	400,0	2	160,0	2	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	360,0	2	110,0	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	450,0	2	110,0	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	1 050,0	5	520,0	6	n.d.	n.d.
Laval (13)	860,0	4	450,0	5	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	1 130,0	5	400,0	4	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	1 450,0	7	600,0	7	n.d.	n.d.
Montérégie (16)	3 180,0	15	1 360,0	15	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	640,0	3	270,0	3	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	20 528,2	100	9 127,6	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 8

Année 2007

**NOMBRE D'EMPLOIS  
( '000)**

RÉGIONS	Agriculture		Pêches commerciales		Transformation		Commerce de gros	
		(%)		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	4,4	7	< 100	6	2,2	3	0,6	2
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	2,4	4	n.s.	n.s.	1,2	2	0,5	2
Capitale-Nationale (03)	2,2	4	n.s.	n.s.	4,2	6	1,2	4
Mauricie (04)	2,2	4	n.s.	n.s.	1,6	2	0,3	1
Estrie (05)	5,3	9	n.s.	n.s.	0,9	1	0,5	2
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	21,6	32	12,1	45
Outaouais (07)	2,1	4	n.s.	n.s.	0,3	1	0,3	1
Abitibi--Témiscamingue (08)	1,5	2	n.s.	n.s.	0,3	1	0,4	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	0,4	25	0,4	1	0,5	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	0,6	1	1,0	65	1,0	1	0,2	1
Chaudière-Appalaches (12)	11,0	18	n.s.	n.s.	5,5	8	1,5	6
Laval (13)	0,3	1	n.s.	n.s.	2,4	4	1,5	6
Lanaudière (14)	3,2	5	n.s.	n.s.	3,3	5	0,7	3
Laurentides (15)	2,6	4	n.s.	n.s.	3,5	5	1,2	5
Montérégie (16)	14,7	25	< 100	1	15,7	23	4,5	17
Centre-du-Québec (17)	7,0	12	< 100	2	3,1	5	0,6	2
LE QUÉBEC	59,7	100	1,6	100	67,2	100	26,6	100

**NOMBRE D'EMPLOIS  
( '000)**

RÉGIONS	Commerce de détail		Restauration		TOTAL BIOALIMENTAIRE	
		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	6,1	4	4,8	3	18,1	4
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	6,7	5	5,2	3	15,9	3
Capitale-Nationale (03)	12,8	9	15,4	8	35,8	7
Mauricie (04)	5,2	4	6,3	3	15,5	3
Estrie (05)	6,0	4	7,3	4	20,0	4
Montréal (06)	28,0	20	62,8	34	124,6	26
Outaouais (07)	5,7	4	8,3	4	16,7	3
Abitibi--Témiscamingue (08)	3,9	3	3,3	2	9,4	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	3,5	2	3,3	2	7,0	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	3,9	3	3,2	2	9,7	2
Chaudière-Appalaches (12)	11,0	8	7,4	4	36,5	8
Laval (13)	4,8	3	6,2	3	15,1	3
Lanaudière (14)	8,3	6	8,2	4	23,7	5
Laurentides (15)	9,5	7	12,1	7	28,9	6
Montérégie (16)	21,7	15	26,2	14	82,8	17
Centre-du-Québec (17)	4,4	3	4,9	3	20,1	4
LE QUÉBEC	141,4	100	184,9	100	481,2	100

**IMMOBILISATIONS**  
(**'000 000 \$**)

RÉGIONS	Agriculture		Pêches commerciales		Transformation		Commerce de gros	
		(%)		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	24,2	4	n.s.	n.s.	10,6	3	6,6	2
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	20,4	3	n.s.	n.s.	10,4	3	5,1	2
Capitale-Nationale (03)	19,0	3	n.s.	n.s.	22,3	6	13,0	4
Mauricie (04)	17,2	3	n.s.	n.s.	9,2	2	3,0	1
Estrie (05)	56,8	9	n.s.	n.s.	8,3	2	6,0	2
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	134,9	36	134,0	45
Outaouais (07)	12,6	2	n.s.	n.s.	6,4	2	3,4	1
Abitibi--Témiscamingue (08)	17,2	3	n.s.	n.s.	2,8	1	4,2	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	2,5	32	n.s.	n.s.	5,4	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	4,1	1	5,3	68	3,3	1	1,7	1
Chaudière-Appalaches (12)	70,2	11	n.s.	n.s.	45,3	12	17,1	6
Laval (13)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	5,2	1	16,8	6
Lanaudière (14)	55,0	9	n.s.	n.s.	11,5	3	7,8	3
Laurentides (15)	8,7	1	n.s.	n.s.	12,1	3	13,8	5
Montérégie (16)	190,2	30	n.s.	n.s.	74,2	20	50,0	17
Centre-du-Québec (17)	127,1	20	n.s.	n.s.	17,4	5	7,2	2
LE QUÉBEC	624,8	100	7,8	100	374,9	100	295,3	100

**IMMOBILISATIONS**  
( '000 000 \$ )

RÉGIONS	Commerce de détail		Restauration		TOTAL BIOALIMENTAIRE	
		(%)		(%)		(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	7,8	2	6,1	2	55,1	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	12,2	4	7,8	3	56,0	3
Capitale-Nationale (03)	30,9	9	32,9	11	118,1	6
Mauricie (04)	11,0	3	7,5	3	47,9	2
Estrie (05)	11,5	3	10,4	4	92,9	5
Montréal (06)	87,8	26	82,3	28	439,0	23
Outaouais (07)	15,4	5	18,2	6	37,1	2
Abitibi--Témiscamingue (08)	6,7	2	4,2	1	15,2	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	4,8	1	3,1	1	15,8	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	3,9	1	3,5	1	27,2	1
Chaudière-Appalaches (12)	15,4	5	13,1	4	161,1	8
Laval (13)	17,2	5	17,2	6	56,5	3
Lanaudière (14)	17,4	5	11,2	4	102,9	5
Laurentides (15)	19,8	6	24,1	8	69,7	4
Montérégie (16)	61,9	19	46,2	16	422,5	22
Centre-du-Québec (17)	8,4	3	6,8	2	167,0	9
LE QUÉBEC	333,4	100	297,0	100	1 933,2	100

TABLEAU 10

Année 2007

**NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS \***  
(n)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	2 178	7	n.d.	n.d.	85	4	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	1 191	4	n.d.	n.d.	85	4	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 069	4	n.d.	n.d.	150	7	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	1 064	4	n.d.	n.d.	61	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	2 586	9	n.d.	n.d.	87	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	490	23	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	1 026	4	n.d.	n.d.	35	2	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	712	2	n.d.	n.d.	30	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	18	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	275	1	n.d.	n.d.	85	4	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	5 386	18	n.d.	n.d.	162	8	n.d.	n.d.
Laval (13)	149	1	n.d.	n.d.	82	4	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	1 586	5	n.d.	n.d.	110	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	1 283	4	n.d.	n.d.	149	7	n.d.	n.d.
Montérégie (16)	7 196	25	n.d.	n.d.	374	18	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	3 414	12	n.d.	n.d.	105	5	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	29 229	100	n.d.	n.d.	2 112	100	n.d.	n.d.

\* ou de fermes en agriculture

**NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS  
(n)**

<b>RÉGIONS</b>	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	426	3	480	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	460	3	518	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 066	8	1 569	9	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	441	3	601	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	499	4	703	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	4 276	33	6 231	34	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	526	4	797	4	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	297	2	315	2	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	304	2	237	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	273	2	270	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	673	5	737	4	n.d.	n.d.
Laval (13)	422	3	654	4	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	610	5	831	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	739	6	1 201	7	n.d.	n.d.
Montérégie (16)	1 744	13	2 640	14	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	394	3	453	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	13 150	100	18 294	100	n.d.	n.d.

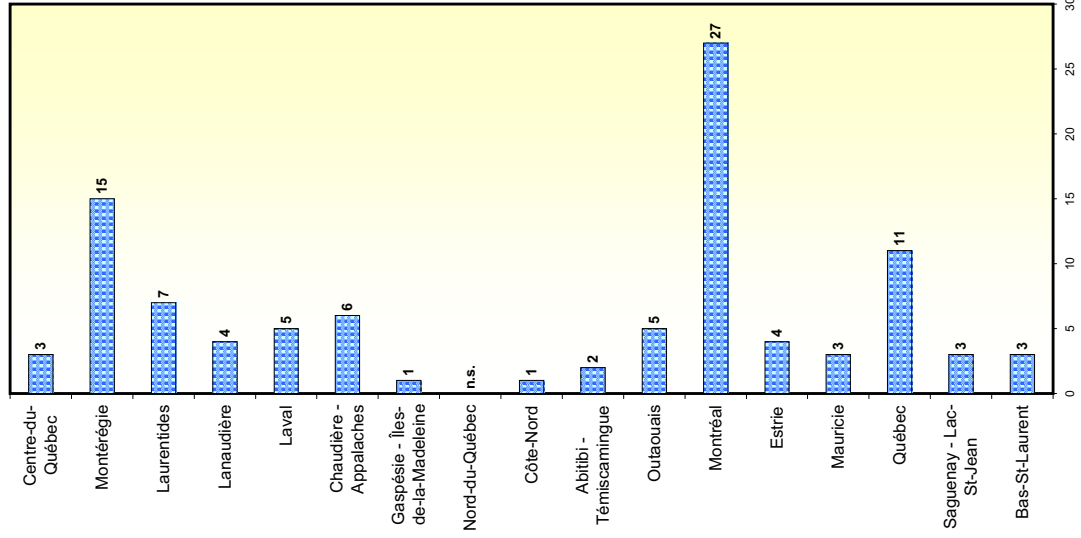
## 4. Comparaisons interrégionales

---

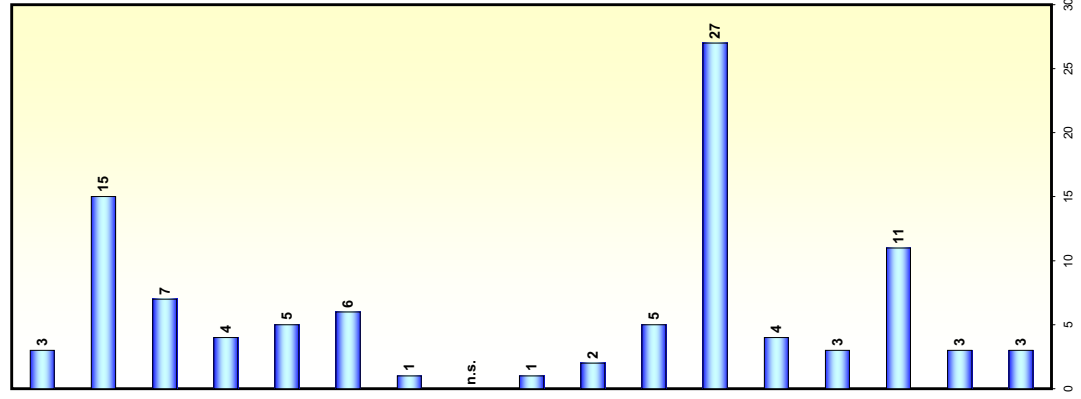
### 4.1 Contribution régionale à l'activité bioalimentaire

## Contribution régionale à la restauration, 2007

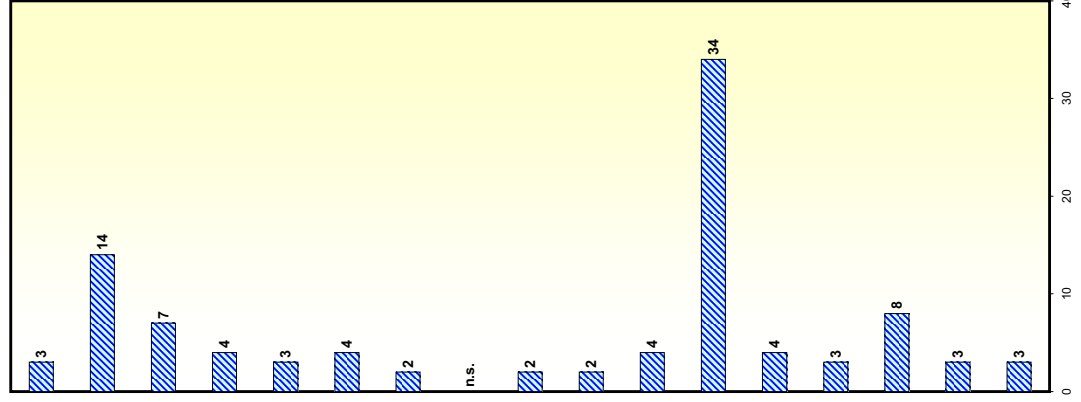
Mesurée par le PIB  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



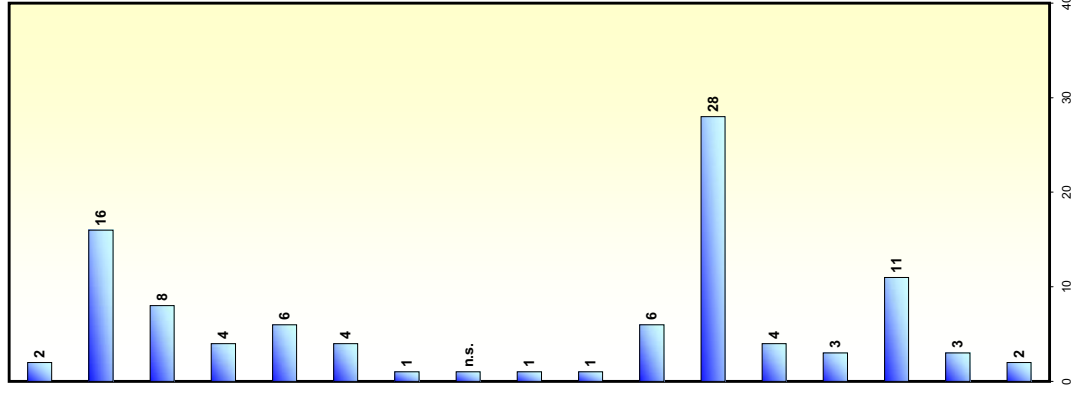
Mesurée par les recettes,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

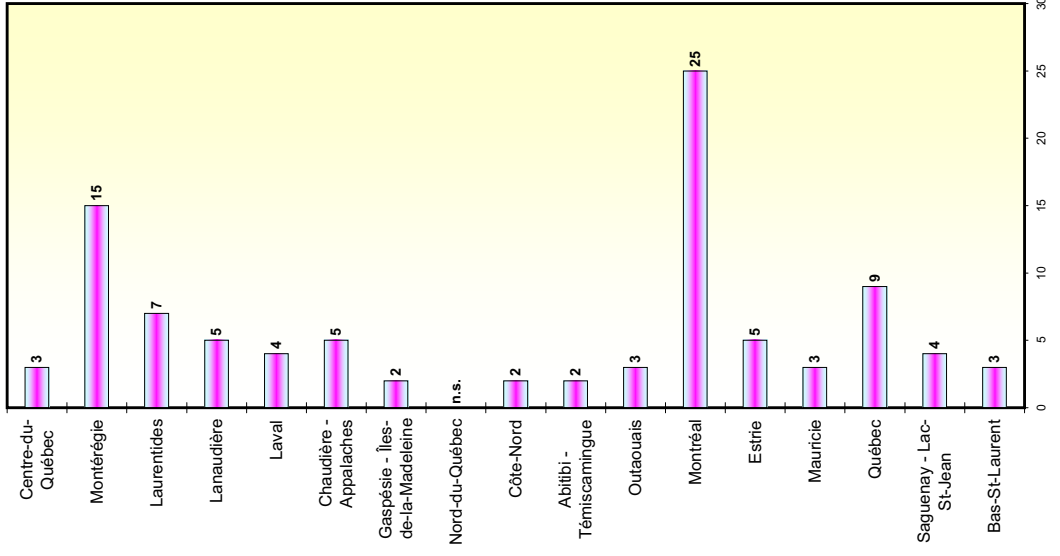


Mesurée par les immobilisations  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

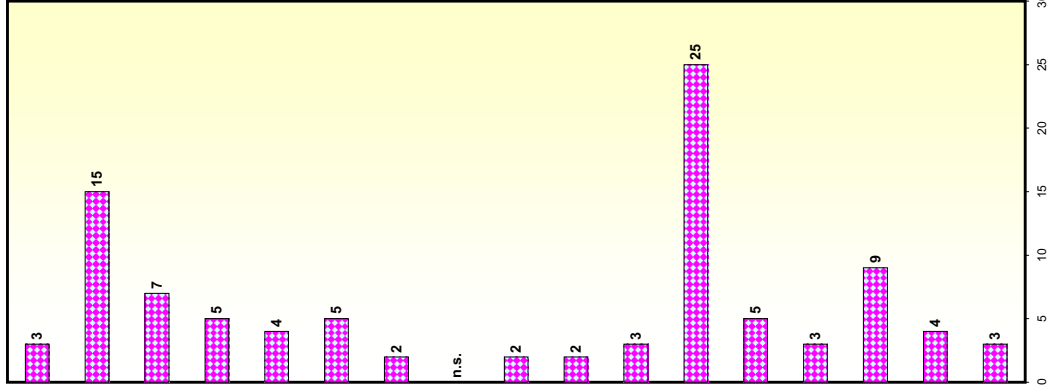


## Contribution régionale au commerce de détail alimentaire, 2007

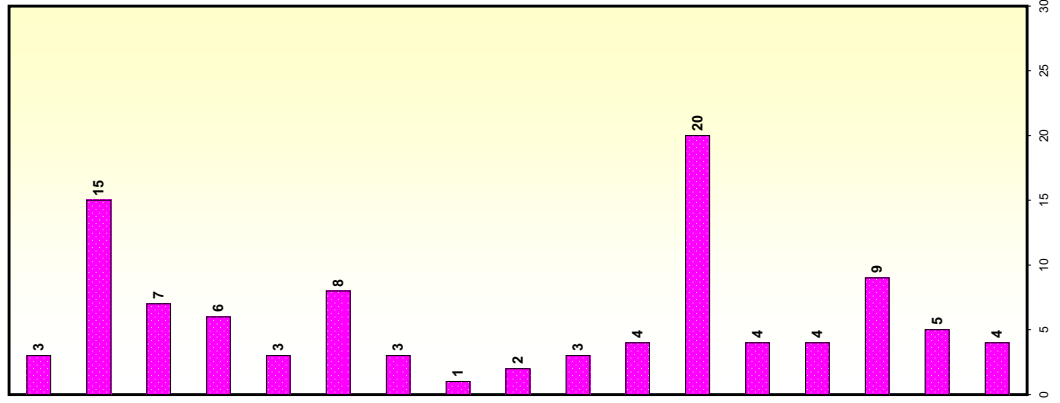
Mesurée par le PIB  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



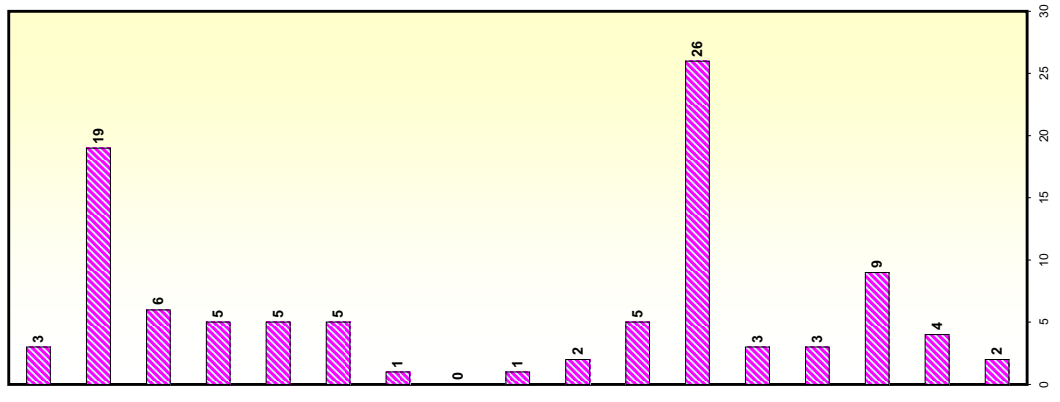
Mesurée par les ventes  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

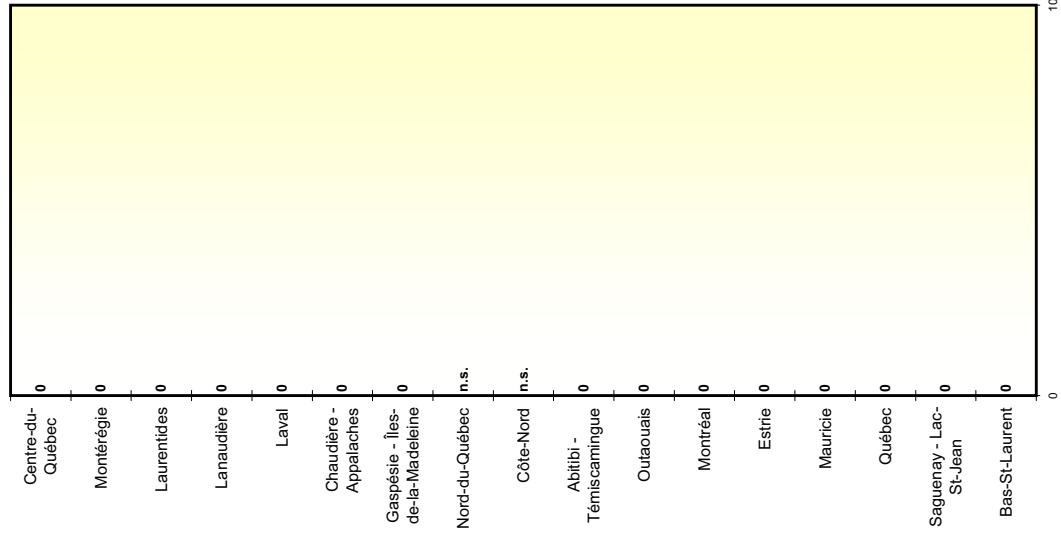


Mesurée par les immobilisations  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

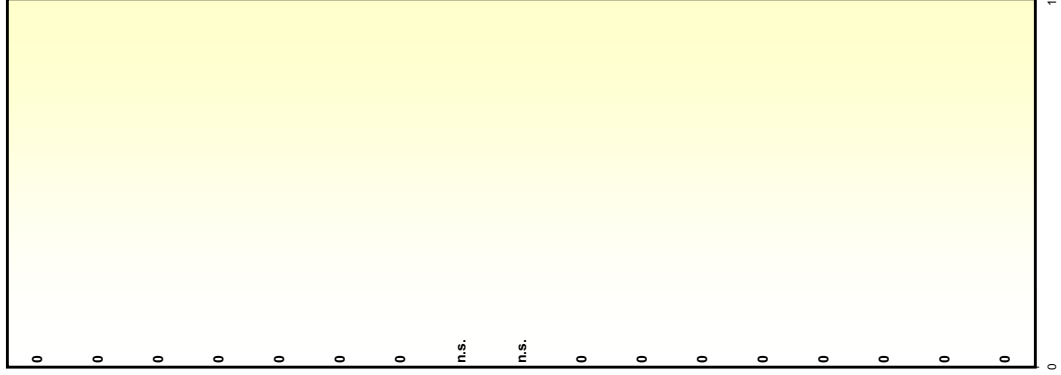


## Contribution régionale au commerce de gros alimentaire, 2007

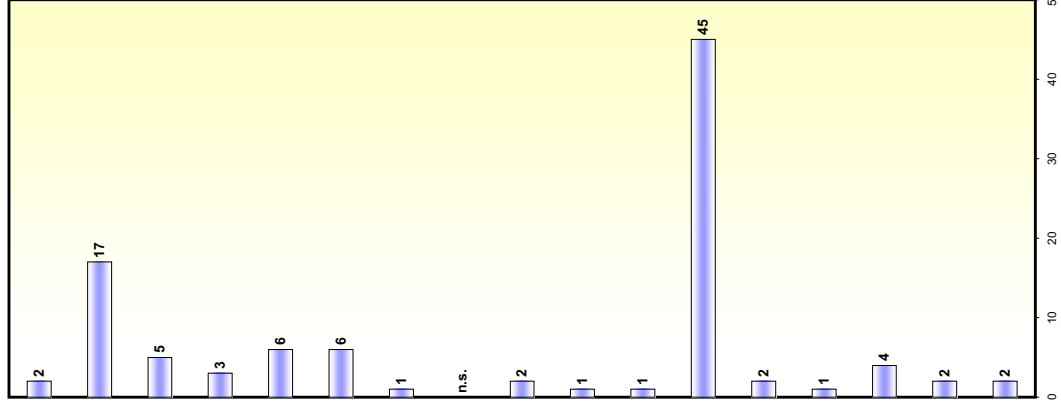
Mesurée par le PIB en \$ de 2002  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



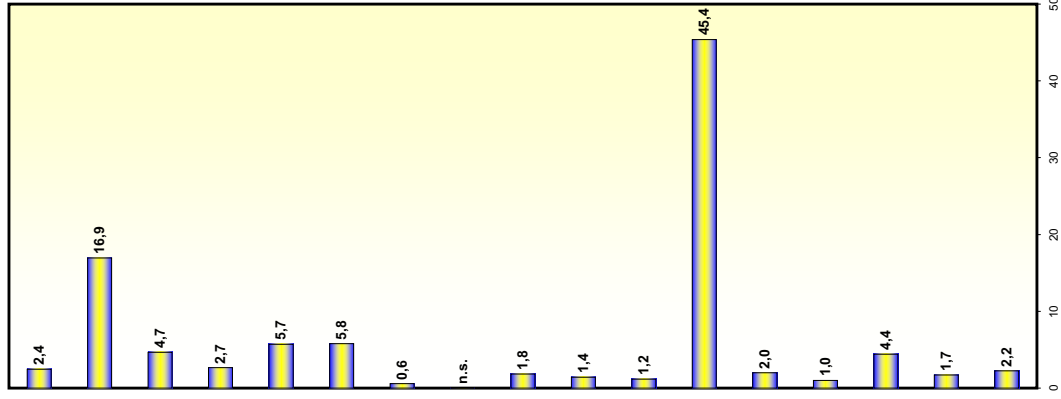
Mesurée par les recettes,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

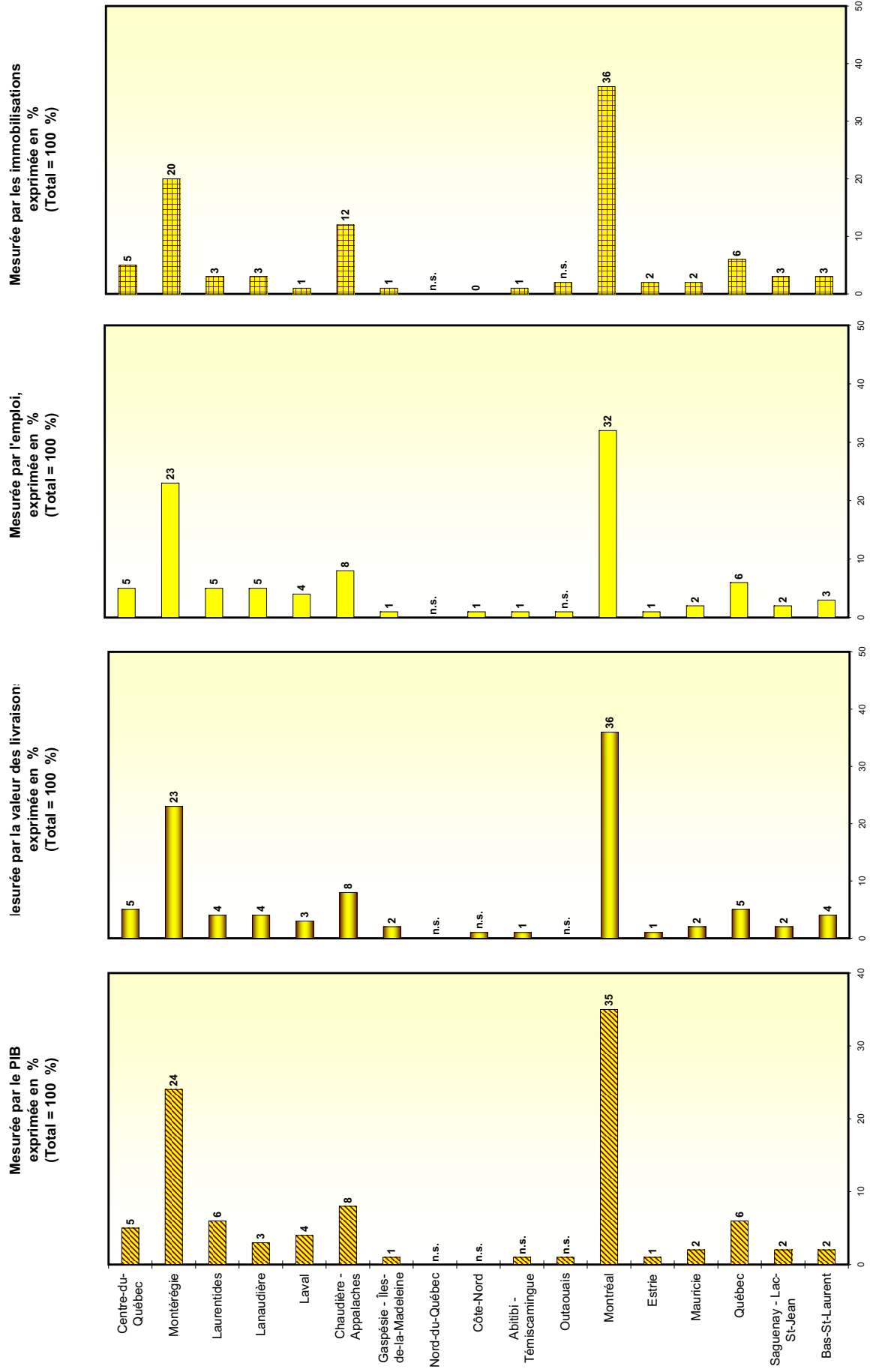


Mesurée par les immobilisations  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



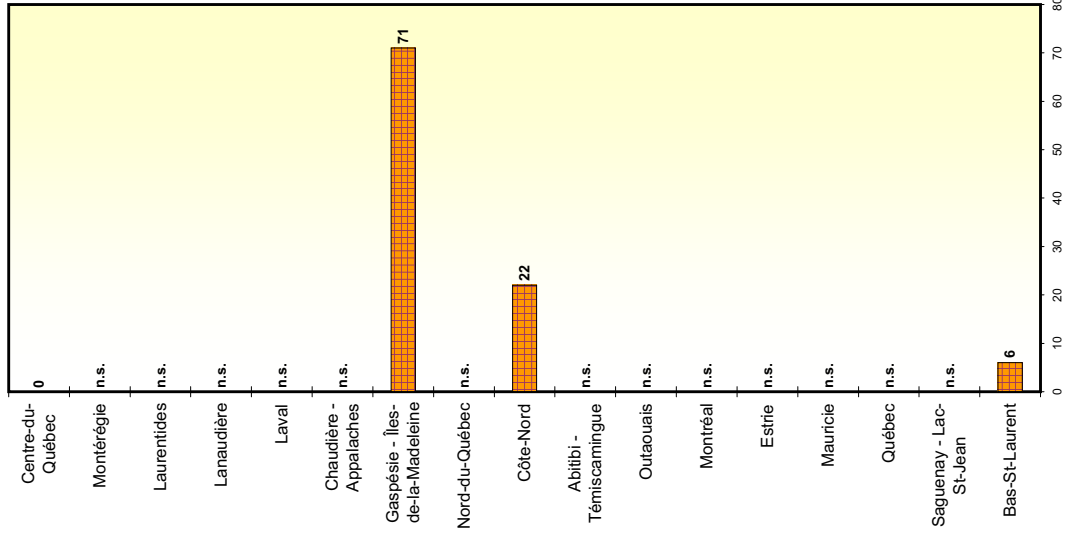
NOTE : Pour le commerce de gros les données concernant les recettes, le PIB et les immobilisations ne sont pas disponibles par région

## Contribution régionale à la transformation des aliments et boissons, 2007

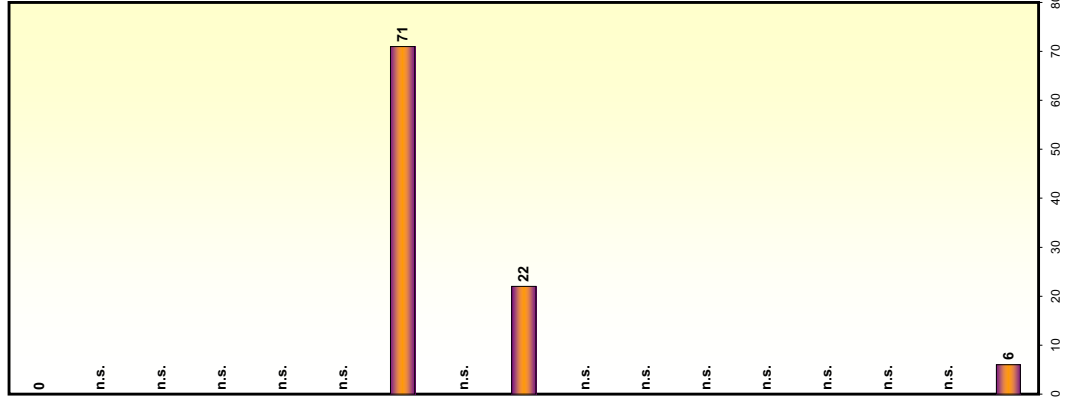


## Contribution régionale au secteur des pêches commerciales, 2007

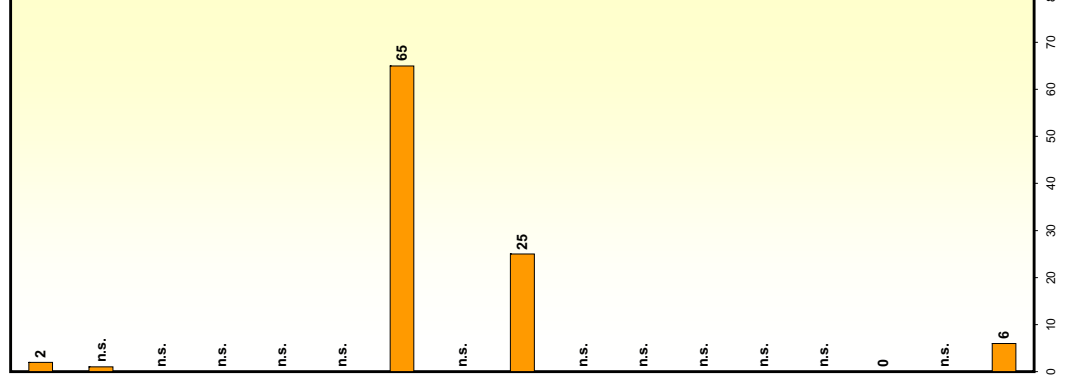
Mesurée par le PIB  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



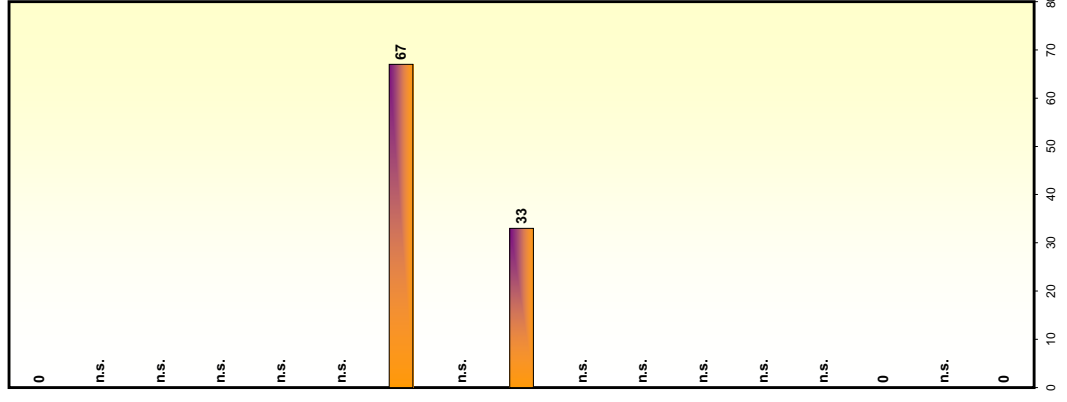
Mesurée par la valeur des captures,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi,  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

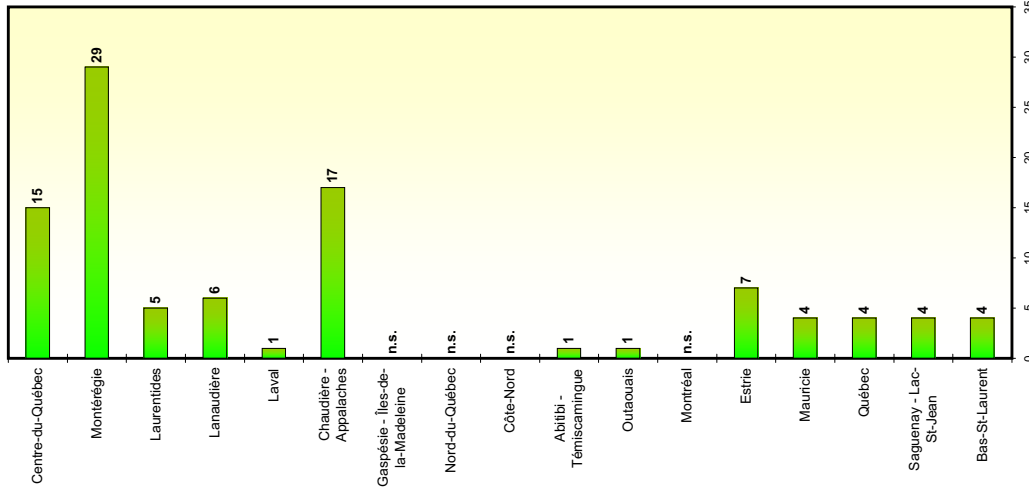


Mesurée par les immobilisations  
exprimée en %  
(Total = 100 %)

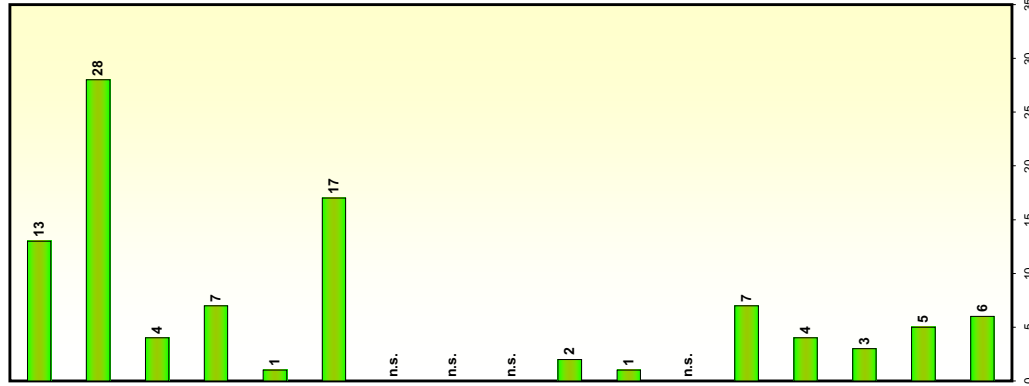


# Contribution régionale à l'agriculture, 2007

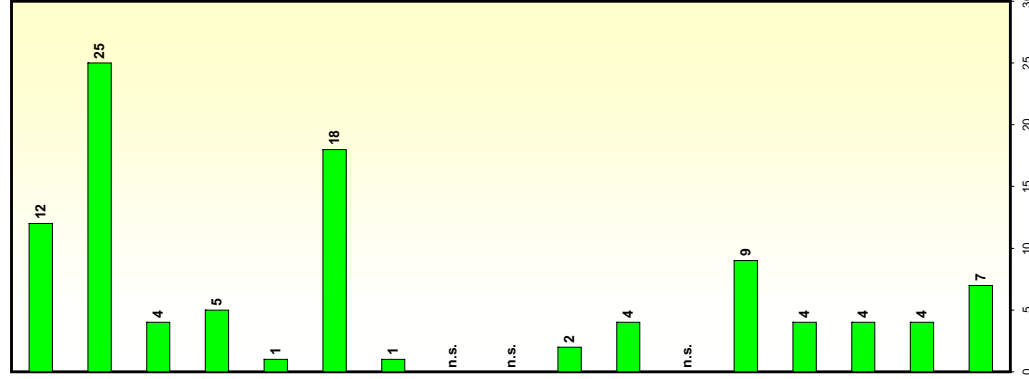
Mesurée par le PIB exprimée en % (Total = 100 %)



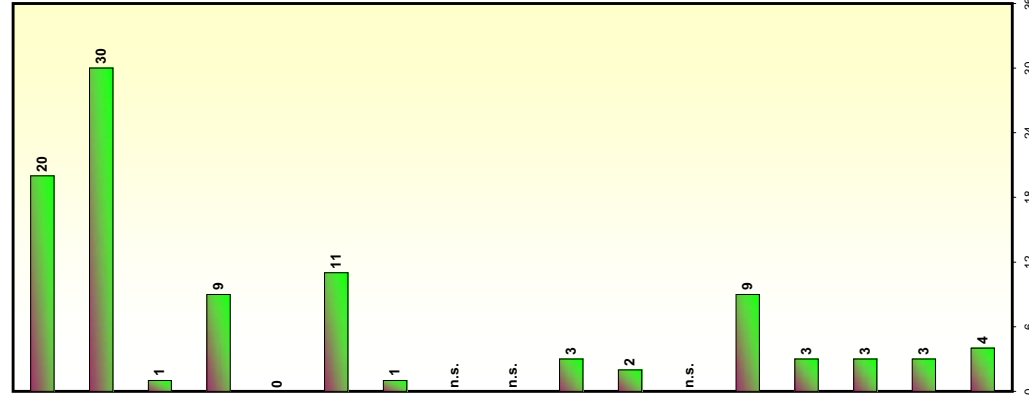
Mesurée par les recettes provenant du marché, exprimée en % (Total = 100 %)



Mesurée par l'emploi, exprimée en % (Total = 100 %)

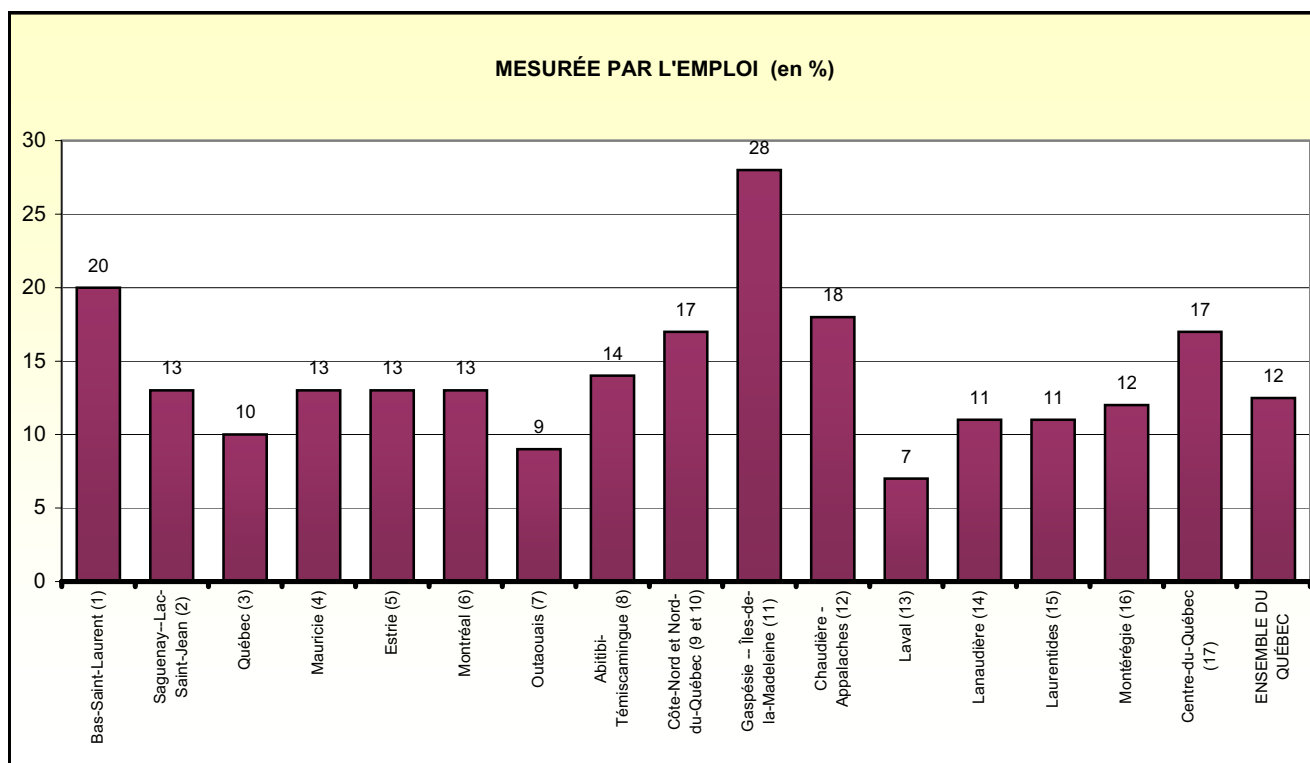
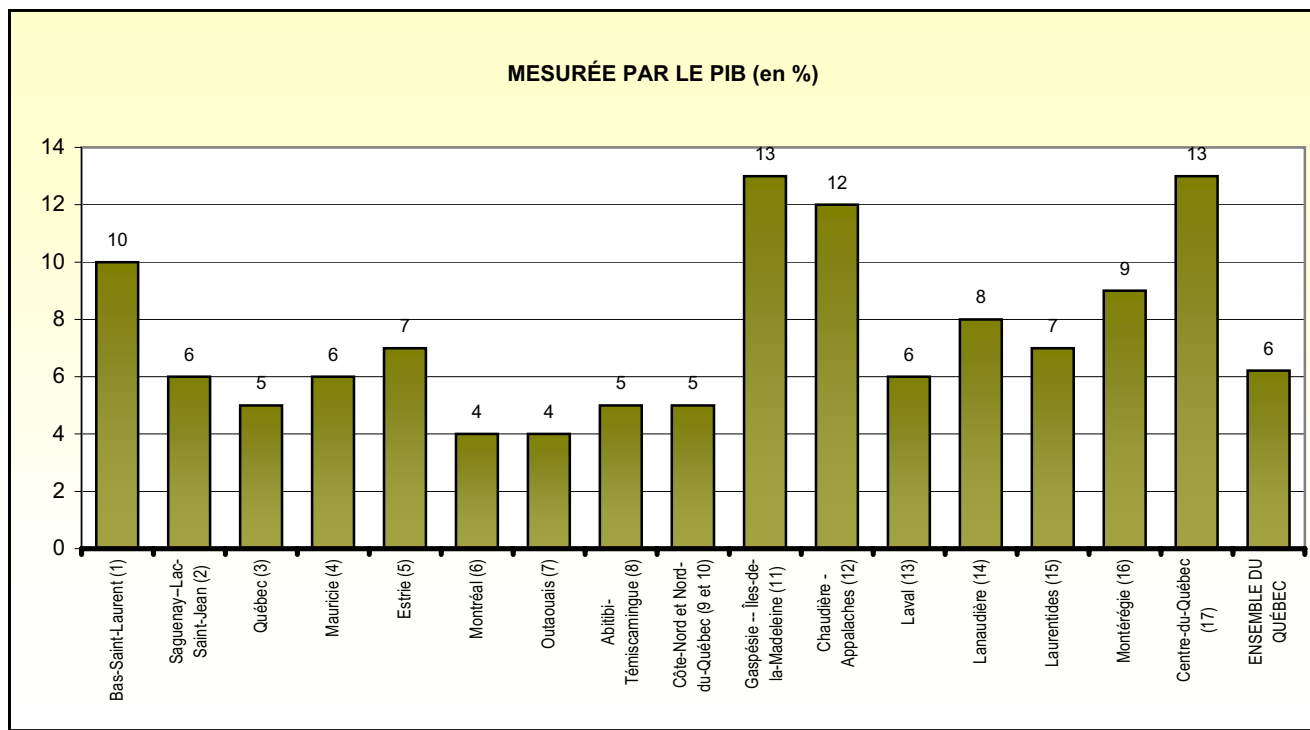


Mesurée par les immobilisations exprimée en % (Total = 100 %)



## **4.2 Contribution de l'industrie bioalimentaire à l'activité économique régionale**

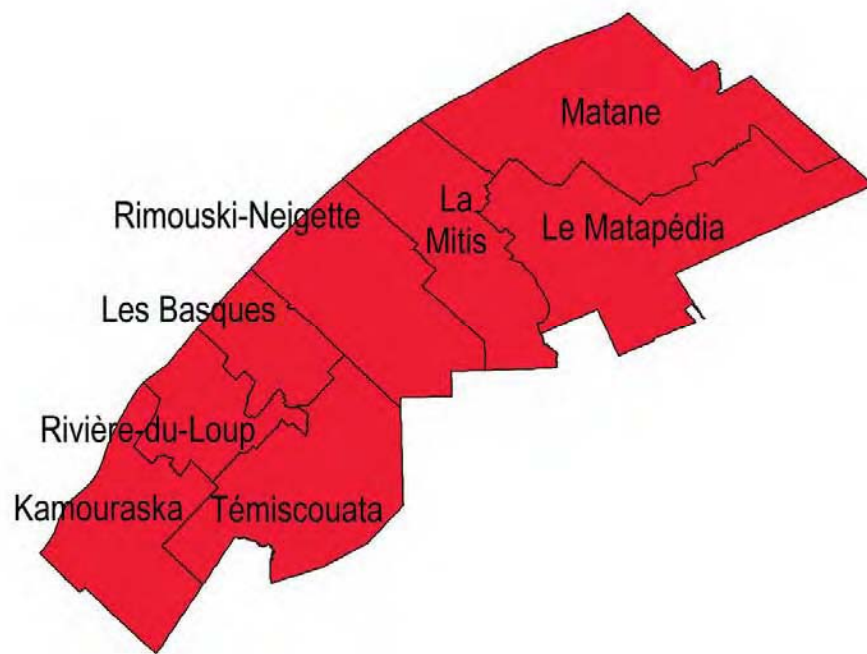
## Contribution de l'industrie bioalimentaire à l'activité économique régionale pour l'année 2007



## 5. Portrait synoptique par région

---

## 1- Bas-Saint-Laurent





## Bas-Saint-Laurent

Terres de qualité disponibles à faible coût, cours d'eau en bonne santé, climat frais et humide... Quoi de mieux pour élever vaches, porcs et moutons, et cultiver fourrages et céréales à paille afin de nourrir les troupeaux? La destinée bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent semble avoir été toute tracée par les ressources et conditions naturelles de la région.

### De la terre... à la mer

Comme plusieurs autres régions du Québec, ce long territoire côtier de l'est du Québec, bordé par l'estuaire du Saint-Laurent, se caractérise par l'importance de sa production laitière, qui génère près de 42 % de ses recettes agricoles. Il se distingue cependant par la place considérable que les productions porcines et, surtout, ovines occupent dans son économie agricole. Ainsi, les 216 entreprises spécialisées dans l'élevage d'ovins de la région fournissent le tiers de la production québécoise, faisant du Bas-Saint-Laurent la capitale du mouton.

L'industrie bioalimentaire de ce pays de terre et de mer repose aussi sur la pêche commerciale. On y pratique, entre autres, la pêche en eau douce et l'élevage piscicole. À Matane, une usine transforme les crevettes, alors qu'une autre valorise leurs résidus. À ces entreprises commerciales s'ajoutent quelques transformateurs de produits marins (fumoirs et autres). Notons enfin que dans la région de Rimouski s'exercent des activités de pêche et de transformation du crabe des neiges.

Les produits de l'érable occupent une place importante dans l'économie régionale. Au cours d'un récent recensement, on a dénombré près de 1000 érablières, ce qui fait de l'acériculture la deuxième production agricole en importance dans le Bas-Saint-Laurent.

### Un secteur de la transformation diversifié

La région compte de nombreuses PME bioalimentaires très dynamiques. Quelque 133 établissements se spécialisent dans la transformation du lait, de la viande, de la sève d'érable, des fruits et des légumes. Parmi ces aliments, certains deviendront notamment des charcuteries, des produits fumés, des fromages fins, des herbes salées, du sucre ou du sirop d'érable. Le secteur de la transformation des viandes, plus particulièrement, est en progression.

De nombreux projets d'expansion ou de consolidation ont été réalisés au cours des dernières années. Ainsi, plusieurs abattoirs ont doublé leur superficie et modernisé leurs équipements.

Quelques usines ont obtenu des certifications de reconnaissance de qualité, pour continuer à exporter leurs produits dans d'autres pays. Le domaine de la charcuterie s'est développé: de nouvelles entreprises ont vu le jour, notamment une charcuterie artisanale spécialisée dans la viande séchée.

## **Regard sur le potentiel des produits biologiques**

L'industrie bioalimentaire occupe une grande place dans l'économie du Bas-Saint-Laurent. Selon le profil régional 2007, elle génère un PIB de 510 millions de dollars, soit 10 % du PIB régional, et fournit du travail à 18 100 personnes, créant 20 % des emplois de la région bas-laurentienne.

Les ressources que sont le sol, le climat et une eau de qualité de même que le faible coût des terres sont des avantages certains pour le développement de la production biologique. La région compte déjà 91 entreprises certifiées biologiques, dont 25 en production laitière, ce qui la classe au deuxième rang à cet égard après le Centre-du-Québec.

La présence de plusieurs centres d'expertise, de recherche et de développement (comme le Centre d'expérimentation et de transfert technologique en acériculture du Bas-Saint-Laurent (CETTA) et l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), campus de La Pocatière), la demande de la clientèle et l'intérêt des jeunes de la relève ne peuvent que dynamiser l'industrie biologique, un créneau prometteur pour la région.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
Fiche synthèse des estimations pour la région du *Bas-Saint-Laurent*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

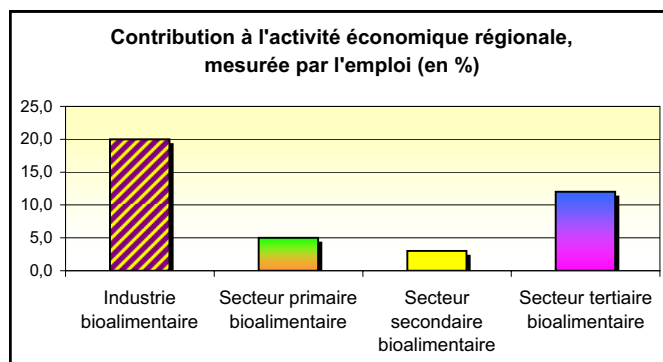
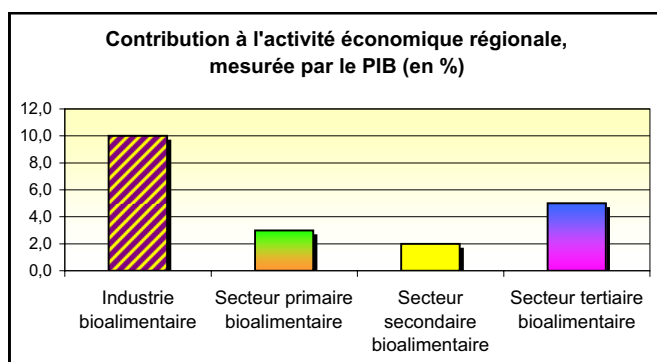
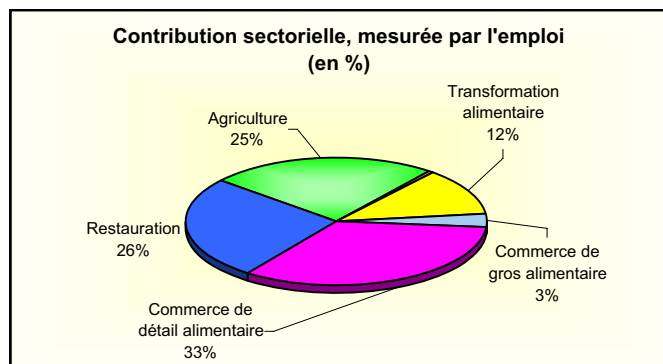
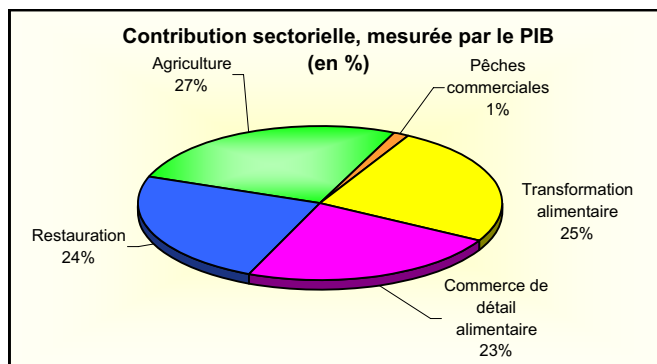
**GÉNÉRAL**

	Région	% du Québec
Population ('000)	201,6	2,6
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	25 497,0	82,7
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	5 350,6	2,0
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	854,7	1,6
Emplois totaux ('000)	90,4	2,3
Emplois manufacturiers totaux ('000)	12,3	2,3
Emplois dans le commerce ('000)	14,0	2,2
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	2 229,2	1,7
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 591,1	3,8

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	130,0	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	350,0	6,0
Emplois ('000)	4,4	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	24,2	4,0
Nombre de fermes	2 178	7,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	7,0	6,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	9,0	6,0
Emplois ('000)	< 100	6,0
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	130,0	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	760,0	4,0
Emplois ('000)	2,2	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,6	3,0
Nombre d'établissements	85	4,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	0,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,6	2,2
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	670,0	3,0
Emplois ('000)	6,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,8	2,0
Nombre d'établissements	426	3,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	290,0	3,0
Emplois ('000)	4,8	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,1	2,0
Nombre d'établissements	480	3,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	510,0	3,1
Emplois ('000)	18,1	3,8
Immobilisations ('000 000 \$)	55,1	2,9

1. Indice (Québec = 100).  
2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Céréales et protéagineux
- Porcs d'engraissement
- Bovins et veaux
- Acériculture

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 196 678
- 38 100
- 30 053
- 29 801
- 26 272

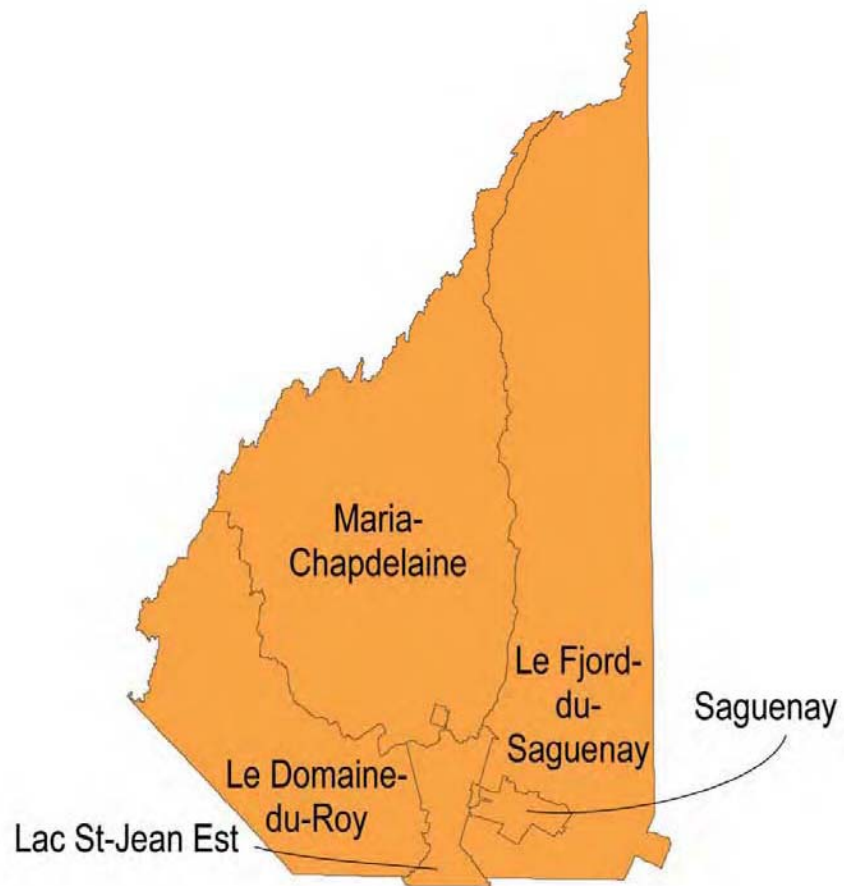
**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Minoterie
- Fabrication de confiseries à partir de chocolat acheté
- Fabrication de confiseries non chocolatées
- Fabrication d'aliments congelés
- Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de mélanges de farine et de pâte
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments ajusté
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries

**Nombre d'entreprises**

- 13
- 1
- 1
- 2
- 1
- 5
- 3
- 7
- 9
- 8
- 3
- 6
- 13
- 3
- 1
- 1
- 3
- 2
- 2

## 2- Saguenay-Lac-Saint-Jean





## Saguenay—Lac-Saint-Jean

Tout le monde associe la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean à la production de bleuets. Et pour cause! On dénombre 258 entreprises qui en récoltent en moyenne 15 millions de kilogrammes par année, quantité à laquelle s'ajoutent les 3 millions de kilogrammes ramassés par les cueilleurs en forêt. Aussi, la valeur totale des ventes de ce petit fruit à la ferme a atteint près de 56 millions de dollars en 2007. Toutefois, l'industrie bioalimentaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean ne dépend pas que des bleuetières.

Ainsi, dans la région, le secteur bioalimentaire génère un PIB de 480 millions de dollars et procure 15 900 emplois, ce qui représente 1 emploi sur 8 dans la région. Pour garder cette activité économique à la fine pointe de la technologie, le Saguenay—Lac-Saint-Jean peut compter sur l'expertise de la Ferme de recherches d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, du Centre de recherche et de développement en agriculture (CRDA), du Centre d'aide régional sur les aliments (CARA) et de la Table de concertation agroalimentaire du Saguenay—Lac-Saint-Jean.

### Un portrait de la production régionale

Le climat régional est propice à la production d'herbages, de légumes froids, d'avoine, d'orge et de canola. Les champs de céréales et de protéagineux s'étendent notamment sur 44 600 hectares et les ventes agricoles qui leur sont associées dépassent les 29 millions de dollars. Il faut également mentionner l'industrie de la pomme de terre, qui connaît une légère croissance : le nombre d'hectares cultivés est passé de 1 900 à près de 2 900 au cours des 15 dernières années. La disponibilité des céréales et l'accès à des terres à prix raisonnable favorisent par ailleurs la production de bovins, d'ovins, de caprins et de grand gibier.

Bien qu'elle soit diversifiée, cette production animale est restreinte quant au volume du cheptel. Enfin, l'industrie laitière compte près de 400 entreprises dont le total des ventes avoisine 109 millions de dollars.

### De la ferme à la table

Quelque 120 petites et moyennes entreprises assurent la transformation du lait, des légumes et des céréales en fromage cheddar, en luzerne déshydratée et en flocons d'avoine notamment.

Les produits de boulangerie sont très populaires, sans parler de tous les produits à base de bleuets : confiture, chocolat, tarte, etc. Le secteur de la transformation emploie 1 200 personnes et engendre des revenus de 330 millions de dollars.

Ces dernières années, quelques entreprises ont connu une croissance notable, principalement dans le secteur de la congélation du bleuets, de la charcuterie et de la fromagerie. Parmi les débouchés pour les produits transformés, mentionnons notamment les restaurants de la région, qui ont mis en valeur une cuisine de spécialité. Au menu : cerf rouge aux atocas, wapiti aux fruits rouges des champs, agneau au thé des bois sauvage et pousses de quenouilles à la vinaigrette.

Le secteur de la restauration contribue d'ailleurs beaucoup à la vitalité économique du Saguenay—Lac-Saint-Jean. En plus de créer 5 200 emplois, soit 33 % de tous les emplois de l'industrie bioalimentaire de la région, il génère des recettes de 260 millions de dollars. Preuve ultime de la qualité des produits alimentaires de la région, la population n'hésite pas à dépenser annuellement quelque 835 dollars par habitant pour goûter aux saveurs régionales.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
Fiche synthèse des estimations pour la région du Saguenay--Lac-Saint-Jean

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

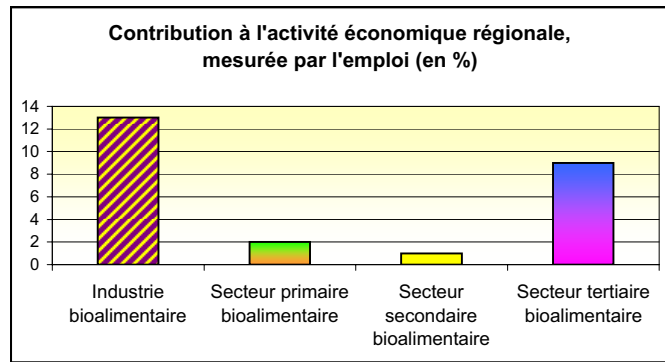
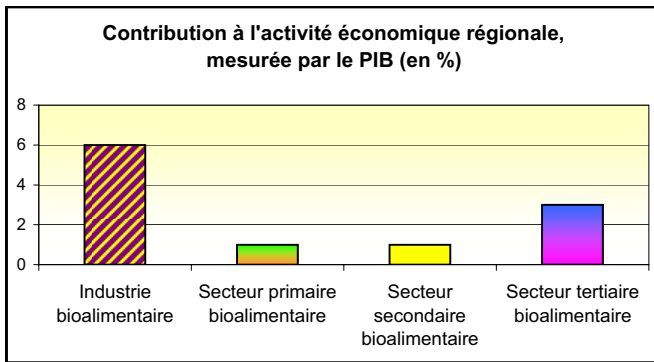
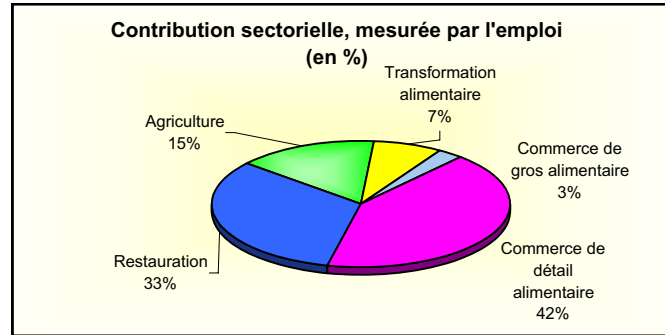
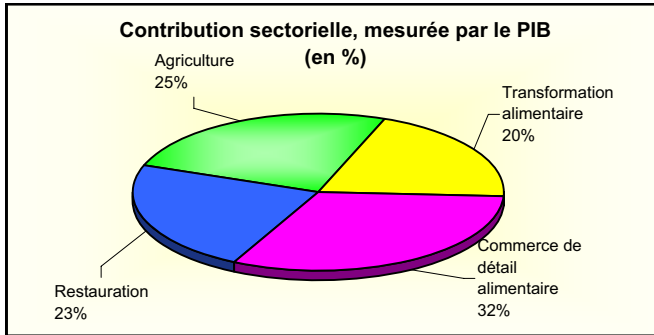
**GÉNÉRAL**

	Région	% du Québec
Population ('000)	273,4	3,6
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	27 679,0	89,8
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	8 663,1	3,3
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	2 182,5	4,0
Emplois totaux ('000)	126,6	3,3
Emplois manufacturiers totaux ('000)	19,4	3,6
Emplois dans le commerce ('000)	22,0	3,4
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	5 431,7	4,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	8 716,8	9,3

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	260,0	5,0
Emplois ('000)	2,4	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	20,4	3,0
Nombre de fermes	1 191	4,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	100,0	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	330,0	2,0
Emplois ('000)	1,2	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,4	3,0
Nombre d'établissements	85	4,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,1	1,7
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	150,0	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	860,0	4,0
Emplois ('000)	6,7	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12,2	4,0
Nombre d'établissements	460	3,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	260,0	3,0
Emplois ('000)	5,2	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,8	3,0
Nombre d'établissements	518	3,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	480,0	2,9
Emplois ('000)	15,9	3,3
Immobilisations ('000 000 \$)	56,0	2,9

1. Indice (Québec = 100).  
2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Petits fruits
- Céréales et protéagineux
- Bovins et veaux
- Pomme de terre (PDT)

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 108 874
- 56 617
- 29 022
- 13 836
- 13 266

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Minoterie
- Transformation des graines oléagineuses
- Fabrication de confiseries
- Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes
- Fabrication du lait de consommation
- Fab.de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fabrication de pâtes alimentaires sèches
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries
- Vineries
- Fabrication de produits du tabac

**Nombre d'entreprises**

- 7
- 1
- 1
- 7
- 8
- 3
- 10
- 6
- 7
- 1
- 1
- 17
- 1
- 1
- 2
- 2
- 3
- 4
- 1
- 2

### 3- Capitale nationale





L'industrie bioalimentaire de la

## Capitale-Nationale

Plutôt connue pour ses attraits touristiques de renommée mondiale, la région de la Capitale-Nationale surprend par l'importance de son secteur bioalimentaire : production agricole diversifiée, transformation alimentaire en plein essor, établissements de recherche et de formation réputés, circuits agrotouristiques très prisés, etc. Et pourtant, seule une petite portion du territoire (3,2 %) est occupée par l'agriculture qui, comme l'urbanisation, se concentre le long du fleuve Saint-Laurent.

L'industrie bioalimentaire génère un PIB de 1 250 millions de dollars, soit 5,4 % du PIB total de la région ou 8 % du PIB bioalimentaire québécois. Elle emploie 35 800 personnes et entraîne, dans l'économie de la région, des investissements directs de quelque 140 millions de dollars annuellement.

### À la ferme et aux champs

La production animale est l'activité dominante de la région. En effet, l'élevage génère près de 62 % des recettes provenant du marché. Quant aux productions laitière et bovine, elles représentent près de la moitié des entreprises agricoles. La Capitale-Nationale se distingue également par ses élevages de dindons, particulièrement dans la MRC de La Jacques-Cartier, au nord de Québec.

Plus de 82 % des fermes en production végétale se spécialisent en horticulture et produisent 42 % des revenus agricoles bruts totaux liés aux cultures. La culture de la pomme de terre (comté de Portneuf) et celle des fraises (L'Île d'Orléans) sont populaires, tout comme la production de tomates en serres. La forêt constitue également une source de revenus pour 30 % des exploitations agricoles de la région qui s'adonnent à l'acériculture.

### La transformation à la une

La transformation alimentaire est la deuxième activité économique régionale après les pâtes et papiers : PIB de 350 millions de dollars et 4 200 emplois répartis dans plus de 150 entreprises. Ces entreprises exercent souvent leurs activités dans le domaine de la boulangerie-pâtisserie, des fromages fins, des alcools fins, des produits de l'érable et de l'abattage de grands gibiers et de canards.

La présence de plusieurs transformateurs alimentaires et d'un réseau étendu d'entreprises de biens et de services place la Capitale-Nationale au quatrième rang des régions transformatrices du Québec sur le plan de la valeur des livraisons. La région profite en effet des compétences de nombreux services d'experts-conseils, de la présence de centres de formation et de la plus importante concentration de professeurs-chercheurs en sciences et technologies des aliments au Canada. Ces derniers travaillent dans de nombreux centres de recherche, dont l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF) et l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA).

Le commerce de détail, quant à lui, fournit de l'emploi à 12 800 personnes. Aussi, la Capitale-Nationale est la troisième plus importante région au Québec en ce qui concerne le nombre de magasins dont la fonction principale est la distribution au détail des produits alimentaires (plus de 1 000).

### **Découvrir les saveurs régionales**

Pour découvrir les saveurs de la Capitale-Nationale, quoi de mieux que les circuits gourmands proposés dans le guide Parcours gourmand ou les guides touristiques locaux, qui permettent de connaître des entreprises agroalimentaires artisanales originales.

Ainsi, les MRC de Portneuf et de La Jacques-Cartier éveillent les sens des visiteurs et L'Île d'Orléans les accueille sur sa terre de tradition. Les amateurs d'histoire sont ravis de découvrir le parcours de la Nouvelle-France de la Côte-de-Beaupré avec, entre autres, ses caveaux à légumes et la Route des saveurs de Charlevoix, qui fait découvrir ou redécouvrir son terroir si surprenant.

Les producteurs ouvrent leurs portes aux visiteurs qui désirent apprendre les secrets de la ferme, ainsi qu'apprécier l'originalité des produits et les particularités de la transformation alimentaire. Les chefs cuisiniers emploient tout leur art à marier les produits régionaux aux aliments familiaux et à les mettre en valeur.

Voilà pourquoi les consommateurs attentifs à leur alimentation et désireux de découvrir des produits originaux et surtout, régionaux, sont comblés dans la région de la Capitale-Nationale. Pour les plus patients, l'autocueillette ou une visite dans les marchés publics est de mise! Les plus pressés n'ont qu'à s'arrêter à l'un des points de vente ou directement à la ferme, et le tour est joué!

Une autre façon de « goûter » la Capitale-Nationale : les restaurants. Le secteur de la restauration procure 43 % des emplois et 34 % du PIB de l'industrie bioalimentaire de la région. Il jouit d'une réputation mondiale pour l'excellence de sa gastronomie, grâce à la présence de chefs réputés, d'entrepreneurs innovateurs et de produits agroalimentaires de grande qualité. La ville de Québec se démarque par ses restaurants haut de gamme, alors que Charlevoix attire les touristes avec ses tables régionales. La Capitale-Nationale invite les fins gourmets à venir déguster ses fromages, ses vins, ses cidres et ses liqueurs, ses poissons fumés, son maïs sucré, ses fraises et ses autres petits fruits ainsi que ses nombreux produits de spécialité si distinctifs. Une invitation à ne pas manquer!

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
 Fiche synthèse des estimations pour la région de la Capitale-Nationale

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

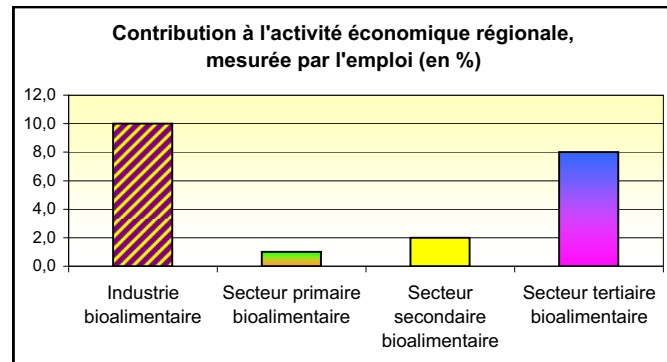
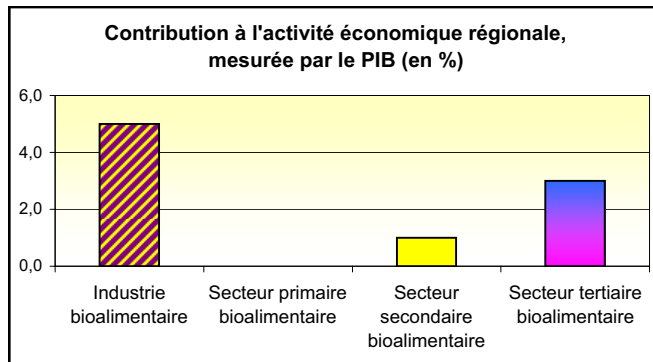
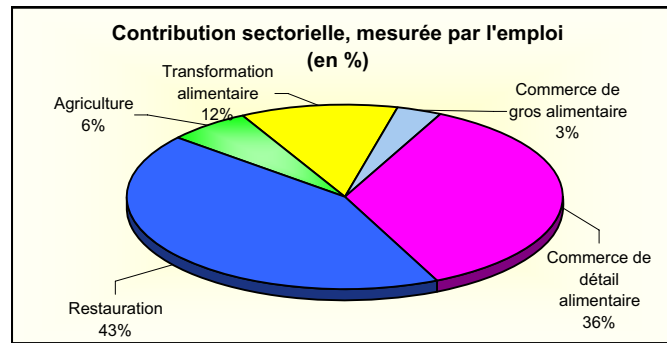
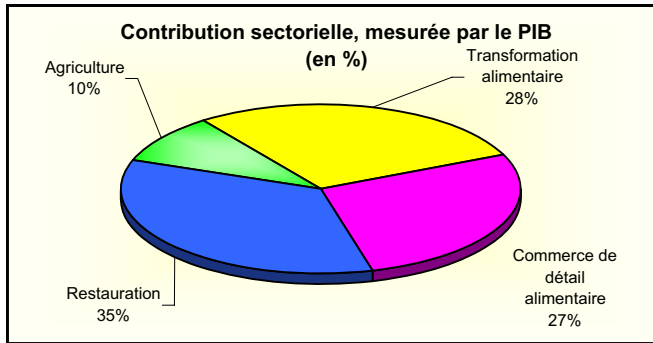
	Région	% du Québec
Population ('000)	675,5	8,8
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	32 123,0	104,2
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	24 810,2	9,4
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	2 857,2	5,3
Emplois totaux ('000)	353,7	9,2
Emplois manufacturiers totaux ('000)	32,8	6,0
Emplois dans le commerce ('000)	57,5	8,9
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	5 485,6	4,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 229,8	3,4

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	200,0	3,0
Emplois ('000)	2,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19,0	3,0
Nombre de fermes	1 069	4,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	350,0	6,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 050,0	5,0
Emplois ('000)	4,2	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	22,3	6,0
Nombre d'établissements	150	7,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,0	4,4
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	340,0	9,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 930,0	9,0
Emplois ('000)	12,8	9,0
Immobilisations ('000 000 \$)	30,9	9,0
Nombre d'établissements	1 066	8,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	430,0	11,0
Recettes ('000 000 \$)	1 010,0	11,0
Emplois ('000)	15,4	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	32,9	11,0
Nombre d'établissements	1 569	9,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	1 250,0	7,6
Emplois ('000)	35,8	7,4
Immobilisations ('000 000 \$)	118,1	6,1

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

Vaches laitières  
Volailles  
Porcs d'engraissement  
Pomme de terre (PDT)  
Légumes

**Recettes monétaires (000 \$)**

65 429  
24 531  
19 331  
19 109  
18 265

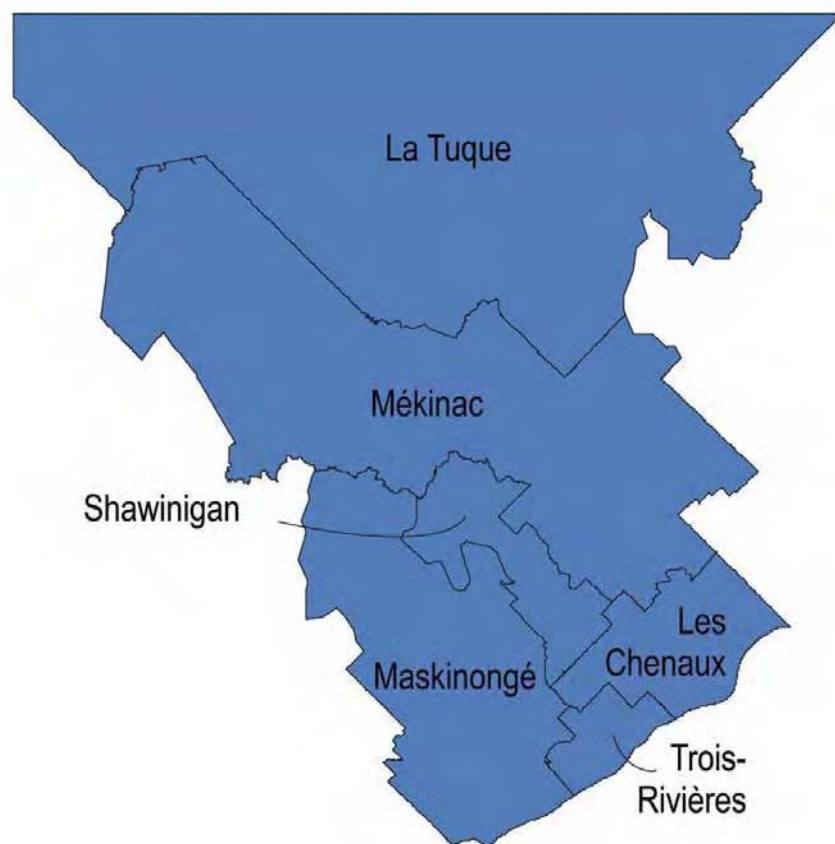
**Les entreprises de transformation**

Fabrication d'autres aliments pour animaux  
Minoterie  
Fabrication de sucre  
Fabrication de chocolat et de confiseries  
Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes  
Fabrication du lait de consommation  
Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés  
Fabrication de crème glacée et de desserts congelés  
Abattage d'animaux (sauf les volailles)  
Transformation de la viande provenant de carcasses  
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer  
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie  
Fabrication de biscuits et de craquelins  
Fab. de mélanges de farine et de pâte à partir de farine achetée  
Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et qriqnotises  
Fabrication de café et de thé  
Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes  
Fabrication de tous les autres aliments  
Fabrication de boissons gazeuses et de glace  
Vineries  
Fabrication de produits du tabac

**Nombre d'entreprises**

11  
3  
1  
19  
20  
2  
6  
3  
3  
9  
6  
32  
4  
6  
2  
3  
4  
7  
2  
3  
3

## 4- Mauricie





Sols fertiles, climat tempéré, proximité de l'eau... autant de conditions propices à l'agriculture que l'on trouve en Mauricie. Le terrain plat des basses-terres du Saint-Laurent côtoie le sol vallonné du nord de la région. Située en plus à mi-chemin entre Montréal et Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent, la région a su tirer parti de la proximité de ces marchés pour développer son industrie bioalimentaire : 2 200 entreprises génèrent un PIB de 470 millions de dollars et procurent 15 500 emplois. Plus des trois quarts de ces emplois se trouvent dans le commerce de détail (5 200 emplois) et dans le secteur de la restauration (6 300 emplois).

### **Le bétail en tête**

Au total, 1 064 exploitations agricoles génèrent actuellement un PIB de 120 millions de dollars et des recettes provenant du marché de 230 millions de dollars. Elles emploient en outre près de 2 200 personnes. Les MRC des Chenaux et de Maskinongé regroupent les trois quarts de ces entreprises. Toutefois, en 2007, la MRC de Maskinongé a produit près de 50 % des revenus agricoles déclarés en Mauricie.

Les productions animales rapportent 55 % des recettes bioalimentaires totales de la Mauricie. La région excelle dans les domaines de l'industrie laitière, de la production porcine, bovine et avicole. Près de 400 fermes, soit presque 36 % des entreprises agricoles, produisent du lait. La production porcine compte 78 entreprises spécialisées dans ce domaine et l'ensemble des producteurs de porcs fournissent au marché plus de 300 000 porcs d'engraissement par année. Alors que le cheptel du poulet à griller s'accroît au fil du temps, de nouveaux élevages, tels que les bisons, les chèvres de boucherie, les cerfs et les wapitis, émergent et favorisent l'expansion de l'agrotourisme.

### **Sur la route des saveurs**

La géographie particulière de la Mauricie et la popularité croissante du récréotourisme favorisent grandement les projets de développement agrotouristique. L'événement Délices d'automne, unique en son genre en Mauricie, est le résultat d'une action concertée du monde bioalimentaire régional. Cela représente un tremplin pour des produits de spécialité. La formule de dégustation répond autant aux besoins des producteurs qu'à ceux des consommateurs. Certains exploitants profitent d'ailleurs de cette vitrine exceptionnelle pour tester leur marché : texture, couleur, goût, emballage, prix, tout est soigneusement évalué et les résultats sont compilés. De nombreuses autres manifestations permettent aux entreprises agricoles de promouvoir leurs différents produits : le Festival western de Saint-Tite, l'Exposition agricole de Trois-Rivières, la Rue des Saveurs à Louiseville, etc.

## **Au comptoir des produits frais**

Les végétaux les plus cultivés sont, par ordre d'importance, les plantes fourragères (y compris les pâturages), le maïs-grain et les céréales à paille. Les recettes des productions végétales, soit presque le quart des recettes agricoles totales, proviennent à plus de 64 % des grandes cultures. Le type de sol et les conditions climatiques de la région favorisent également la culture maraîchère, particulièrement les asperges, les poireaux, les pommes de terre et les fraises. Fait à noter : les productions légumières et fruitières, de façon générale, sont majoritairement orientées vers le marché des produits frais.

## **Près des grands marchés québécois**

En plus d'être située à mi-chemin entre les deux principaux pôles urbains du Québec, la Mauricie dispose d'un réseau ferroviaire de qualité, de deux aéroports d'importance ainsi que d'un port de commerce en eau profonde ouvert toute l'année. Les produits mauriciens peuvent donc être distribués facilement dans les principaux marchés du Québec et même de l'est de l'Amérique du Nord.

La situation géographique particulière de la Mauricie, combinée avec une main-d'œuvre qualifiée, favorise les productions destinées à des marchés de créneau et contribue certainement au développement du secteur de la transformation alimentaire. Celui-ci se caractérise par des entreprises de petite taille et quelques entreprises importantes tels des abattoirs, des ateliers de découpe, une crèmerie, des pâtisseries, des confiseries, une margarinerie, des boulangeries et des charcuteries. L'activité principale est la transformation de la viande. L'abattage et la première découpe des viandes constituent les « forces motrices » de la région. Ajoutons que la Mauricie possède près de deux fois plus de boucheries par habitant que l'ensemble du Québec!

Pour l'année 2007, la valeur des ventes du commerce de détail s'est élevée à 660 millions de dollars. Ce secteur est l'un des plus importants par rapport au PIB et le deuxième en importance pour ce qui est de l'emploi dans l'industrie bioalimentaire régionale. Par ailleurs, le secteur de la restauration produit des revenus de 280 millions. Il donne de l'emploi à 6 300 travailleurs, ce qui équivaut à 41 % de tous les emplois de l'industrie bioalimentaire mauricienne. Soulignons enfin la mise en marché de la première bière sans gluten distribuée en Amérique, brassée à partir de riz et de sarrasin. Un produit 100 % mauricien!

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

Fiche synthèse des estimations pour la région de la *Mauricie*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

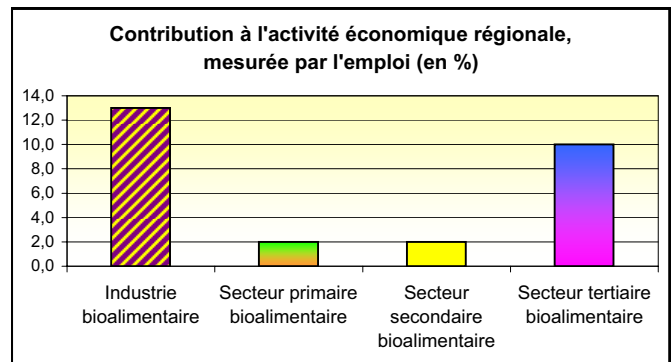
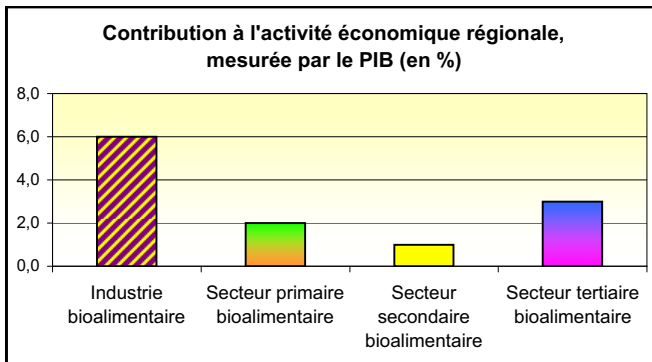
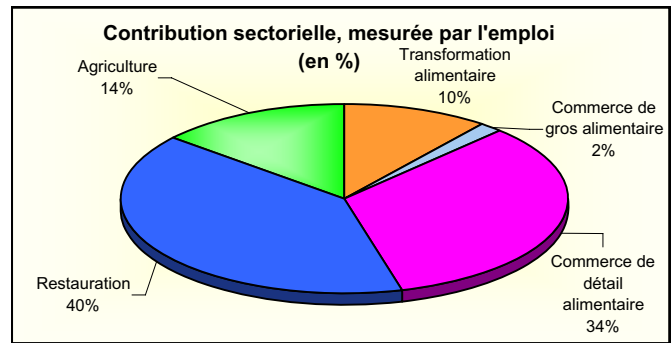
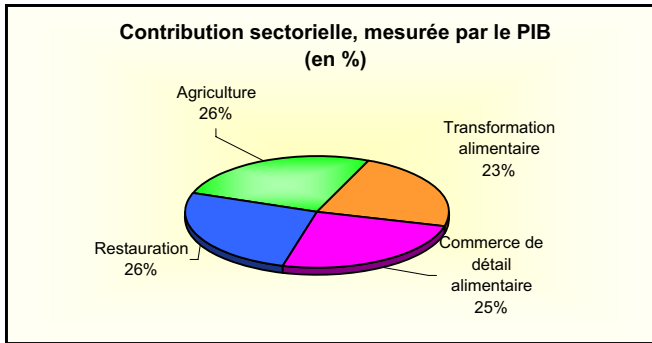
	Région	% du Québec
Population ('000)	261,1	3,4
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	27 489,0	89,2
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	7 189,6	2,7
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	1 875,3	3,5
Emplois totaux ('000)	116,8	3,0
Emplois manufacturiers totaux ('000)	21,8	4,0
Emplois dans le commerce ('000)	20,3	3,1
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	4 423,6	3,4
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 688,0	3,9

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	230,0	4,0
Emplois ('000)	2,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,2	3,0
Nombre de fermes	1 064	4,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	490,0	2,0
Emplois ('000)	1,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	9,2	2,0
Nombre d'établissements	61	3,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,0	1,0
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	660,0	3,0
Emplois ('000)	5,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11,0	3,0
Nombre d'établissements	441	3,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	280,0	3,0
Emplois ('000)	6,3	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,5	3,0
Nombre d'établissements	601	3,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	470,0	2,8
Emplois ('000)	15,5	3,2
Immobilisations ('000 000 \$)	47,9	2,5

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Volailles
- Céréales et protéagineux
- Porcs d'engraissement
- Bovins et veaux

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 91 239
- 39 799
- 32 670
- 26 093
- 24 643

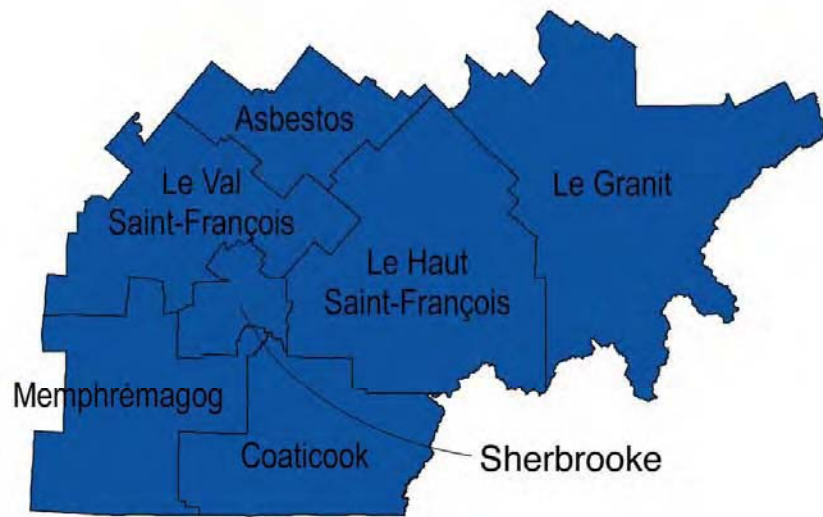
**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Minoterie
- Fabrication de confiseries
- Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fab. de mélanges de farine et de pâte à partir de farine achetée
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries
- Fabrication de produits du tabac

**Nombre d'entreprises**

- 4
- 3
- 5
- 4
- 1
- 2
- 4
- 7
- 2
- 2
- 10
- 1
- 1
- 1
- 3
- 1
- 2
- 3
- 4

## 5- Estrie





Un petit vin et fromage, ça vous tente? Ou encore de la truite au « beurre du patrimoine » ou un moût de pomme savoureux? Forte de son industrie bioalimentaire dominée par l'agriculture et la restauration, l'Estrie propose un menu alléchant composé de productions végétales et animales et de produits spécialisés.

### Une agriculture diversifiée

Située dans le sud du Québec, adossée à la frontière américaine, l'Estrie se caractérise par la grande diversité de son secteur agricole. Plus de 2 500 entreprises agricoles, des centres de formation novateurs et des marchés publics aux saveurs champêtres s'ajoutent à ses magnifiques paysages. La région compte une trentaine de types d'élevages et une centaine de fermes certifiées biologiques, à savoir 55 en acériculture et 45 en horticulture et en élevage. La production biologique y croît d'ailleurs à un rythme plus rapide que dans le reste du Québec. Près de 77 % des superficies cultivées de la région sont consacrées aux fourrages ou aux pâturages. Avoine, orge et maïs-grain y composent une courtepoinde de teintes chaudes et nuancées. Quant à la culture maraîchère, l'Estrie excelle dans la production de pommes, de fraises, de framboises, de pommes de terre et de maïs.

Le climat de la région favorise la production de bons vins qui agrémentent le repas. Et pour sucrer le bec des visiteurs, les entreprises acéricoles transforment la sève des érables en une gamme de produits délectables. L'Estrie se classe au troisième rang au Québec pour cette production. D'ailleurs, 17 % des exploitations agricoles de la région se consacrent à l'acériculture. Le nombre d'entailles a presque doublé en Estrie depuis 1993. Et saviez-vous que près de 75 % des arbres de Noël produits au Québec viennent de cette région? Le temps des fêtes prend une petite couleur estrienne...

### Une visite à la ferme

Du côté de l'élevage, l'Estrie se classe au troisième rang provincial sur le plan du nombre de vaches de boucherie. Assurée par 725 producteurs de bœufs, cette production génère 9 % des revenus agricoles de la région. Au chapitre de la production laitière, les recettes de produits laitiers atteignent 195 millions de dollars, ce qui place cette production au premier rang quant aux recettes agricoles de la région. Douze fromageries produisent des fromages à pâte molle, à pâte ferme ou cottage faits de lait de vache ou de chèvre, qui jouissent d'une grande popularité. Par ailleurs, l'élevage d'agneaux a connu une forte progression au cours des dernières années et l'Estrie se classe deuxième au Québec dans ce domaine. La région compte également des entreprises porcines et la plus importante production de truites au Québec. La plus grande quantité du poisson est transformée à la pisciculture même.

## **L'agroalimentaire estrien en chiffres**

L'industrie bioalimentaire génère un produit intérieur brut de 610 millions de dollars, soit 7 % du PIB régional. Elle donne du travail à 20 000 personnes, ce qui équivaut à 14 % de tous les emplois de cette région ou à 1 emploi sur 7. L'agriculture et la restauration procurent à elles seules près de 70 % de ces emplois et du PIB. Très diversifié, le secteur de la transformation des aliments et des boissons est en plein essor et offre de bonnes perspectives de développement.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

Fiche synthèse des estimations pour la région de l'Estrie

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

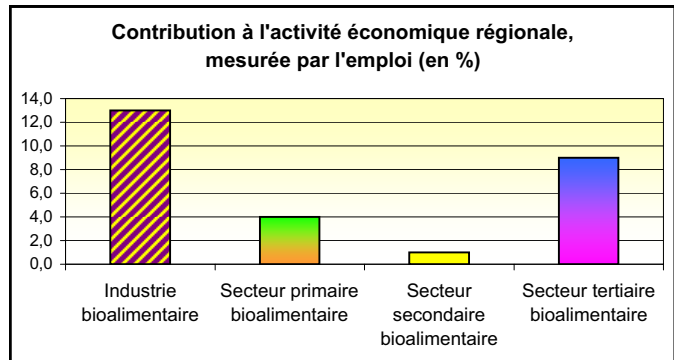
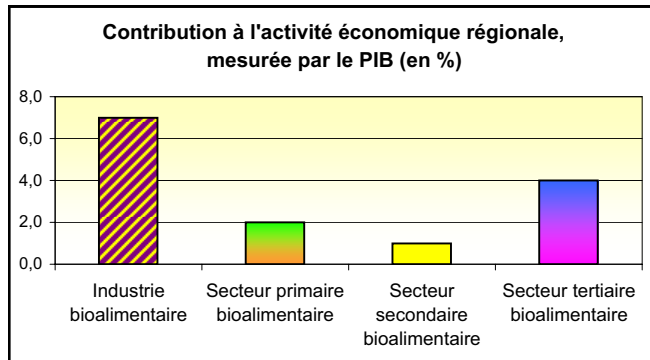
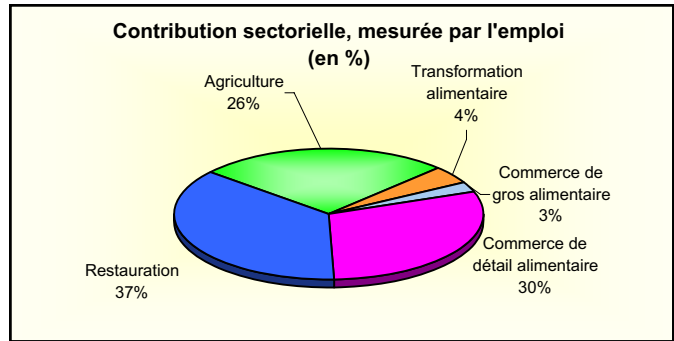
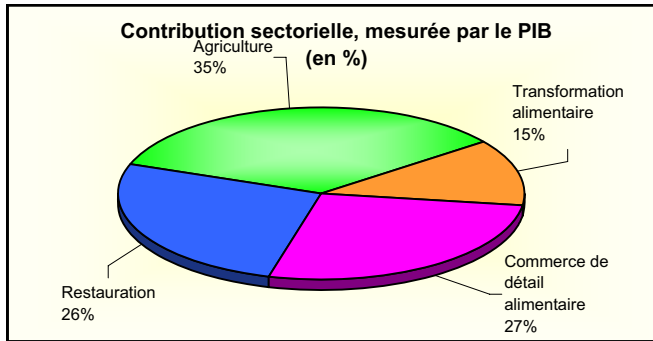
	Région	% du Québec
Population ('000)	303,7	3,9
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	27 808,0	90,2
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	9 115,3	3,4
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	3 105,7	5,7
Emplois totaux ('000)	149,3	3,9
Emplois manufacturiers totaux ('000)	28,3	5,2
Emplois dans le commerce ('000)	25,2	3,9
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	6 361,0	4,9
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	24 137,3	25,8

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	210,0	7,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	390,0	7,0
Emplois ('000)	5,3	9,0
Immobilisations ('000 000 \$)	56,8	9,0
Nombre de fermes	2 586	9,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	80,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	260,0	1,0
Emplois ('000)	0,9	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8,3	2,0
Nombre d'établissements	87	4,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,0	2,0
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	170,0	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	930,0	5,0
Emplois ('000)	6,0	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11,5	3,0
Nombre d'établissements	499	4,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	160,0	4,0
Recettes ('000 000 \$)	370,0	4,0
Emplois ('000)	7,3	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,4	4,0
Nombre d'établissements	703	4,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	610,0	3,7
Emplois ('000)	20,0	4,2
Immobilisations ('000 000 \$)	92,9	4,8

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Porcs d'engraissement
- Bovins et veaux
- Acériculture
- Céréales et protéagineux

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 195 738
- 49 512
- 36 506
- 23 821
- 16 695

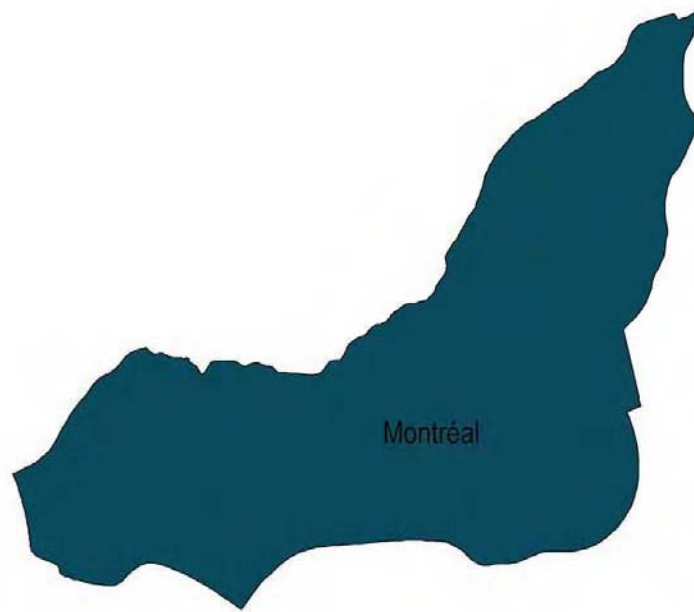
**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Minoterie
- Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
- Fabrication de chocolat et de confiseries
- Mise en conserve, marinade et séchage de fruits et de légumes
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fab. de mélanges de farine et de pâte à partir de farine achetée
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments
- Brasseries
- Vineries
- Distilleries

**Nombre d'entreprises**

- 11
- 2
- 2
- 3
- 6
- 1
- 9
- 9
- 8
- 2
- 1
- 15
- 1
- 2
- 2
- 3
- 4
- 2
- 3
- 1

## 6- Montréal





## Montréal

La région de Montréal est, sans nul doute, un acteur majeur de l'industrie bioalimentaire québécoise. Elle compte le plus important bassin de consommateurs au Québec ainsi que des hôtels, des restaurants, des commerces (détail et gros) et plusieurs têtes de réseau et sièges sociaux d'entreprises alimentaires exerçant leur influence partout au Québec et même ailleurs. Il s'agit en fait d'une zone métropolitaine effervescente qui se distingue par la grande variété d'aliments qu'on y trouve ainsi que par sa gastronomie avant-gardiste.

L'industrie agroalimentaire à Montréal génère un PIB de 4 milliards de dollars, soit 24,4 % du PIB bioalimentaire québécois. Elle procure de l'emploi à quelque 124 600 personnes, ce qui représente près de 26 % de tous les emplois dans cette industrie au Québec. En fait, elle contribue à l'économie de la région de Montréal en rapportant 4,2 % du PIB régional et en fournissant 13 % de tous les emplois de la région.

### Une zone de transformation agroalimentaire par excellence

Les activités de transformation alimentaire foisonnent dans la région de Montréal. C'est de loin le premier centre de transformation et de surtransformation alimentaire au Québec, puisque le secteur de la transformation crée plus de 21 600 emplois directs dans la région ou 32 % de tous les emplois de ce secteur au Québec. La valeur des livraisons pour la région était estimée à 7,2 milliards de dollars, soit 36 % des livraisons québécoises.

Quelque 490 entreprises dont l'activité principale est la transformation alimentaire s'activent dans la région de Montréal. Les produits qu'elles fabriquent sont très variés : farine, produits de boulangerie, pâtisseries, pâtes alimentaires, bières et alcools, condiments, sauces, soupes et mets préparés. Plusieurs entreprises multinationales exercent leurs activités sur ce territoire et le succès de nombreuses entreprises confirme l'envergure et le dynamisme de l'industrie bioalimentaire dans cette région.

### Une production discrète

La production agricole se fait plutôt discrète à Montréal, où l'on trouve seulement une quinzaine d'entreprises qui tirent majoritairement leurs revenus de la culture en serres et des légumes frais.

### Le commerce de détail et les services alimentaires à la hauteur du marché diversifié

La région de Montréal se caractérise également par des activités importantes liées au commerce (de gros et de détail) des produits alimentaires ainsi que des services alimentaires. Elle est l'épicentre d'une activité de commerce de détail aussi importante que variée et à la hauteur de l'important bassin démographique et de la diversité des consommateurs.

Le commerce alimentaire de détail génère un chiffre d'affaires de quelque 5,2 milliards de dollars et crée 28 000 emplois. Ce secteur a su, à la faveur de phénomènes tels que l'immigration, enrichir la gamme de ses produits traditionnels en leur ajoutant plusieurs ingrédients empruntés aux cuisines étrangères.

Le territoire de Montréal compte enfin plusieurs grands marchés publics (ex. : les marchés Jean-Talon, Maisonneuve et Atwater) qui permettent aux citoyens de s'approvisionner en produits frais.

Le secteur de la restauration et des services alimentaires reste le plus important employeur de l'industrie bioalimentaire régionale. Les quelque 6 200 établissements qui s'y rattachent génèrent 62 800 emplois et des recettes totalisant près de 2,5 milliards de dollars. Tout comme celui du commerce de détail, le secteur de la restauration de la métropole québécoise est très diversifié pour répondre aux besoins de la clientèle la plus métissée de la province.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

Fiche synthèse des estimations pour la région de *Montréal*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

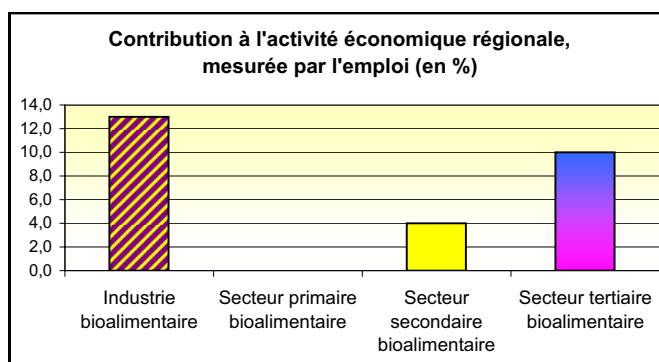
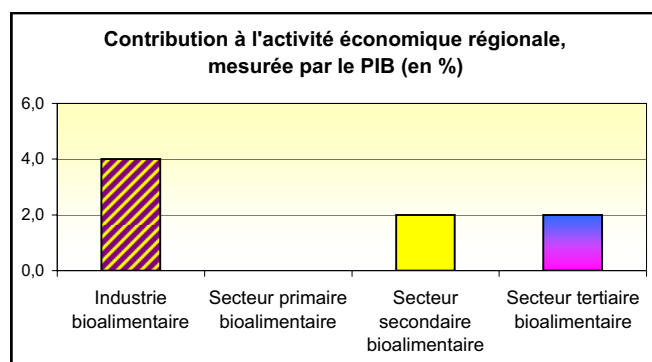
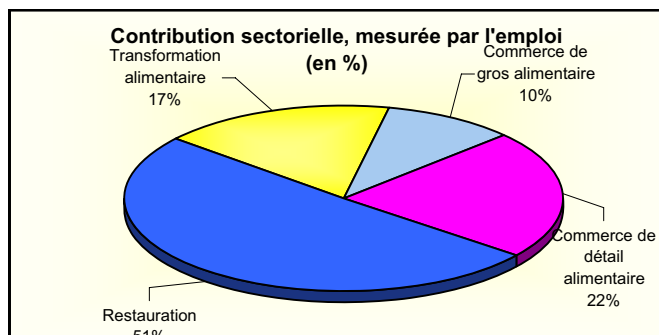
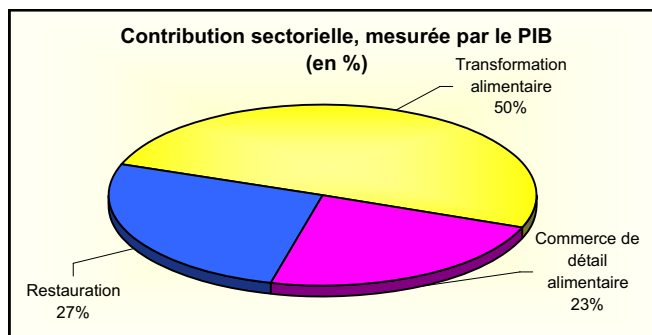
	Région	% du Québec
Population ('000)	1 871,8	24,3
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	32 510,0	105,5
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	96 421,8	36,4
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	18 624,2	34,4
Emplois totaux ('000)	950,0	24,7
Emplois manufacturiers totaux ('000)	118,9	21,9
Emplois dans le commerce ('000)	155,2	24,0
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	45 279,6	34,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 222,3	3,4

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre de fermes	n.s.	n.s.
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	2 020,0	35,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	7 190,0	36,0
Emplois ('000)	21,6	32,0
Immobilisations ('000 000 \$)	134,9	36,0
Nombre d'établissements	490	23,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	12,1	45,0
Immobilisations ('000 000 \$)	134,0	45,4
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	920,0	25,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	5 190,0	25,0
Emplois ('000)	28,0	20,0
Immobilisations ('000 000 \$)	87,8	26,0
Nombre d'établissements	4 276	33,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	1 060,0	27,0
Recettes ('000 000 \$)	2 460,0	27,0
Emplois ('000)	62,8	34,0
Immobilisations ('000 000 \$)	82,3	28,0
Nombre d'établissements	6 231	34,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	4 010,0	24,4
Emplois ('000)	124,6	25,9
Immobilisations ('000 000 \$)	439,0	22,7

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes) :**

Productions non significatives

**Les entreprises de transformation :**

Fabrication d'aliments pour animaux

Minoterie

Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner

Raffinage et mélange de graisses et d'huiles

Fabrication de sucre

Fabrication de chocolat et de confiseries

Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés

Fabrication du lait de consommation

Fabrication de beurre, de fromage, de produits laitiers secs et concentrés

Abattage d'animaux (sauf les volailles)

Transformation de la viande provenant de carcasses

Transformation de la volaille

Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer

Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie

Fabrication de biscuits et de craquelins

Fabrication de mélanges de farine et de pâtes alimentaires sèches

Fabrication de tortillas

Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises

Fabrication de café et de thé

Fabrication de tous les autres aliments

Fabrication de boissons gazeuses et de glace

Brasseries

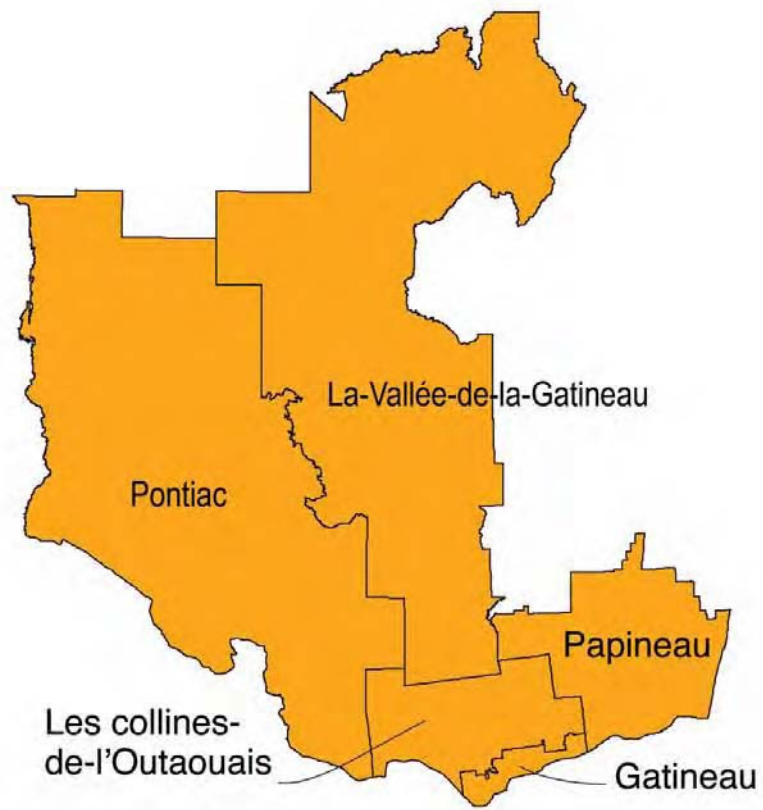
Vineries et Distilleries

Fabrication de produits du tabac

**Nombre d'entreprises**

4  
4  
2  
2  
1  
37  
41  
9  
13  
14  
31  
10  
9  
159  
11  
32  
2  
8  
16  
48  
20  
5  
9  
3

## 7- Outaouais





## **l'Outaouais**

Symbiose entre la ville et la nature, l'Outaouais allie l'énergie de la vie citadine à la quiétude de la campagne : le centre urbain de Gatineau-Ottawa voisine les grandes superficies cultivées, les forêts denses et les abondants lacs et rivières.

Située au sud-ouest du Québec, la région de 3 369 562 hectares abrite une zone agricole permanente de 315 446 hectares qui compte 1 026 fermes. Les entreprises agricoles se concentrent particulièrement aux endroits où l'altitude est basse et les terres, plus fertiles, c'est-à-dire dans les vallées et le long des rivières Outaouais, Gatineau, du Lièvre et de la Petite-Nation. Elles bénéficient d'une grande variété de sols, d'un climat tempéré, d'une bonne eau en abondance et, surtout, de terres à des prix compétitifs.

Voilà les conditions idéales pour répondre aux besoins d'un bassin de plus d'un million de personnes, caractérisé par une population jeune, multiculturelle, active, scolarisée et assez bien nantie. Ce marché est tout prédisposé à l'achat de produits frais, nouveaux et à valeur ajoutée. Sans parler des nombreux touristes qui visitent les fermes et les marchés publics dans les différentes zones de villégiature de la région. Les entreprises agricoles participent ainsi activement au dynamisme de l'industrie bioalimentaire régionale, qui génère un PIB de 370 millions de dollars et crée 16 700 emplois.

### **La culture et l'élevage**

La place importante accordée à la culture des plantes fourragères positionne l'Outaouais dans une situation enviable sur le plan environnemental. Quelque 850 fermes mettent en valeur 72 000 hectares de production fourragère, soit 87 % des superficies cultivées de l'Outaouais, pour des revenus estimés à 1,3 million de dollars. La région se démarque notamment par ses cultures de graminées, de légumineuses et de maïs fourrage ainsi que par ses pâturages naturels et améliorés.

Les cultures horticoles croissent de manière soutenue depuis l'an 2000. Plus de 100 fermes consacrent un total de 1 104 hectares aux productions de pommes de terre, de pommes, de petits fruits, de gazon cultivé et autres, dont les productions maraîchères et ornementales en serres. Les céréales et les protéagineux sont également des productions dominantes : 9 603 hectares sont cultivés majoritairement pour l'alimentation animale, dont 3 086 hectares de maïs-grain et 1 152 hectares de soja.

La production laitière occupe le premier rang des plus importantes productions agricoles, avec ses 5 350 vaches laitières, une production annuelle de 352 000 hectolitres et des revenus de 26 millions de dollars provenant du marché et représentant 40 % des revenus agricoles de la région. Quelque 120 fermes appartiennent à ce secteur, soit 13 % des entreprises agricoles de la région.

La production bovine se classe au deuxième rang des productions agricoles de la région. En effet, près de 700 fermes se consacrent à cette activité et génèrent des revenus de 19 millions de dollars, soit 30 % des recettes agricoles de la région. Notons que le secteur de l'engraissement est en expansion.

### **Au-delà des champs**

Du côté de la transformation alimentaire, l'Outaouais se spécialise principalement dans les secteurs des viandes (41 %), des produits de l'érable (31 %) et des produits laitiers (16 %). Et considérant les caractéristiques sociodémographiques de l'agglomération Gatineau-Ottawa, les perspectives de développement s'avèrent excellentes.

Par ailleurs, la restauration procure 8 300 emplois dans la région, ce qui correspond à 50 % des emplois du secteur bioalimentaire. Elle génère des recettes de 450 millions de dollars. C'est d'ailleurs à Gatineau qu'on trouve plus de 75 % des établissements et près de 80 % des emplois liés au commerce de détail et à la restauration.

L'agrotourisme contribue également à l'économie de la région. Les entreprises agrotouristiques de l'Outaouais s'adonnent principalement à l'acériculture et à la production animale. À l'instar des producteurs agricoles de la région, elles se spécialisent surtout dans la production bovine et ovine. L'Outaouais compte aussi trois fromageries qui produisent des fromages de spécialité... à découvrir!

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

**Fiche synthèse des estimations pour la région de l'Outaouais**

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

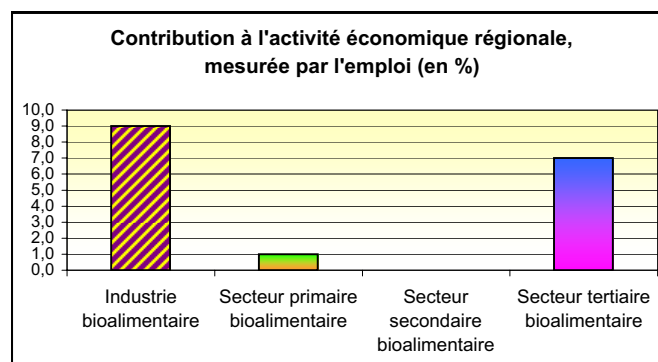
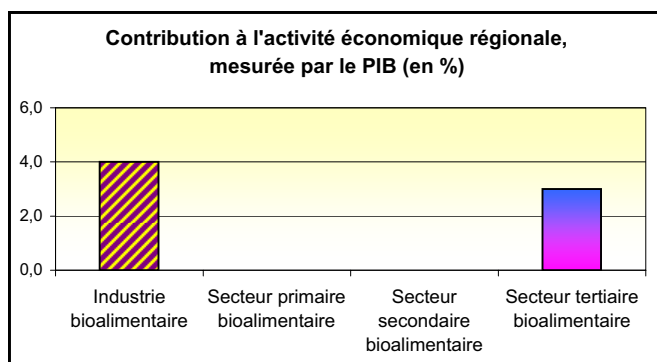
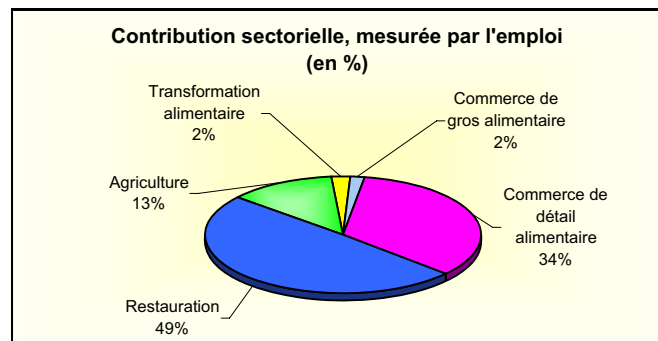
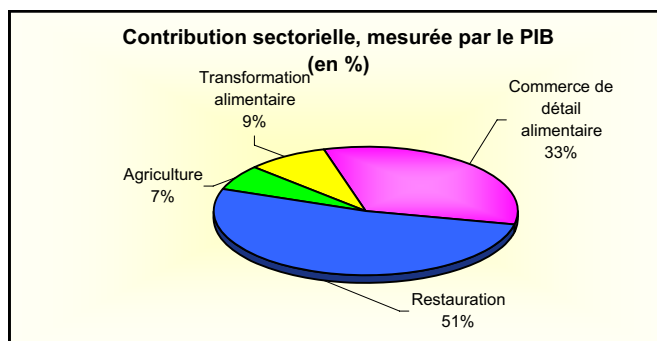
	Région	% du Québec
Population ('000)	349,4	4,5
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	29 417,0	95,4
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	9 132,8	3,5
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	598,2	1,1
Emplois totaux ('000)	187,5	4,9
Emplois manufacturiers totaux ('000)	9,6	1,8
Emplois dans le commerce ('000)	24,0	3,7
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	1 573,9	1,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 076,8	2,2

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	20,0	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	60,0	1,0
Emplois ('000)	2,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12,6	2,0
Nombre de fermes	1 026	4,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	30,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,4	2,0
Nombre d'établissements	35	2,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,4	1,2
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	680,0	3,0
Emplois ('000)	5,7	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15,4	5,0
Nombre d'établissements	526	4,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	200,0	5,0
Recettes ('000 000 \$)	450,0	5,0
Emplois ('000)	8,3	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	18,2	6,0
Nombre d'établissements	797	4,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	370,0	2,3
Emplois ('000)	16,7	3,5
Immobilisations ('000 000 \$)	56,0	1,9

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Bovins et veaux
- Céréales et protéagineux
- Horticulture ornementale
- Pomme de terre

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 26 072
- 18 926
- 6 647
- 2 997
- 2 343

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'aliments pour chiens et chats
- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Usinage du riz et malterie
- Raffinage et mélange de graisses et d'huiles
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fab. de mélanges de farine et de pâte à partir de farine achetée
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication de sirops et de concentrés aromatisants
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Vineries

**Nombre d'entreprises**

- 1
- 1
- 1
- 1
- 2
- 3
- 2
- 1
- 1
- 11
- 2
- 1
- 1
- 1
- 2
- 2
- 1
- 1

## 8- Abitibi-Témiscamingue





## **l'Abitibi-Témiscamingue**

À l'extrémité ouest du Québec, entre le 46<sup>e</sup> et le 49<sup>e</sup> parallèle, la région de l'Abitibi-Témiscamingue dévoile 64 226 kilomètres carrés de forêts, de lacs et de cours d'eau, de mines et de terres d'une grande richesse. Ce territoire bien nanti en ressources naturelles constitue notamment l'une des plus grandes réserves de sols arables d'Amérique du Nord. L'argile qui s'est jadis déposée au fond du lac glaciaire Barlow-Ojibway a formé des couches annuelles, ou varves, plus ou moins épaisses. Ce dépôt d'argile est immense et propice à la culture d'une variété de végétaux. Et pourtant, l'agriculture n'a pas été et n'est toujours pas la première activité économique dans la région.

### **Une contribution importante à l'économie régionale**

Néanmoins, le secteur bioalimentaire participe sans aucun doute à l'économie régionale de façon importante. Les terres fertiles autour du lac Témiscamingue font qu'il s'agit actuellement d'une des principales régions agricoles de l'ouest du Québec. L'activité agroalimentaire la plus présente est l'industrie laitière, avec plusieurs fermes laitières de même qu'une usine de transformation du lait en beurre. L'industrie maraîchère prend également de l'expansion dans la région, où les terres sablonneuses favorisent la culture de la pomme de terre et, plus récemment, celle de la carotte.

L'industrie bioalimentaire de cette région, combinée à celle plus limitée de l'Abitibi, génère un PIB de 220 millions de dollars et crée 9 400 emplois directs, soit 15 % de tous les emplois de la région en 2007.

En Abitibi-Témiscamingue, seulement 10 % du territoire est consacré à l'agriculture, dont 3 % est actuellement exploité par 712 entreprises. La production animale constitue l'activité de 81 % de ces entreprises et l'élevage de vaches de boucherie est la production agricole la plus importante. De plus, plusieurs exploitations se spécialisent dans la production laitière et l'élevage de moutons, une production qui se développe depuis quelques années. La production porcine connaît également un certain essor, tout comme quelques productions dites marginales : ratites, cervidés, sangliers, chèvres. Peu nombreuses, elles contribuent tout de même à diversifier l'agriculture régionale.

Les bonnes terres arables de la région sont dédiées principalement à la production du fourrage (80 %) et, dans une moindre proportion, à celle des céréales (18 %). On y trouve également la culture de la pomme de terre, la plus ancienne et la mieux établie des productions agricoles. Certaines entreprises se spécialisent aussi en production fruitière ou ornementale. Il n'existe pas de tradition horticole en Abitibi-Témiscamingue, mais l'horticulture est toutefois en plein développement. Comme l'exploitation agricole n'a pas dégradé les ressources — 90 % des sols cultivés sont toujours en bonne santé —, le potentiel pour l'agriculture est énorme, malgré l'influence du climat continental froid et modérément humide et l'éloignement des grandes nappes d'eau tempérée.

À part la production agricole, dont les recettes se chiffrent à 100 millions de dollars, la transformation alimentaire se développe de plus en plus, avec des livraisons d'une valeur de 120 millions de dollars. Les 30 transformateurs ajoutent une valeur aux produits régionaux et permettent d'atteindre de nouveaux marchés. La distribution alimentaire est l'un des secteurs importants de l'industrie bioalimentaire régionale avec un chiffre d'affaires de 400 millions de dollars. Elle emploie quelque 3 900 personnes dans 300 établissements en 2007.

La restauration, quant à elle, a généré des recettes d'environ 160 millions de dollars en 2007. Les quelque 315 entreprises qui embauchent 3 300 personnes font découvrir aux habitants et aux touristes les saveurs régionales : œufs de corégone, truite, fromages fins et friandises glacées. La terre est ancienne, mais l'Abitibi-Témiscamingue est une région encore jeune dont le potentiel bioalimentaire reste à découvrir!

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
 Fiche synthèse des estimations pour la région de l'Abitibi--Témiscamingue

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

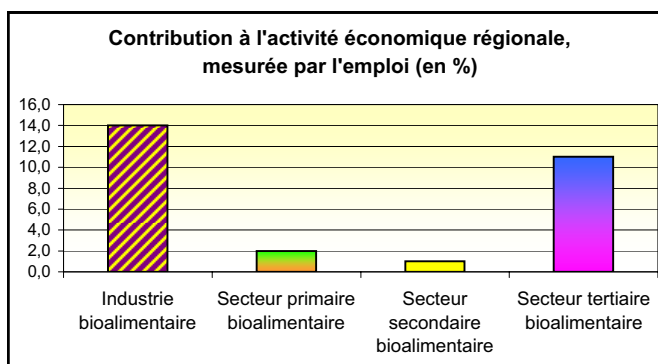
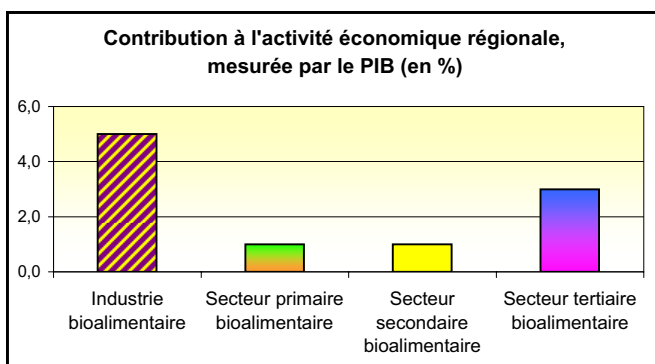
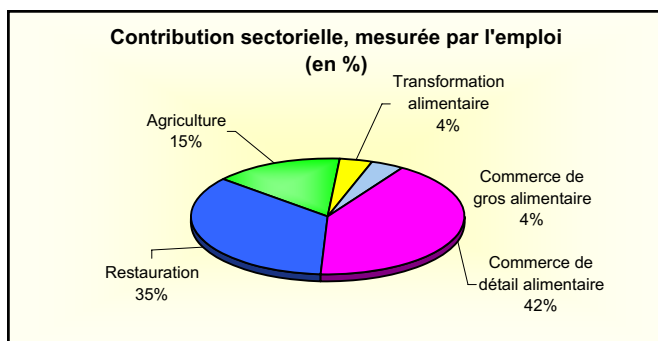
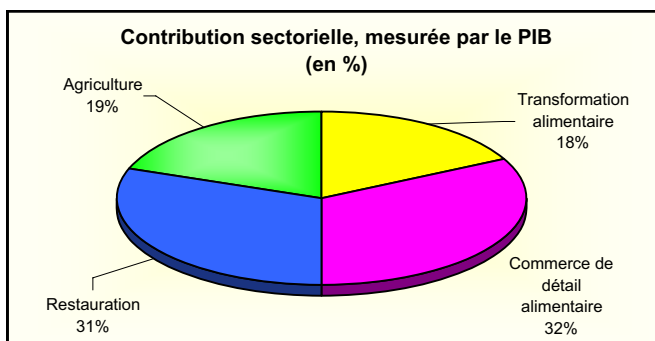
**GÉNÉRAL**

	Région	% du Québec
Population ('000)	145,2	1,9
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	28 330,0	91,9
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	4 388,7	1,7
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	675,0	1,2
Emplois totaux ('000)	66,9	1,7
Emplois manufacturiers totaux ('000)	6,0	1,1
Emplois dans le commerce ('000)	11,8	1,8
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	2 395,0	1,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	1 524,2	1,6

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	40,0	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	100,0	2,0
Emplois ('000)	1,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,2	3,0
Nombre de fermes	712	2,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	40,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	120,0	1,0
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2,8	1,0
Nombre d'établissements	30	1,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,4	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,2	1,2
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	70,0	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	400,0	2,0
Emplois ('000)	3,9	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,7	2,0
Nombre d'établissements	297	2,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	70,0	2,0
Recettes ('000 000 \$)	160,0	2,0
Emplois ('000)	3,3	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,2	1,0
Nombre d'établissements	315	2,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	220,0	1,3
Emplois ('000)	9,4	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	35,1	0,8

1. Indice (Québec = 100).  
 2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Bovins et veaux
- Céréales et protéagineux
- Œufs
- Porcs d'engraissement

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 40 107
- 25 744
- 15 770
- 4 093
- 3 277

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Fabrication de confiseries à partir de chocolat acheté
- Fabrication d'aliments congelés
- Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Fabrication de crème glacée et de desserts congelés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de pâtes alimentaires sèches
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries

**Nombre d'entreprises**

- 4
- 1
- 1
- 1
- 4
- 1
- 8
- 1
- 1
- 2
- 1
- 1
- 2
- 1

## 9 et 10. Côte-Nord et Nord-du-Québec





## Côte-Nord et du Nord-du-Québec

L'industrie bioalimentaire a sa place même dans les régions les plus nordiques du Québec. Ainsi en est-il du Nord-du-Québec, la plus vaste et la plus septentrionale de nos régions, qui s'étend du 49<sup>e</sup> parallèle jusqu'au-delà du 62<sup>e</sup>. La situation est quasi la même pour la deuxième plus grande région du Québec en superficie, la Côte-Nord, vaste territoire situé à la limite septentrionale de la zone agricole et qui s'étend de l'est de Charlevoix jusqu'aux limites du Labrador.

Malgré leur situation géographique particulière, les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec ont une industrie bioalimentaire prospère qui représente 2,8 % du PIB régional, soit 160 millions de dollars. Ce secteur économique, qui embauche 7 000 personnes, fournit 13 % des emplois régionaux. Beaucoup de ces personnes travaillent en usine. L'activité bioalimentaire repose sur la culture de petits fruits, la pêche et la mariculture.

### Une production agricole limitée

Sur la Côte-Nord, les sols propices aux productions traditionnelles, comme les céréales et les fourrages, sont plutôt rares. Par contre, cette vaste région dispose de terres favorables à la culture de petits fruits sauvages ou cultivés. L'horticulture rassemble d'ailleurs la majorité des exploitations de la région, suivie par la production bovine. Dans le Nord-du-Québec, les conditions climatiques plus difficiles limitent les activités agricoles. On y trouve quelques cultures de céréales, de fourrage, de bleuets, de canneberges et de pommes de terre.

### Un potentiel de développement intéressant

Les bleuets, la canneberge et la chicoutai recèlent un potentiel intéressant de développement sur cette portion plus nordique du Québec. Si bien que, dans le cadre du projet Action concertée de coopération régionale de développement (ACCORD), la Côte-Nord évalue présentement l'opportunité de développer un créneau d'excellence intitulé « phytogénétique et production de la pomme de terre et de petits fruits nordiques ». La région est d'ailleurs déjà reconnue dans le domaine de la recherche sur la pomme de terre.

Pour sa part, le Centre de recherche Les Buissons est engagé depuis 50 ans dans la promotion de l'agriculture sur la Côte-Nord. En plus d'être le seul centre de recherche agronomique à l'est de Québec, il est situé dans la zone la plus nordique de l'est de l'Amérique du Nord. Il est également l'un des trois seuls centres spécialisés en amélioration génétique de la pomme de terre au Canada, les deux autres étant situés à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, et à Lethbridge, en Alberta.

Dans le Nord-du-Québec, les acteurs du milieu bioalimentaire étudient divers projets agricoles, dont l'élevage et l'abattage de caribous, la culture souterraine dans d'anciennes galeries de mine ainsi que la serriculture.

## **Le bonheur est dans la mer**

C'est la pêche commerciale qui domine l'industrie bioalimentaire de la Côte-Nord. Les principales espèces débarquées sont le crabe des neiges, la crevette, la mye et le flétan du Groenland. La Côte-Nord est la région du Québec où la pêche aux mollusques est la plus importante. En ce qui concerne la valeur des captures des produits marins, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec possèdent environ le quart du marché québécois, qui représente 32 millions de dollars en 2007.

## **Sur le chemin de la table**

En 2007, le secteur de la transformation de ces deux régions compte 18 établissements qui tirent principalement leurs ressources directement des pêcheurs. Ils procèdent à une première ou à une deuxième transformation avant d'exporter ou de revendre leurs produits sur le marché local. Cependant, la plupart de ces entreprises effectuent seulement une première transformation des produits de la pêche : congélation, salaison, cuisson, emballage. Les mollusques et les crustacés représentent près de 90 % de la valeur de la production des usines de la Côte-Nord. Dans le Nord-du-Québec, la principale activité de transformation consiste à préparer et à conditionner les poissons et les fruits de mer.

Dans le secteur du commerce de détail, les entreprises fournissent 2 600 emplois et génèrent plus du tiers du PIB régional en 2007, avec 60 millions de dollars de recettes. Quant au secteur de la restauration, il crée 3 300 emplois et génère des recettes de 110 millions de dollars.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
Fiche synthèse des estimations pour les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

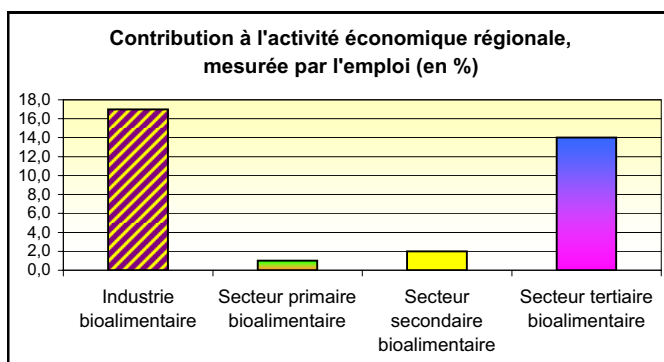
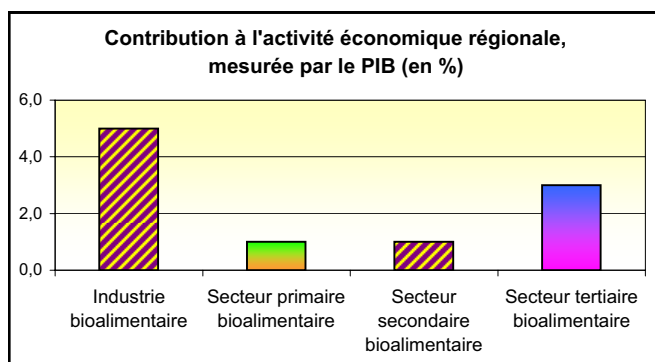
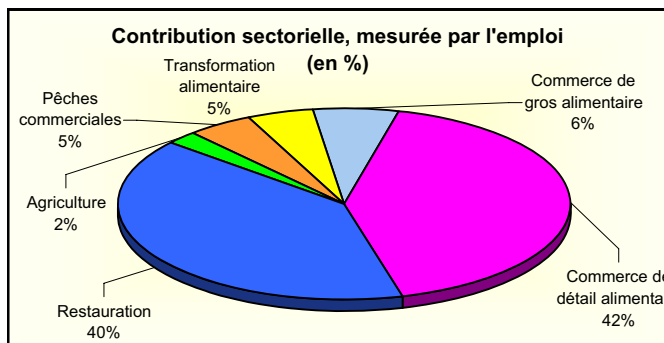
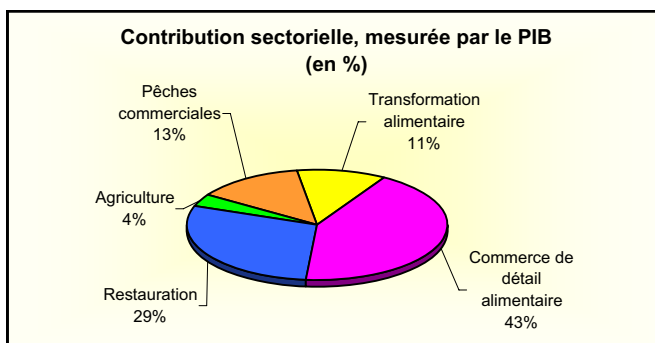
	Région	% du Québec
Population ('000)	136,6	1,8
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	30 630,0	99,4
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	4 174,0	1,6
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	1 142,0	2,1
Emplois totaux ('000)	49,0	1,3
Emplois manufacturiers totaux ('000)	7,3	1,3
Emplois dans le commerce ('000)	8,7	1,3
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	2 732,3	2,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	320,1	0,3

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	8,6	n.s.
Nombre de fermes	n.s.	n.s.
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	25,0	22,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	32,0	22,0
Emplois ('000)	0,4	25,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2	33,3
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	150,0	1,0
Emplois ('000)	0,4	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre d'établissements	18	1,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,4	1,8
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	60,0	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	360,0	2,0
Emplois ('000)	2,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,6	1,0
Nombre d'établissements	310	2,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Recettes ('000 000 \$)	110,0	1,0
Emplois ('000)	3,3	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,1	1,0
Nombre d'établissements	237	1,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	160,0	1,0
Emplois ('000)	7,0	1,5
Immobilisations ('000 000 \$)	32,7	0,8

1. Indice (Québec = 100).  
2. Exclut le commerce de gros.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
**Fiche synthèse des estimations pour les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec**



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Pêches
- Petits fruits
- Vaches laitières
- Bovins et veaux
- Horticulture ornementale

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 31 951
- 4 988
- 838
- 755
- 701

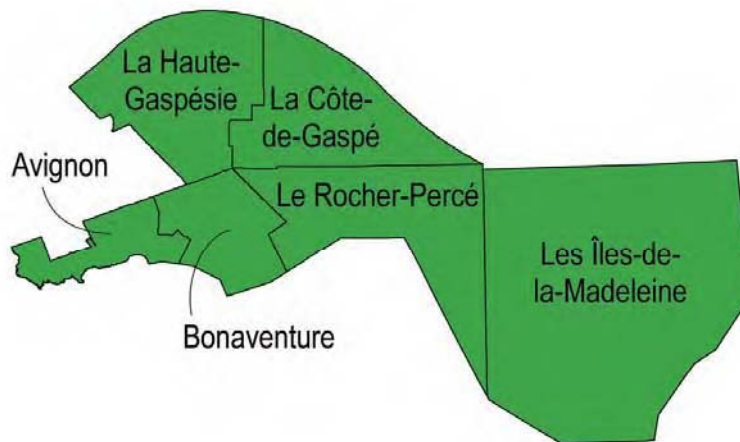
**Les entreprises de transformation**

- Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace

**Nombre d'entreprises**

- 2
- 1
- 13
- 3
- 1
- 2

## 11- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine





## Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine

La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine, qui forment une seule région administrative malgré leur éloignement, sont les plus importants territoires maritimes du Québec. La mer y est omniprésente et contribue depuis toujours à l'économie régionale, reléguant souvent l'agriculture au second rang. Les Gaspésiens et les Madelinots tirent plus de 20 millions de dollars de revenus des activités de production agricole, alors que la mer leur fournit pour 101 millions de dollars de captures. L'industrie bioalimentaire apporte près de 260 millions de dollars à l'économie régionale, soit un peu moins de 10 millions pour la production, 81 millions pour la pêche et l'aquaculture, 50 millions pour la transformation et 130 millions pour le secteur tertiaire.

### Une agriculture qui se particularise

En 2007, 275 entreprises agricoles enregistrées auprès du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) ont donné du travail à 600 personnes en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. La plupart ont travaillé dans la production bovine, la production horticole et la production maraîchère. Quant aux cultures, elles sont dominées par la production de fourrages; la région est également propice à la culture du maïs-grain, du soya et des céréales.

La Gaspésie et les Îles-de-la-Madeleine misent sur la valeur ajoutée du bioalimentaire, en visant des productions d'excellente qualité, des produits de niche, des marchés de créneau et la transformation alimentaire. Cette dernière génère quelque 1 000 emplois, et les produits transformés servent de vitrine promotionnelle pour la région. Parmi ceux-ci, mentionnons la charcuterie, les plats cuisinés, les produits à base de petits fruits, les légumes en choucroute, les ketchups et marinades, l'orge pour la bière et l'eau d'érable, avec laquelle on fabrique des confiseries, du beurre ou du sucre d'érable.

Le développement de l'agriculture régionale est valorisé notamment par la tenue de certaines activités agrotouristiques. Ainsi, en Gaspésie, une route gourmande propose un savoureux circuit qui permet, entre autres choses, de faire connaître les produits de la mer et de la terre. Aux Îles, plusieurs activités et circuits sont proposés par l'association Le bon goût frais des Îles, notamment des fêtes champêtres, des fêtes aux saveurs de la mer et des visites de fumoirs marins.

### Les produits de la mer

La Gaspésie est le territoire maritime le plus important au Québec en ce qui concerne le volume des débarquements. En 2007, la pêche commerciale a fourni un emploi à 480 pêcheurs et à 830 aides-pêcheurs, en plus d'alimenter 36 usines de transformation et 2 entreprises en biotechnologies. Ainsi, ce secteur offre un emploi saisonnier à plus de 2 570 travailleurs d'usines. Les principales espèces débarquées sont le crabe des neiges, la crevette nordique, le homard, le flétan, le pétoncle et le hareng. Par ailleurs, depuis des générations, les conditions climatiques de la région ont permis la production

d'une morue salée séchée de qualité. Le maquereau, le crabe commun, l'aiguillat commun et noir, les algues, l'éperlan arc-en-ciel et le concombre de mer font partie des nombreuses espèces marines qui ont un potentiel prometteur.

La Gaspésie est aussi un territoire propice au développement de l'aquaculture. Les nombreuses baies et anses offrent des milieux permettant l'élevage de la moule, de l'huître, du pétoncle et de l'oursin. Une vingtaine d'entreprises aquacoles (12 mariculteurs et 8 pisciculteurs) exercent actuellement leurs activités dans cette région. Dans la zone intérieure, deux entreprises font l'élevage piscicole de l'omble chevalier et de l'omble de fontaine. En 2007, le secteur maricole s'est doté de deux unités de transformation afin de traiter la moule.

Comme en Gaspésie, les baies et les anses des Îles ont permis le développement de l'aquaculture, plus précisément de la mariculture. L'archipel compte actuellement cinq entreprises maricoles, trois pour les moules, une pour les pétoncles et une pour les myes.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
 Fiche synthèse des estimations pour la région de la *Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

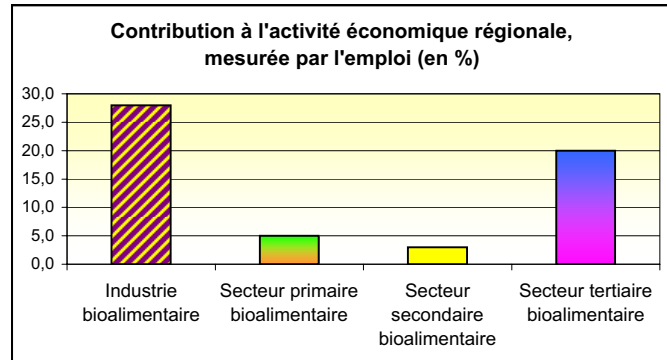
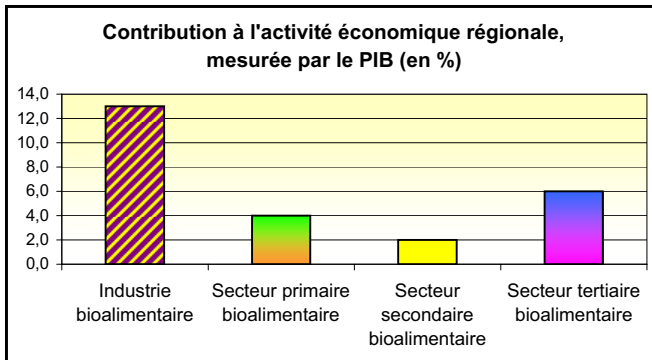
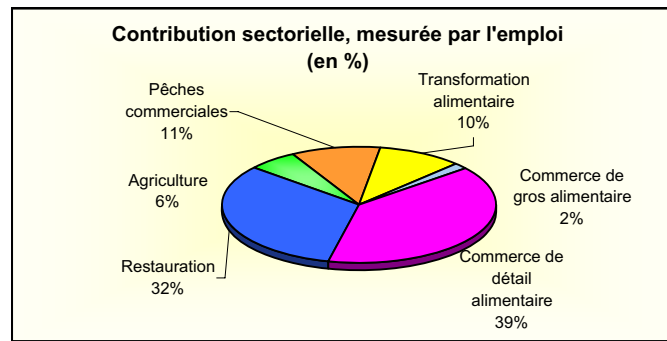
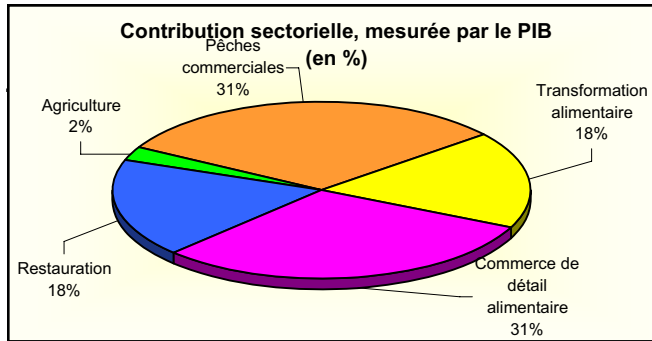
	Région	% du Québec
Population ('000)	95,5	1,2
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	23 848,0	77,4
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	2 054,0	0,8
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	232,6	0,4
Emplois totaux ('000)	35,0	0,9
Emplois manufacturiers totaux ('000)	2,5	0,5
Emplois dans le commerce ('000)	5,2	0,8
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	567,4	0,4
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	1 153,6	1,2

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0,6	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,1	1,0
Nombre de fermes	275	1,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	81,0	71,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	101,0	71,0
Emplois ('000)	1,0	65,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,0	66,7
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	360,0	2,0
Emplois ('000)	1,0	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,3	1,0
Nombre d'établissements	85	4,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,2	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	1,7	0,6
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	80,0	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	450,0	2,0
Emplois ('000)	3,9	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,9	1,0
Nombre d'établissements	273	2,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Recettes ('000 000 \$)	110,0	1,0
Emplois ('000)	3,2	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,5	1,0
Nombre d'établissements	270	1,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	260,0	1,6
Emplois ('000)	9,7	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,2	1,4

1. Indice (Québec = 100).  
 2. Exclut le commerce de gros.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
 Fiche synthèse des estimations pour la région de la *Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine*



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Pêches
- Vaches laitières
- Horticulture ornementale
- Bovins et veaux
- Céréales et protéagineux

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 101 438
- 5 549
- 2 666
- 2 603
- 2 579

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'aliments pour chiens et chats
- Mise en conserve, marinaque et séchage de fruits et de légumes
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Fabrication de crème glacée et de desserts congelés
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fab. de mélanges de farine et de pâte à partir de farine achetée
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries
- Vineries
- Distilleries

**Nombre d'entreprises**

- 2
- 4
- 1
- 1
- 1
- 63
- 5
- 1
- 4
- 1
- 1
- 1

## 12- Chaudière-Appalaches





## Chaudière-Appalaches

Située en face de la ville de Québec, entre le fleuve Saint-Laurent et les États-Unis, la région de la Chaudière-Appalaches, qui doit son nom à la rivière Chaudière et à la chaîne de montagnes des Appalaches, profite d'un bon réseau routier et de sa proximité avec les grands centres urbains.

Il s'agit d'une contrée agricole de 1 521 600 hectares, dont 500 000 hectares, soit le tiers du territoire, sont cultivables. Ces terres arables sont situées notamment dans les basses-terres du Saint-Laurent et dans les deux vallées particulièrement fertiles des rivières Chaudière et Etchemin.

La région de Chaudière-Appalaches constitue un pôle important de l'industrie bioalimentaire au Québec autant par sa contribution que par son dynamisme. En effet, avec un produit intérieur brut régional évalué à 1,37 milliard de dollars et quelque 36 500 emplois, l'industrie bioalimentaire de la région génère 8,3 % du PIB et 7,6 % des emplois de l'ensemble de l'industrie bioalimentaire québécoise.

### Une activité agricole prolifique et variée

La production agricole de la Chaudière-Appalaches, avec ses quelque 5 300 exploitations représentant 18 % du total des exploitations agricoles du Québec, engendre des recettes provenant du marché qui atteignent presque le milliard de dollars. Il s'agit sans conteste de la principale industrie primaire de la région.

Les activités agricoles sont très diversifiées en Chaudière-Appalaches. La production animale de la région rapporte près de 22 % des recettes du secteur animal québécois. Elle présente en outre de nombreux visages. En effet, non seulement la production porcine de la région représente 30 % de la production porcine québécoise, mais elle est suivie par la production laitière (20 % de la production provinciale), les bovins et veaux (15 %) et les volailles (15 %). Fait à noter, près de 120 entreprises de la Chaudière-Appalaches exploitent des productions animales considérées comme marginales, à savoir l'émeu, le lapin, la chèvre, le cheval, le bison, le sanglier, le canard et la caille.

Dans le cas du secteur végétal proprement dit, la région de la Chaudière-Appalaches est la source de 38 % de la production acéricole québécoise ainsi que de 7 % de la culture des céréales et protéagineux.

### Une transformation alimentaire à plusieurs niveaux

Le secteur de la transformation alimentaire n'est pas en reste. Il compte un peu plus de 160 entreprises qui créent environ 5 500 emplois. Aussi, les livraisons annuelles de la région se chiffrent à plus de 1,57 milliard de dollars.

Chaudière-Appalaches produit également 8 % du volume total de la transformation alimentaire au Québec.

De grandes entreprises nationales sont établies dans la région. Comme c'est le cas pour la production agricole, la transformation alimentaire touche surtout le secteur des viandes, qui est suivi de près par la boulangerie-pâtisserie, les aliments pour animaux, les produits laitiers, les mets préparés, les grignotises et les confitures.

Outre les grands groupes industriels, la Chaudière-Appalaches compte de nombreuses entreprises de taille plus modeste, dont des fromagers, des transformateurs acéricoles et des fabricants de mets préparés. Aussi, de plus en plus de petites entreprises exploitent des créneaux particuliers en misant sur un éventail diversifié de produits transformés, notamment dans le secteur des boissons alcoolisées.

### **Une forte demande pour les produits alimentaires**

Au-delà de la production et de la transformation des produits alimentaires, la Chaudière-Appalaches constitue un marché riche et dynamique. En effet, le commerce de détail des produits alimentaires emploie quelque 11 000 personnes, ce qui équivaut à près de 30 % de tous les emplois du secteur agroalimentaire régional, et réalise un chiffre d'affaires de 1,05 milliard de dollars. Quant au secteur de la restauration, il fournit du travail à 7 400 personnes et son chiffre d'affaires est évalué à 520 millions de dollars.

### **Des perspectives de croissance nombreuses**

En raison du sol fertile et du climat favorable caractérisé par des précipitations annuelles abondantes, la région offre de nombreuses perspectives en matière de nouvelles cultures. Ainsi, au cours des dernières années, on a décelé diverses possibilités en ce qui a trait au blé d'automne, au lin de provende, au triticale et au panic érigé.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
Fiche synthèse des estimations pour la région de la *Chaudière-Appalaches*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

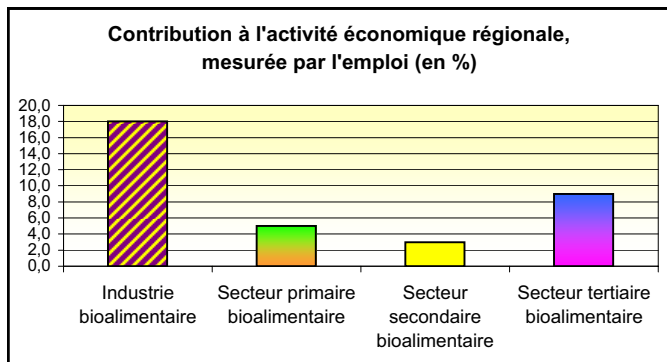
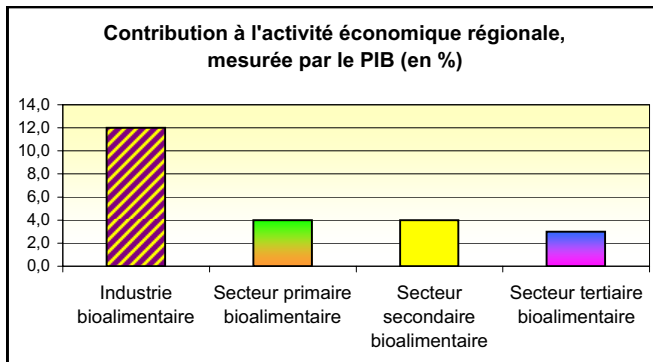
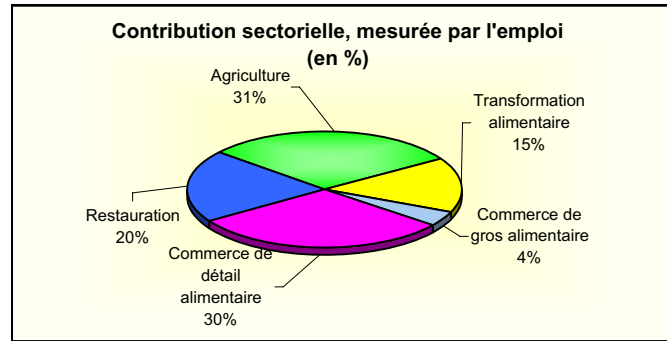
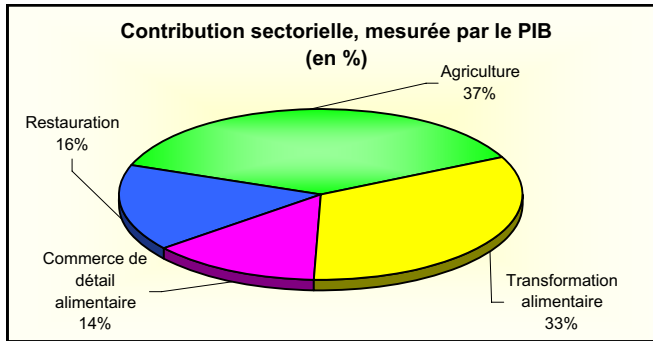
	Région	% du Québec
Population ('000)	399,6	5,2
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	28 916,0	93,8
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	11 809,3	4,5
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	4 046,8	7,5
Emplois totaux ('000)	206,7	5,4
Emplois manufacturiers totaux ('000)	45,4	8,4
Emplois dans le commerce ('000)	29,4	4,6
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	11 594,2	8,9
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	4 782,9	5,1

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	510,0	17,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	990,0	17,0
Emplois ('000)	11,0	18,0
Immobilisations ('000 000 \$)	70,2	11,0
Nombre de fermes	5 386	18,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	450,0	8,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 570,0	8,0
Emplois ('000)	5,5	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	45,3	12,0
Nombre d'établissements	162	8,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,5	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,1	5,8
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	190,0	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 050,0	5,0
Emplois ('000)	11,0	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15,4	5,0
Nombre d'établissements	673	5,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	220,0	6,0
Recettes ('000 000 \$)	520,0	6,0
Emplois ('000)	7,4	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,1	4,0
Nombre d'établissements	737	4,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	1 370,0	8,3
Emplois ('000)	36,5	7,6
Immobilisations ('000 000 \$)	161,1	8,3

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Porcs d'engraissement
- Volailles
- Bovins et veaux
- Acériculture

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 385 766
- 260 592
- 79 046
- 75 172
- 55 110

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'aliments pour animaux
- Minoterie
- Usinage du riz et malterie et fabrication de céréales de petit déjeuner
- Fabrication de chocolat et de confiseries à partir de fèves de cacao
- Mise en conserve, marinade et séchage de fruits et de légumes
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fab. de mélanges de farine et de pâte à partir de farine achetée
- Fabrication de pâtes alimentaires sèches
- Fabrication d'autres aliments à qriqnoter
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries
- Vineries

**Nombre d'entreprises**

- 39
- 7
- 2
- 7
- 10
- 4
- 13
- 16
- 13
- 3
- 4
- 21
- 1
- 1
- 1
- 7
- 5
- 1
- 5

## 13- Laval





La région de Laval est, un des acteurs majeurs de l'industrie bioalimentaire québécoise. Située entre les Laurentides et la ville de Montréal, épousant les contours de l'île Jésus, Laval est à la fois zone urbaine et région agricole, technopole et capitale horticole, centre de transformation et de distribution ainsi que milieu de recherche sur le bioalimentaire.

L'industrie agroalimentaire à Laval génère un PIB de 600 millions de dollars, soit près de 4 % du PIB bioalimentaire québécois. Elle procure de l'emploi à quelque 15 100 personnes ou 3,1 % de tous les emplois dans cette industrie au Québec. Bref, elle contribue à l'économie de la région pour l'équivalent de 5,7 % du PIB de l'économie régionale et de 7,4 % de tous les emplois de la région.

### **Une transformation agroalimentaire en force**

La transformation alimentaire constitue une grande priorité reconnue et un fort potentiel de développement pour la région. Cette dernière compte un noyau fort d'entreprises de transformation et de surtransformation alimentaire de toutes tailles qui créent plus de 2 400 emplois directs ou 4 % de tous les emplois de ce secteur au Québec. La valeur des livraisons pour la région était estimée à 540 millions de dollars en 2007, soit 3 % des livraisons québécoises.

Quelque 82 entreprises dont l'activité principale est la transformation alimentaire sont dans les secteurs variés comme la transformation de la viande, les produits de boulangerie, les pâtisseries, les pâtes alimentaires, les condiments, de mets préparés, etc.

### **Une production qui se fait une place**

La région de Laval, où la température est la plus chaude de la province, jouit d'une saison de végétation plus longue qu'ailleurs. En effet, les agriculteurs y profitent d'une saison de croissance de 201 à 208 jours et de bons sols, sur plus de la moitié de la zone agricole permanente. Cet avantage permet aux agriculteurs locaux de produire des primeurs — des fruits et légumes consommables avant la saison normale — et de faire des récoltes hors saison.

Laval a une zone agricole permanente de 6 967 hectares, dont quelque 3 835 hectares sont cultivés par quelque 150 exploitations agricoles, surtout dédiés aux secteurs horticole et serricole (culture maraîchère et de plantes ornementales). De fait, la région de Laval se démarque par sa production de fruits et de légumes en champ; malgré sa superficie agricole limitée, elle se classe au 8<sup>e</sup> rang au Québec en termes de ventes brutes. Dans les champs, le maïs sucré s'étend sur 688 hectares, soit 40 % des superficies allouées aux légumes frais. La tomate et le concombre sont les principales productions de légumes en serre. Les exploitations agricoles de la région génèrent 60 millions de dollars des recettes provenant du marché.

## **Le commerce de détail et les services alimentaires à la hauteur du marché diversifié**

L'agglomération de Laval se caractérise également par des activités importantes liées au commerce de détail) des produits alimentaires ainsi que des services alimentaires. Le commerce alimentaire de détail génère un chiffre d'affaires de quelque 860 millions de dollars et crée 4 800 emplois, soit près de 32 % de tous les emplois de l'industrie bioalimentaire régionale.

Le secteur de la restauration et des services alimentaires reste le plus important employeur de l'industrie bioalimentaire régionale. Les quelque 660 établissements qui s'y rattachent génèrent 6 200 emplois et des recettes totalisant près de 450 millions de dollars.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

**Fiche synthèse des estimations pour la région de Laval**

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

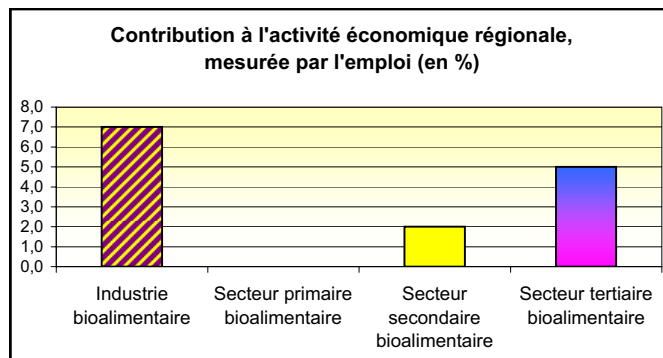
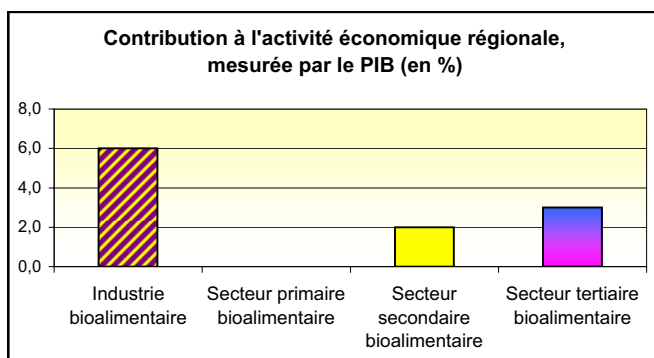
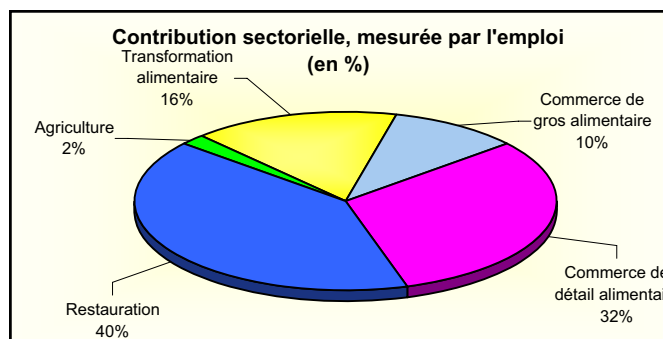
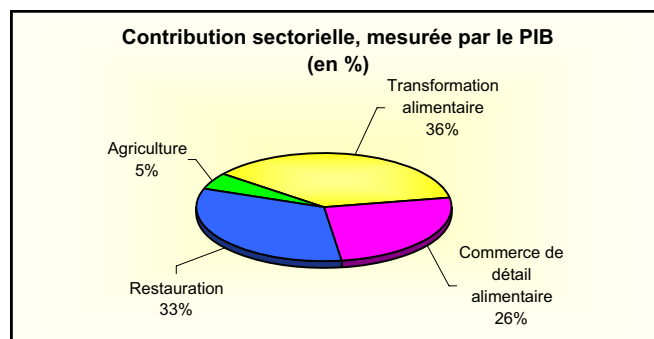
	Région	% du Québec
Population ('000)	381,7	5,0
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	32 063,0	104,0
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	10 478,2	4,0
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	1 497,3	2,8
Emplois totaux ('000)	203,0	5,3
Emplois manufacturiers totaux ('000)	30,2	5,6
Emplois dans le commerce ('000)	42,8	6,6
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	2 908,4	2,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	5 481,9	5,8

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	30,0	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	60,0	1,0
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre de fermes	149	1,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	220,0	4,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	540,0	3,0
Emplois ('000)	2,4	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,2	1,0
Nombre d'établissements	82	4,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,5	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	16,8	5,7
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	150,0	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	860,0	4,0
Emplois ('000)	4,8	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,2	5,0
Nombre d'établissements	422	3,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	200,0	5,0
Recettes ('000 000 \$)	450,0	5,0
Emplois ('000)	6,2	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,2	6,0
Nombre d'établissements	654	4,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	600,0	3,6
Emplois ('000)	15,1	3,1
Immobilisations ('000 000 \$)	56,5	2,9

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

Horticulture ornementale  
Légumes  
Vaches laitières  
Céréales et protéagineux  
Petits fruits

**Recettes monétaires (000 \$)**

34 981  
19 572  
624  
593  
407

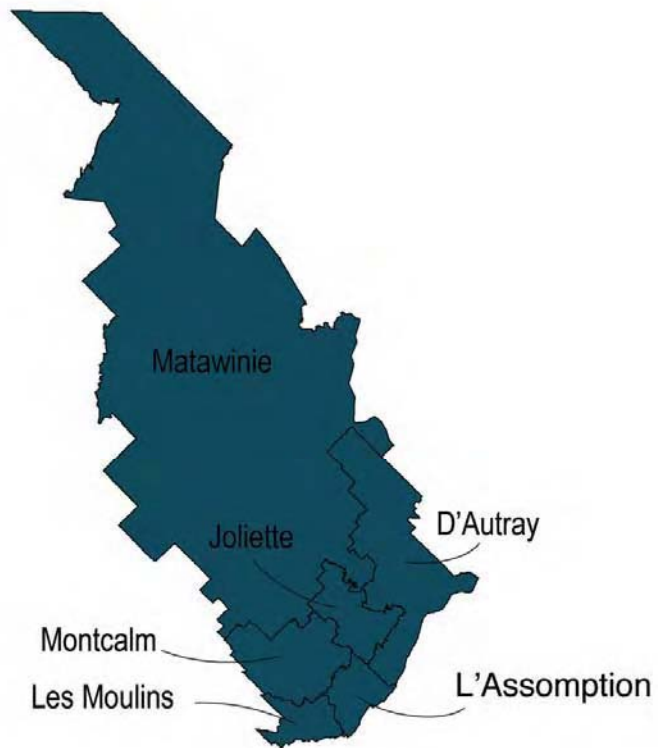
**Les entreprises de transformation**

Fabrication d'aliments pour chiens et chats  
Usinage du riz et malterie  
Fabrication de confiseries à partir de chocolat acheté  
Transf. de fruits et de légumes et fabrication d'aliments congelés  
Fabrication du lait de consommation  
Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés  
Abattage d'animaux (sauf les volailles)  
Transformation de la viande provenant de carcasses  
Transformation de la volaille  
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie  
Fabrication de biscuits et de craquelins  
Fabrication de pâtes alimentaires sèches  
Fabrication de noix grillées et de beurre d'arachides  
Fabrication de café et de thé  
Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes  
Fabrication de tous les autres aliments  
Fabrication de boissons gazeuses et de glace  
Brasseries  
Vineries  
Distilleries

**Nombre d'entreprises**

1  
1  
3  
8  
1  
1  
4  
3  
16  
2  
21  
3  
3  
2  
1  
2  
5  
4  
3  
3  
3  
3  
1

## 14- Lanaudière





La région de Lanaudière a su prendre sa place dans l'économie bioalimentaire du Québec en misant sur la variété de sa production et la proximité des marchés de Montréal et de Laval. L'industrie bioalimentaire régionale a ainsi généré un PIB de 740 millions de dollars en 2007, contribuant à la création ou au maintien de 23 700 emplois.

Située entre la rive nord du fleuve Saint-Laurent et le massif laurentien, à mi-chemin entre Montréal et la Mauricie, la région de Lanaudière déploie ses champs à perte de vue. Maïs-grain, soya, orge, sarrasin et seigle forment des tapis où se mêlent teintes et textures variées. La zone agricole couvre 16 % du territoire de la région, qui occupe le troisième rang au Québec pour ce qui est des superficies de céréales et de protéagineux.

Favorisée par des sols riches et un climat propice à la culture, Lanaudière se démarque également par sa production de légumes de garde, principalement le rutabaga, la betterave, le chou et la pomme de terre. Notons que les Lanaudois exploitent 62 % de la superficie consacrée à la culture du rutabaga au Québec.

### Des élevages diversifiés

Les agriculteurs lanaudois sont fiers de leur production avicole. Près de 27 % des poulets et 11 % des dindons du Québec proviennent de Lanaudière, sans oublier les œufs d'incubation et de consommation et les élevages d'oies et de faisans. La région compte également des élevages de porcs et de bovins. On y élève aussi des chevaux, des sangliers, des bisons, des visons, des daims et des cerfs.

Cette économie bioalimentaire diversifiée est dominée par la transformation de la viande, activité à laquelle s'adonne la moitié des entreprises de transformation. Les restaurateurs lanaudois ont d'ailleurs su en tirer parti pour apprêter des spécialités locales, comme la saucisse de sanglier et l'agneau, tendre et savoureux à souhait. Si la transformation de la viande occupe un grand nombre de petites entreprises, on estime que les quatre plus grandes emploient plus de 80 % de la main-d'œuvre de ce secteur.

## De petits plaisirs gourmands

On dénombre près de 520 producteurs acéricoles dans Lanaudière. Une partie du sirop d'érable est transformée en différents sous-produits et en alcool, subtils plaisirs pour les fins palais. On y est également passé maître dans la fabrication de fromages fins et de boissons artisanales.

Ce savoir-faire sert bien le secteur de la restauration, qui génère près de 8 200 emplois, soit 35 % des emplois de l'industrie bioalimentaire régionale, et dont les recettes totalisent près de 400 millions de dollars. Cette somme représente des dépenses de 940 dollars par habitant.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

Fiche synthèse des estimations pour la région de *Lanaudière*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

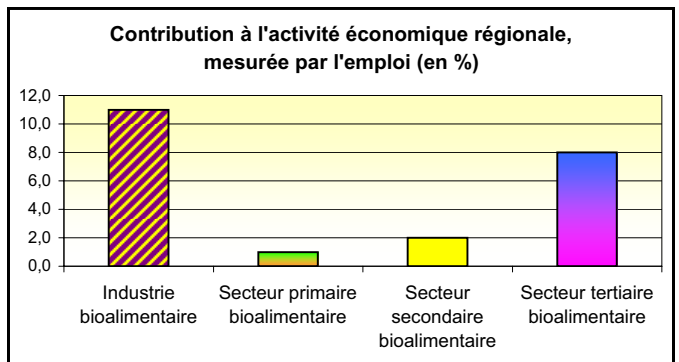
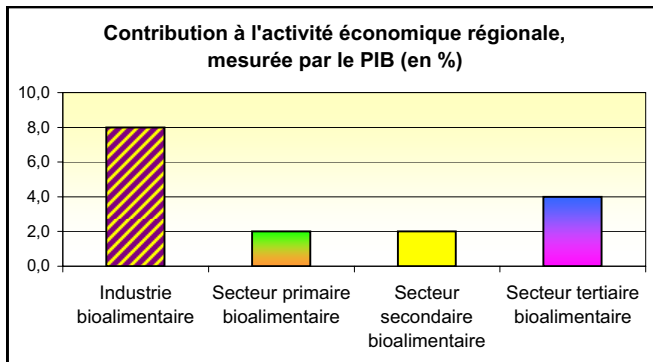
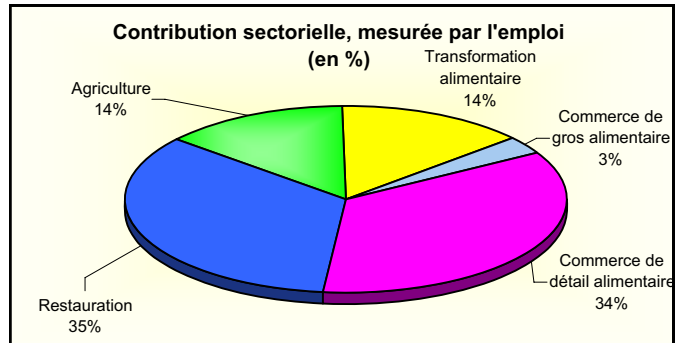
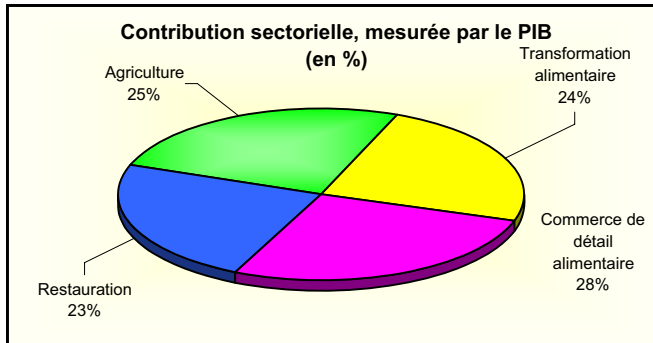
	Région	% du Québec
Population ('000)	445,2	5,8
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	29 600,0	96,0
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	8 947,6	3,4
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	1 548,5	2,9
Emplois totaux ('000)	219,4	5,7
Emplois manufacturiers totaux ('000)	32,8	6,0
Emplois dans le commerce ('000)	41,0	6,3
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	3 594,6	2,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	4 149,2	4,4

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	190,0	6,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	410,0	7,0
Emplois ('000)	3,2	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	55,0	9,0
Nombre de fermes	1 586	5,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	180,0	3,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	790,0	4,0
Emplois ('000)	3,3	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11,5	3,0
Nombre d'établissements	110	5,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,7	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,8	2,7
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	200,0	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 130,0	5,0
Emplois ('000)	8,3	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,4	5,0
Nombre d'établissements	610	5,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	170,0	4,0
Recettes ('000 000 \$)	400,0	4,0
Emplois ('000)	8,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11,2	4,0
Nombre d'établissements	831	5,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	740,0	4,5
Emplois ('000)	23,7	4,9
Immobilisations ('000 000 \$)	102,9	5,3

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Volailles
- Vaches laitières
- Porcs d'engraissement
- Céréales et protéagineux
- Légumes

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 115 537
- 71 334
- 54 171
- 46 111
- 42 173

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'aliments pour animaux
- Minoterie
- Fabrication de sucre
- Fabrication de chocolat et de confiseries
- Mise en conserve, marinade et séchage de fruits et de légumes
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Fabrication de crème glacée et de desserts congelés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Vineries
- Distilleries
- Fabrication de produits du tabac

**Nombre d'entreprises**

- 12
- 3
- 1
- 7
- 5
- 7
- 2
- 7
- 7
- 6
- 2
- 27
- 1
- 1
- 2
- 8
- 3
- 2
- 1
- 6

## 15- Laurentides





## Laurentides

L'industrie bioalimentaire des Laurentides a connu une forte croissance, particulièrement au cours des quinze dernières années. Les principales causes : le dynamisme de la transformation alimentaire et du commerce de détail, ainsi que la proximité des marchés du Grand Montréal. Aujourd'hui, l'industrie agroalimentaire des Laurentides emploie plus de 28 900 personnes et génère l'équivalent de 7,6 % du PIB régional, soit 970 millions de dollars.

### ... aux champs

Avec ses sols fertiles et son climat favorable à plusieurs productions, la région des Laurentides présente un paysage agricole diversifié, où se succèdent les traditionnelles fermes laitières, des élevages bovins et des productions horticoles et maraîchères. Actuellement, quelque 1 283 entreprises rapportent un revenu global de 240 millions de dollars.

L'horticulture est particulièrement florissante dans les Basses-Laurentides, avec la production, en serres et aux champs, de légumes, de petits fruits, de pommes et de plantes ornementales. Les revenus générés par ces secteurs, c'est-à-dire plus de 92 millions de dollars, ont dépassé les revenus de tous les autres secteurs de production agricole des Laurentides.

Du côté de l'élevage, la production laitière est la plus importante industrie avec des recettes provenant du marché estimées à 64 millions de dollars. Cette production est présente sur l'ensemble du territoire, mais plus particulièrement dans la MRC de Mirabel. Le secteur bovin génère quant à lui quelque 19 millions de dollars de revenus. La production ovine, de son côté, compte un cheptel total de 3 200 brebis réparties dans 47 entreprises. Récemment, ce secteur a connu une croissance importante dans les Hautes-Laurentides, notamment parce que plusieurs jeunes promoteurs investissent dans des projets de forte taille. Quelque 27 producteurs porcins produisent approximativement 79 000 porcs à l'engrais annuellement, une quantité somme toute peu élevée qui représente moins de 1 % de la production québécoise.

### ... dans les entreprises de transformation

Le secteur de la transformation des aliments et des boissons, qui génère un PIB de 320 millions de dollars, connaît une progression fulgurante. Actuellement, 149 entreprises manufacturières procurent plus de 3 500 emplois à la région dans les secteurs suivants : pain et produits de boulangerie et de pâtisserie, produits de la transformation de la viande, des fruits et des légumes, aliments pour animaux, produits de l'érable, boissons alcoolisées artisanales ainsi qu'aliments et mets préparés. D'ailleurs, après Montréal, ce sont les Laurentides qui créent le plus d'emplois dans le domaine des aliments et des mets préparés au Québec.

### **... à la table**

Le commerce de gros, le commerce de détail ainsi que la restauration sont légèrement plus développés dans les Laurentides que dans le reste du Québec. En effet, la proximité de la région métropolitaine et des grands axes routiers, l'industrie touristique prospère et la croissance démographique de la population favorisent l'expansion de ce secteur.

En 2007, la valeur des ventes du commerce de détail atteint 1,45 milliard de dollars. La région occupe ainsi le quatrième rang au Québec pour l'importance de ses ventes. En 2007, plus de 730 commerces de détail procurent de l'emploi à 9 500 personnes.

La restauration est un secteur très développé dans les Laurentides. Les restaurants gastronomiques ayant pignon sur rue deviennent autant de vitrines pour les produits agricoles et les produits transformés localement. Les casse-croûte foisonnent dans le paysage, alors que les grandes chaînes de restauration rapide et les restaurants plus branchés sont présents dans les principales agglomérations et les localités touristiques. La valeur des recettes de ce secteur s'élève à 600 millions de dollars en 2007 et quelque 1 200 établissements procurent 12 100 emplois aux travailleurs de la région.

### **... sur la route**

Les Laurentides se démarquent par la centaine d'entreprises agrotouristiques qui génèrent plus de 6 millions de dollars de revenus. Toutes catégories confondues, ces entreprises reçoivent plus d'un million de visiteurs par année. De nombreux circuits gastronomiques soutiennent l'agrotourisme : la Route des Saveurs de la Vallée de la Lièvre, Par monts et délices, les escapades de Pommes en Fête, « Rang » dez-vous champêtre et les Trésors d'Argenteuil. On assiste également, depuis quelques années, à la naissance de plusieurs marchés publics qui répondent à une demande de plus en plus importante pour un circuit court de mise en marché des produits agroalimentaires. La région compte sept marchés du sud au nord, soit de Sainte-Thérèse à Mont-Laurier! Pas étonnant que l'industrie bioalimentaire des Laurentides ne cesse de croître et... d'en récolter les fruits!

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

Fiche synthèse des estimations pour la région des *Laurentides*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

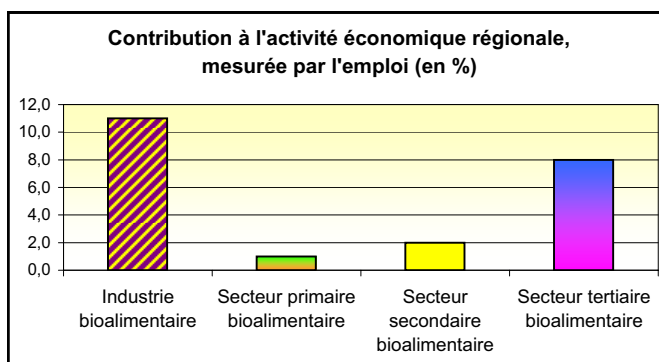
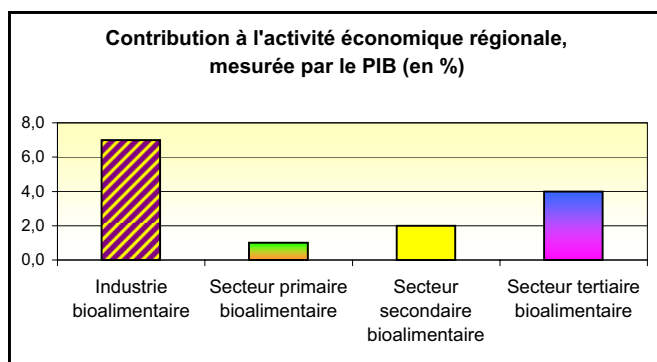
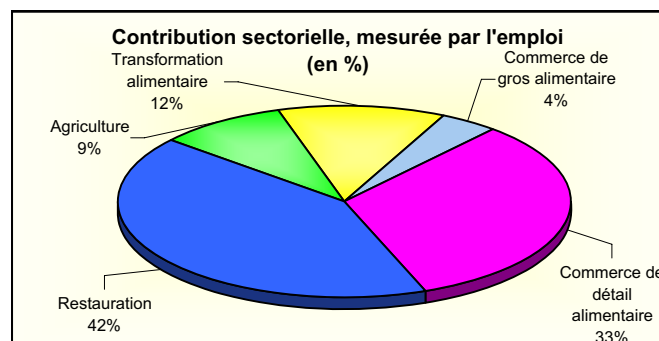
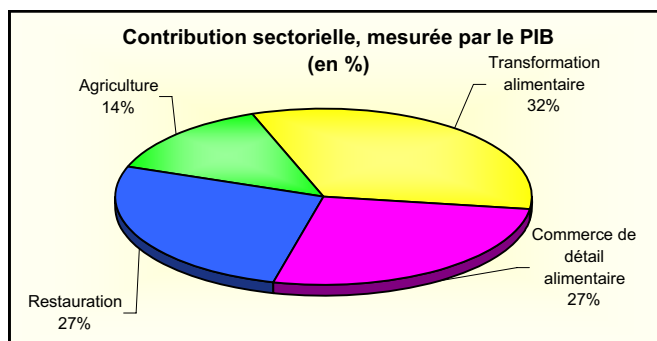
	Région	% du Québec
Population ('000)	528,3	6,9
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	31 845,0	103,3
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	13 928,8	5,3
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	2 205,4	4,1
Emplois totaux ('000)	271,5	7,0
Emplois manufacturiers totaux ('000)	28,9	5,3
Emplois dans le commerce ('000)	52,6	8,1
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	5 507,4	4,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	5 921,2	6,3

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	140,0	5,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	240,0	4,0
Emplois ('000)	2,6	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8,7	1,0
Nombre de fermes	1 283	4,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	320,0	6,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	870,0	4,0
Emplois ('000)	3,5	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12,1	3,0
Nombre d'établissements	149	7,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,2	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,8	4,7
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	260,0	7,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 450,0	7,0
Emplois ('000)	9,5	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19,8	6,0
Nombre d'établissements	739	6,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	260,0	7,0
Recettes ('000 000 \$)	600,0	7,0
Emplois ('000)	12,1	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	24,1	8,0
Nombre d'établissements	1 201	7,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	970,0	5,9
Emplois ('000)	28,9	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	78,4	3,6

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Horticulture ornementale
- Légumes
- Bovins et veaux
- Céréales et protéagineux

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 64 265
- 46 026
- 35 390
- 19 001
- 16 412

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'aliments pour animaux
- Minoterie
- Usinage du riz et malterie
- Fabrication de sucre
- Fabrication de chocolat et de confiseries
- Transf. de fruits et de légumes et fabrication d'aliments congelés
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fabrication de mélanges de farine et de pâtes alimentaires sèches
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries et Vineries
- Distilleries

**Nombre d'entreprises**

- 11
- 3
- 2
- 1
- 10
- 17
- 4
- 8
- 2
- 12
- 6
- 3
- 27
- 5
- 7
- 3
- 16
- 3
- 5
- 1

## 16- Montérégie





## Montérégie

Le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire est fortement lié à la croissance économique de la Montérégie. La richesse du sol, la topographie du territoire et la clémence des conditions climatiques en ont fait depuis longtemps une région agricole de premier plan. Aussi, l'industrie agroalimentaire, qui compte un fort noyau d'entreprises dans les secteurs de la transformation et de la distribution alimentaire, y est devenue un véritable moteur économique régional.

La proximité des marchés de Montréal, du Nord-Est américain et de l'Ontario, accessibles grâce à un important réseau routier, explique la présence en Montérégie de plusieurs des grandes entreprises qui composent l'industrie bioalimentaire du Québec, sans oublier les diverses infrastructures de recherche et de développement qui s'y rattachent. La Montérégie reste aussi une région à la portée des autres marchés d'exportation de produits, à l'échelle internationale, grâce aux installations portuaires et aéroportuaires avoisinantes.

### Des entreprises majeures en transformation agroalimentaire

Les chiffres sont éloquentes et rendent compte du dynamisme du secteur bioalimentaire de la Montérégie. En 2007, ce grand secteur économique a généré des recettes agricoles s'élevant à 1,57 milliard de dollars, des livraisons d'aliments et de boissons valant 4,68 milliards, des ventes de plus de 3,1 milliards de dollars dans les magasins d'alimentation et de 1,36 milliard de dollars dans le domaine de la restauration. L'effet catalyseur de cette industrie se manifeste également par la création d'emplois dans la région. En effet, l'ensemble des maillons de cette industrie, de la production à la restauration, y procure quelque 82 800 emplois.

La Montérégie occupe le deuxième rang au Québec, après Montréal, en ce qui a trait à l'importance de la transformation alimentaire dans l'économie. Celle-ci s'observe par la présence d'acteurs dominants tels qu'Agropur, Olymel, Cargill, Lassonde et Bonduelle. Dans l'économie manufacturière régionale, la transformation alimentaire engendre le plus d'emplois, soit 15 700. Les 374 entreprises montérégiennes appartenant à ce secteur particulier produisent 23 % du volume total de la transformation au Québec. Elles sont spécialisées dans la transformation des viandes, des produits laitiers et des fruits et légumes, de même que dans les domaines des produits boulangers, de la confiserie et de l'alimentation pour animaux, pour n'en nommer que quelques-uns.

### Une production diversifiée

On trouve quelque 7 200 fermes sur le territoire de la Montérégie, ce qui correspond au quart de toutes les exploitations agricoles du Québec. Ces entreprises se consacrent principalement aux productions suivantes : grandes cultures commerciales (maïs-grain, soya, haricots secs, foin de qualité, etc.), légumes et fruits variés, lait, bovins de boucherie et porcs.

Si, dans l'ensemble du Québec, ce sont les productions animales qui dominent, en Montérégie, on ne peut manquer d'observer la forte proportion d'entreprises actives dans le domaine des grandes cultures, soit 29 % contre seulement 15 % pour le reste du Québec. Compte tenu de la qualité des terres, du climat et de la taille des entreprises, la Montérégie abrite près de la moitié des entreprises de grandes cultures du Québec (46 %). La région est aussi un acteur de première importance dans d'autres secteurs agricoles; ainsi, on y dénombre environ 44 % des entreprises maraîchères, 39 % des entreprises fruitières et 27 % des exploitations avicoles du Québec.

### **Un jardin d'arômes et de saveurs**

Animés par la passion de leur métier et fiers de la qualité de leurs produits, les producteurs agricoles montérégiens sont fiers de faire découvrir aux visiteurs les produits locaux, de sorte que l'agrotourisme est une activité de plus en plus populaire dans ce coin de pays.

En plus de pouvoir pratiquer l'auto-cueillette des pommes ou des petits fruits, on trouve aussi en Montérégie des vignobles, des cidreries, des hydromelleries, des érablières, des serres, des jardins et des fermes d'élevage spécialisées, où l'on peut s'approvisionner en toutes sortes de produits plus délicieux et raffinés les uns que les autres. Pour l'aider dans ses choix et fixer l'itinéraire de ses excursions, le visiteur peut parcourir les circuits agrotouristiques réputés qui sillonnent la région, tels que la Route des vins, la Route des cidres et la Route Bleue (bleuets), ou encore le fameux Circuit du Paysan. Se tient aussi dans la région la seconde plus grande exposition agricole du Québec, soit celle de Saint-Hyacinthe.

Visiblement, la Montérégie mérite son titre de locomotive bioalimentaire du Québec grâce à la diversité de ses cultures et l'envergure de ses industries de transformation alimentaire. Aussi l'industrie agroalimentaire de la Montérégie n'est-elle pas seulement un moteur économique de première importance pour la région; elle en est également un pour l'ensemble du Québec.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**

Fiche synthèse des estimations pour la région de la *Montérégie*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

**GÉNÉRAL**

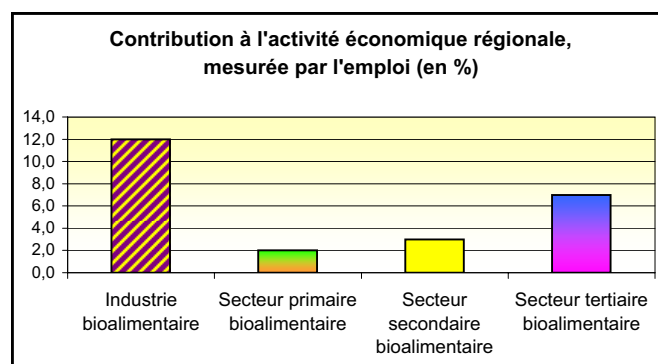
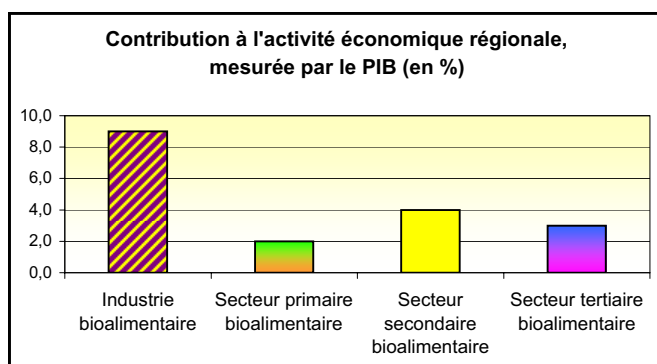
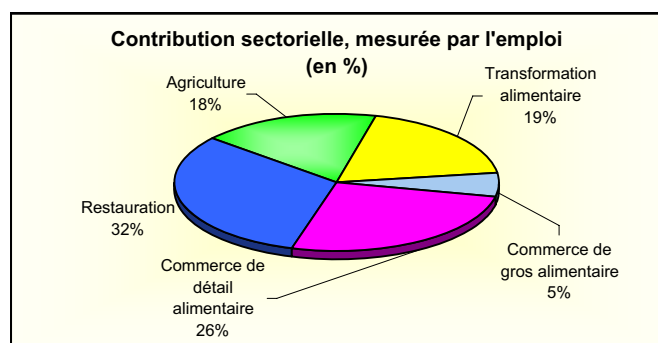
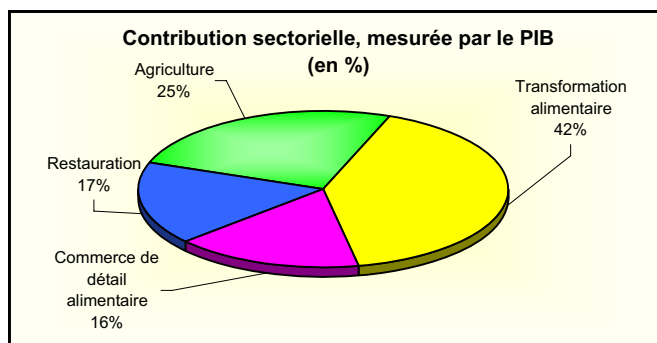
	Région	% du Québec
Population ('000)	1 403,4	18,2
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	32 586,0	105,7
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	39 018,3	14,7
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	10 091,0	18,6
Emplois totaux ('000)	709,4	18,4
Emplois manufacturiers totaux ('000)	116,3	21,4
Emplois dans le commerce ('000)	119,7	18,5
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	23 168,9	17,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	16 169,7	17,3

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	870,0	29,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	1 570,0	28,0
Emplois ('000)	14,7	25,0
Immobilisations ('000 000 \$)	190,2	30,0
Nombre de fermes	7 196	25,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	< 100	1,0
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	1 410,0	24,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	4 680,0	23,0
Emplois ('000)	15,7	23,0
Immobilisations ('000 000 \$)	74,2	20,0
Nombre d'établissements	374	18,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	4,5	17,0
Immobilisations ('000 000 \$)	50,0	16,9
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	570,0	15,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	3 180,0	15,0
Emplois ('000)	21,7	15,0
Immobilisations ('000 000 \$)	61,9	19,0
Nombre d'établissements	1 744	13,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	590,0	15,0
Recettes ('000 000 \$)	1 360,0	15,0
Emplois ('000)	26,2	14,0
Immobilisations ('000 000 \$)	46,2	16,0
Nombre d'établissements	2 640	14,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	3 430,0	20,9
Emplois ('000)	82,8	17,2
Immobilisations ('000 000 \$)	422,5	21,9

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Porcs d'engraissement
- Céréales et protéagineux
- Volailles
- Légumes

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 400 653
- 284 775
- 267 091
- 189 923
- 142 438

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'aliments pour animaux
- Minoterie et transformation des graines oléagineuses
- Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
- Fabrication de sucre
- Fabrication de chocolat et de confiseries
- Transf. de fruits et de légumes et les aliments congelés
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage, de produits laitiers secs et concentrés, de cr
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication de biscuits et de craquelins
- Fabrication de mélanges de farine et de pâtes alimentaires sèches
- Fabr. de noix grillées, de beurre d'arachides et d'autres grignotises
- Fabrication de café et de thé
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries
- Vineries et Distilleries

**Nombre d'entreprises**

- 49
- 8
- 3
- 2
- 22
- 35
- 7
- 20
- 25
- 21
- 17
- 7
- 59
- 4
- 14
- 4
- 6
- 31
- 12
- 8
- 16

## 17- Centre-du-Québec





## Centre-du-Québec

Située sur la rive sud du Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec, et à quelques heures d'importants marchés américains (Boston, New York, Philadelphie, Washington), la région du Centre-du-Québec occupe une position géographique qui favorise le développement de son économie agroalimentaire. Une situation d'autant plus idéale que la région jouit d'un climat tempéré et de sols fertiles, laissés par le retrait des glaciers et de la mer de Champlain. Tirant profit de ces conditions propices, la région a su faire fructifier son industrie bioalimentaire : lait, canneberges, céréales, produits de l'érable, viande, denrées biologiques et fraises ne sont que quelques-uns des produits qui, en 2007, généraient un PIB de 960 millions de dollars et quelque 20 100 emplois.

### L'importance du lait et de la canneberge

Le lait de vache constitue la principale production agricole du Centre-du-Québec. Avec 1 577 entreprises laitières et un cheptel de 70 800 vaches, la région produit annuellement 16,3 % de la production québécoise de lait. Dans le but de diversifier ses activités, l'industrie laitière centricoise se démarque également par sa production de lait de chèvre et de lait de brebis. La région abrite 34 % des fermes caprines québécoises et produit plus de 42 % du lait de chèvre de transformation au Québec.

Par ailleurs, le Centre-du-Québec est chef de file de la production de canneberges puisque 35 des 48 producteurs québécois de ce fruit s'y trouvent, alors que 3 entreprises régionales achètent et transforment environ 60 % des canneberges du Québec. Cette industrie a généré environ 500 emplois dans la région au cours des dix dernières années. Favorisé par sa situation géographique, le Centre-du-Québec vend aux États-Unis les deux tiers de la production québécoise de canneberges.

### D'autres productions importantes

L'industrie bioalimentaire centricoise repose également sur la culture de céréales et de fourrages pour nourrir un cheptel des plus variés : porcs, vaches, chèvres, ovins, poulets, dindons, lapins et gibiers. Dans ce domaine, l'agriculture biologique, à laquelle se consacraient une centaine de producteurs en 2003, connaît une croissance annuelle de 20 à 30 %.

La production de fraises est également importante pour l'économie agricole de la région, et les agriculteurs souhaitent que les consommateurs en profitent du printemps jusqu'à l'automne.

## **La transformation des produits agricoles**

Le Centre-du-Québec compte plusieurs entreprises de transformation de produits agricoles. Une vingtaine d'entreprises de plus grande taille se sont établies dans la région. Elles appartiennent aux secteurs des produits laitiers, de l'abattage et de la transformation des viandes, des produits dérivés de la pomme de terre et, surtout, des produits de l'érable. Le Centre-du-Québec s'attribue d'ailleurs le titre de capitale de la transformation des produits de l'érable.

Environ 15 meuneries transforment les céréales, tandis qu'une vingtaine d'usines et quelques petites fromageries fabriquent différents produits laitiers, dont des fromages de spécialité qui font la réputation de la région. Cette dernière a acquis cette renommée notamment en proposant un circuit agrotouristique axé sur les découvertes gourmandes : outre les fromages, l'oie de Baie-du-Febvre, les produits de l'érable et de la canneberge sont à l'honneur. Il importe également de mentionner que la région accueille chaque année le Festival des fromages de Warwick, une fête qui réunit les fromagers de tout le Québec et qui attire plus de 40 000 visiteurs annuellement.

Quelque 90 % des entreprises de transformation centricaises sont de petite taille et comptent moins de 50 employés. Elles s'approvisionnent à 85 % auprès des fermes de la région.

## **Le commerce de détail et la restauration**

Très florissant, le commerce alimentaire réalise un chiffre d'affaires de 640 millions de dollars et procure quelque 4 400 emplois en 2007.

Quant au secteur de la restauration, il crée environ 4 900 emplois, soit près de 24 % de tous les emplois de l'industrie bioalimentaire de la région, et génère des recettes atteignant 270 millions de dollars.

**PROFIL RÉGIONAL DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE AU QUÉBEC, 2007**  
Fiche synthèse des estimations pour la région du *Centre-du-Québec*

**PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE :**

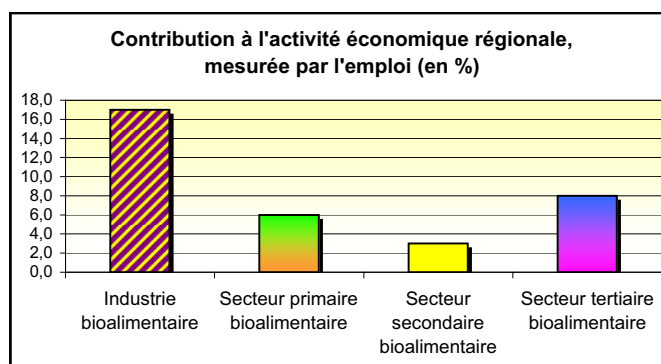
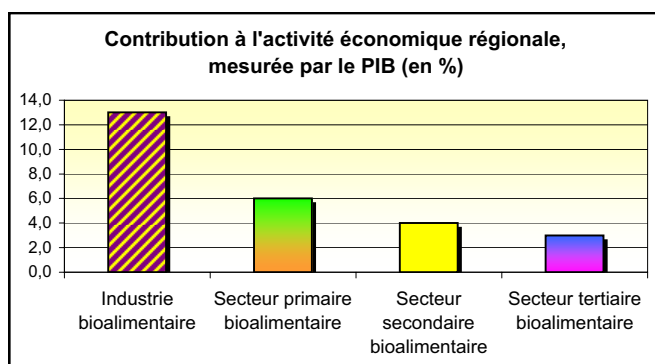
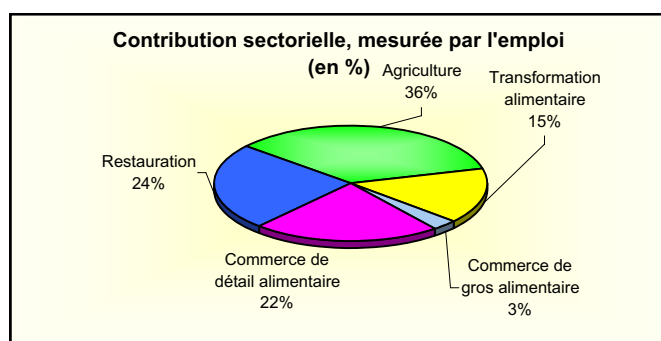
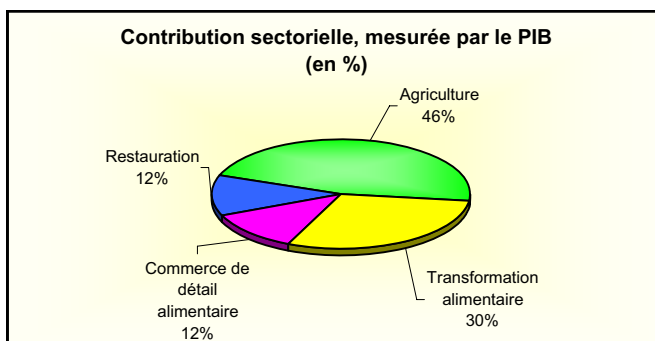
**GÉNÉRAL**

	Région	% du Québec
Population ('000)	228,9	3,0
Revenu personnel par habitant (2006) <sup>1</sup>	27 410,0	88,9
PIB aux prix de base de l'ensemble de l'économie, 2006 ('000 000 \$)	7 296,2	2,8
PIB de l'ensemble des industries manufacturières en 2003 ('000 000 \$ de 1997)	2 628,1	4,9
Emplois totaux ('000)	116,4	3,0
Emplois manufacturiers totaux ('000)	30,7	5,7
Emplois dans le commerce ('000)	16,5	2,6
Livraisons manufacturières totales ('000 000 \$)	6 712,3	5,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 959,9	3,2

**INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE**

	Région	% du Québec
<b>Agriculture</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	450,0	15,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	750,0	13,0
Emplois ('000)	7,0	12,0
Immobilisations ('000 000 \$)	127,1	20,0
Nombre de fermes	3 414	12,0
<b>Pêches commerciales</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	< 100	2,0
<b>Transformation</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	280,0	5,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	960,0	5,0
Emplois ('000)	3,1	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,4	5,0
Nombre d'établissements	105	5,0
<b>Commerce de gros</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,2	2,4
<b>Commerce de détail</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	640,0	3,0
Emplois ('000)	4,4	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8,4	3,0
Nombre d'établissements	394	3,0
<b>Restauration</b>		
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	270,0	3,0
Emplois ('000)	4,9	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,8	2,0
Nombre d'établissements	453	2,0
<b>Ensemble de l'industrie bioalimentaire</b>		
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	960,0	5,8
Emplois ('000)	20,1	4,2
Immobilisations ('000 000 \$)	167,0	8,6

1. Indice (Québec = 100).  
2. Exclut le commerce de gros.



**Les 5 premières productions (selon les recettes)**

- Vaches laitières
- Porcs d'engraissement
- Bovins et veaux
- Céréales et protéagineux
- Volailles

**Recettes monétaires (000 \$)**

- 311 168
- 106 477
- 97 611
- 88 834
- 56 525

**Les entreprises de transformation**

- Fabrication d'autres aliments pour animaux
- Minoterie
- Usinage du riz et malterie
- Mouture humide du maïs
- Transformation des graines oléagineuses
- Fabrication de confiseries non chocolatées
- Transf. de fruits et de légumes et d'aliments congelés
- Fabrication du lait de consommation
- Fab. de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés
- Abattage d'animaux (sauf les volailles)
- Transformation de la viande provenant de carcasses
- Transformation de la volaille
- Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
- Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
- Fabrication d'autres aliments à friqueter
- Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes
- Fabrication de tous les autres aliments
- Fabrication de boissons gazeuses et de glace
- Brasseries
- Vineries

**Nombre d'entreprises**

- 22
- 7
- 1
- 1
- 1
- 1
- 5
- 5
- 14
- 9
- 10
- 5
- 1
- 12
- 1
- 1
- 2
- 4
- 1
- 2

ANNEXE 1 : Recensement de l'agriculture 2006 — Faits saillants

ANNEXE 2 : Nombre d'établissements vendant des aliments, par type et région administrative, Québec, 2003, 2005 et 2007

ANNEXE 3 : Nombre d'établissements opérant des services alimentaires, par région administrative, Québec, 2003, 2005 et 2007



# Recensement de l'agriculture 2006

## Faits saillants — Québec

### LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

#### Le nombre de fermes

---

- Le nombre d'exploitations agricoles au Québec a diminué de 4,6 % depuis 2001, passant de 32 139 à 30 675 fermes en 2006.
- En 2006, le Québec compte 13,4 % des fermes canadiennes, alors que 13 % s'y trouvaient en 2001.

#### Les superficies

---

- La superficie totale des fermes du Québec est de 3 462 935 hectares en 2006, en hausse de 1,3 % par rapport à 2001, où elle se situait à 3 417 026 hectares. La somme des superficies des fermes québécoises compte pour 5,1 % de la superficie totale des fermes du Canada.
- La superficie moyenne des fermes du Québec a augmenté de 6,6 hectares de 2001 à 2006. En effet, la ferme moyenne avait une superficie de 106,3 hectares en 2001, alors qu'elle est de 112,9 hectares en 2006.
- En 2006, le Québec compte 7 083 fermes dont la superficie est inférieure à 28,3 hectares (70 acres), soit 23,1 % du nombre total de fermes. En 2001, ce nombre correspondait à 6 544 fermes, c'est-à-dire à 20,4 % des exploitations. Les fermes dont la superficie se situe entre 28,3 et 72,8 hectares (de 70 à 180 acres) sont au nombre de 7 842 en 2006, soit 25,6 % des fermes de la province. Elles étaient 8 868 en 2001, ce qui équivaut à 27,6 %. En 2006, il y a 9 232 fermes, soit 30,1 % des fermes québécoises, dont la superficie couvre entre 72,8 et 161,9 hectares (de 180 à 400 acres), alors que ce nombre atteignait 10 491 fermes, soit 32,6 % des exploitations du Québec en 2001. Quant aux fermes qui s'étendent sur plus de 161,9 hectares (400 acres), elles comptent pour 21,2 % des exploitations, avec 6 518 fermes en 2006. En 2001, elles étaient 6 236 et représentaient 19,4 % des fermes.

#### Les cheptels

---

##### Les bovins et veaux

Le cheptel de bovins et de veaux est passé de 1 362 788 têtes en 2001 à 1 393 434 têtes en 2006, soit une hausse de 2,2 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 16 100 à 14 016 pour la même période, équivalant à une baisse de 12,9 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de têtes par ferme, le faisant passer de 84,6 à 99,4 têtes, soit une augmentation de 17,5 %.

- **Les bouvillons de 1 an et plus**

Le Québec a connu une hausse de 31,2 % de son cheptel de bouvillons de 1 an et plus, qui est passé de 81 743 à 107 229 têtes, alors que le nombre de fermes a augmenté de 2 805 à 2 872 fermes. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de têtes par ferme, le faisant passer de 29 à 37 têtes, soit une croissance de 28,1 %.

- **Les vaches de boucherie**

Le cheptel de vaches de boucherie est passé de 207 852 vaches en 2001 à 226 236 vaches en 2006, soit une hausse de 8,8 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 6 130 à 5 699 pour la même période, équivalant à une baisse de 7 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de vaches par ferme, le faisant passer de 34 à 40 vaches, soit une augmentation de 17,1 %.

- **Les vaches laitières**

Le cheptel de vaches laitières est passé de 407 206 vaches en 2001 à 382 363 vaches en 2006, soit une décroissance de 6,1 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 9 115 à 7 484 pour la même période, équivalant à une baisse de 17,9 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de vaches par ferme, le faisant passer de 45 à 51 vaches, soit une augmentation de 14,4 %.

- **Les truies et cochettes de reproduction**

Le cheptel de truies et de cochettes de reproduction est passé de 401 562 têtes en 2001 à 399 526 têtes en 2006, soit une décroissance de 0,5 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 1 557 à 1 237 pour la même période, équivalant à une diminution de 20,6 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de truies et de cochettes de reproduction par ferme, le faisant passer de 258 à 323 têtes, soit une augmentation de 25,2 %.

- **Les porcs d'engraissement et porcs de finition**

Le cheptel de porcs d'engraissement et de porcs de finition est passé de 2 521 943 têtes en 2001 à 2 472 832 têtes en 2006, soit une décroissance de 1,9 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 2 146 à 1 968 pour la même période, équivalant à une diminution de 8,3 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de porcs d'engraissement et de porcs de finition par ferme, le faisant passer de 1 175 à 1 257 têtes, soit une augmentation de 6,9 %.

- **Les moutons et agneaux**

Le cheptel de moutons et d'agneaux est passé de 254 053 têtes en 2001 à 306 808 têtes en 2006, soit une hausse de 20,8 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 1 366 à 1 337 pour la même période, équivalant à une baisse de 2,1 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de moutons et d'agneaux par ferme, le faisant passer de 186 à 229 têtes, soit une augmentation de 23,4 %.

- **Les poulets à griller**

Le cheptel de poulets est passé de 22 575 068 têtes en 2001 à 22 022 086 têtes en 2006, soit une décroissance de 2,4 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 1 075 à 987 pour la même période, équivalant à une diminution de 8,2 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen de poulets par ferme, le faisant passer de 21 000 à 22 312 têtes, soit une augmentation de 6,2 %.

- **Les poules pondeuses de 19 semaines et plus**

Le cheptel de poules pondeuses de 19 semaines et plus est passé de 4 337 784 têtes en 2001 à 4 374 272 têtes en 2006, soit une croissance de 0,8 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 1 297 à 1 541 pour la même période, équivalant à une hausse de 18,8 %. La combinaison de ces deux éléments donne une baisse du nombre moyen de poules pondeuses de 19 semaines et plus par ferme, le faisant passer de 3 344 à 2 839 têtes, soit une diminution de 15,1 %.

- **Les dindons et dindes**

Le cheptel de dindons et de dindes est passé de 1 747 067 têtes en 2001 à 1 398 803 têtes en 2006, soit une décroissance de 19,9 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 357 à 307 pour la même période, équivalant à une baisse de 14 %. La combinaison de ces deux éléments donne une baisse du nombre moyen de poules pondeuses de 19 semaines et plus par ferme, le faisant passer de 4 894 à 4 556 têtes, soit une décroissance de 6,9 %.

## **Les cultures**

---

- **Le blé**

Le nombre d'hectares de blé est passé de 34 298 hectares en 2001 à 54 276 hectares en 2006, soit une croissance de 58,2 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 1 743 à 2 031 pour la même période, équivalant à une hausse de 16,5 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de blé par ferme, le faisant passer de 19,7 à 26,7 hectares, soit une augmentation de 35,8 %.

- **L'avoine**

Le nombre d'hectares d'avoine est passé de 93 258 hectares en 2001 à 125 751 hectares en 2006, soit une croissance de 34,8 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 5 894 à 5 901 pour la même période, équivalant à une hausse de 0,1 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares d'avoine par ferme, le faisant passer de 15,8 à 21,3 hectares, soit une augmentation de 34,7 %.

- **L'orge**

Le nombre d'hectares d'orge est passé de 159 443 hectares en 2001 à 105 831 hectares en 2006, soit une décroissance de 33,6 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 7 275 à 4 701 pour la même période, équivalant à une baisse de 35,4 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares d'orge par ferme, le faisant passer de 21,9 à 22,5 hectares, soit une augmentation de 2,7 %.

- **Le maïs-grain**

Le nombre d'hectares de maïs-grain est passé de 435 676 hectares en 2001 à 405 029 hectares en 2006, soit une décroissance de 7 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 7 656 à 6 339 pour la même période, équivalant à une baisse de 17,2 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de maïs-grain par ferme, le faisant passer de 56,9 à 63,9 hectares, soit une augmentation de 12,3 %.

- **Le maïs à ensilage**

Le nombre d'hectares de maïs à ensilage est passé de 52 072 hectares en 2001 à 57 580 hectares en 2006, soit une croissance de 10,6 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 4 475 à 4 385 pour la même période, équivalant à une baisse de 2 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de maïs à ensilage par ferme, le faisant passer de 11,6 à 13,1 hectares, soit une augmentation de 12,8 %.

- **Le soya**

Le nombre d'hectares de soya est passé de 148 070 hectares en 2001 à 178 161 hectares en 2006, soit une croissance de 20,3 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 4 522 à 4 546 pour la même période, équivalant à une hausse de 0,5 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de soya par ferme, le faisant passer de 32,7 à 39,2 hectares, soit une augmentation de 19,7 %.

- **Le canola**

Le nombre d'hectares de canola est passé de 3 832 hectares en 2001 à 6 159 hectares en 2006, soit une croissance de 60,7 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 175 à 224 pour la même période, équivalant à une hausse de 28 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de canola par ferme, le faisant passer de 21,9 à 27,5 hectares, soit une augmentation de 25,6 %.

- **Le foin de luzerne ou de mélange de luzerne**

Le nombre d'hectares de foin de luzerne ou de mélange de luzerne est passé de 235 226 hectares en 2001 à 285 896 hectares en 2006, soit une croissance de 21,5 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 7 965 à 7 986 pour la même période, équivalant à une hausse de 0,3 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de foin de luzerne ou de mélange de luzerne par ferme, le faisant passer de 29,5 à 35,8 hectares, soit une augmentation de 21,2 %.

- **Les autres foins**

Le nombre d'hectares des autres foins est passé de 545 113 hectares en 2001 à 568 965 hectares en 2006, soit une croissance de 4,4 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 14 615 à 13 363 pour la même période, équivalant à une baisse de 8,6 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares des autres foins par ferme, le faisant passer de 37,3 à 42,8 hectares, soit une augmentation de 14,2 %.

- **Les pommes de terre**

Le nombre d'hectares de pommes de terre est passé de 19 097 hectares en 2001 à 19 209 hectares en 2006, soit une croissance de 0,6 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 640 à 583 pour la même période, équivalant à une baisse de 8,9 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de pommes de terre par ferme, le faisant passer de 29,8 à 32,8 hectares, soit une augmentation de 10,4 %.

- **Le total de légumes**

Le nombre total d'hectares de légumes est passé de 43 501 hectares en 2001 à 42 223 hectares en 2006, soit une décroissance de 2,9 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 2 114 à 2 052 pour la même période, équivalant à une baisse de 2,9 % également. Le nombre moyen d'hectares de légumes par ferme est donc demeuré stable, se situant à 20,6 hectares.

- **Le total de petits fruits**

Le nombre total d'hectares de petits fruits est passé de 24 515 hectares en 2001 à 28 244 hectares en 2006, soit une croissance de 15,2 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 1 883 à 2 013 pour la même période, équivalant à une hausse de 6,9 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de petits fruits par ferme, le faisant passer de 13 à 14,8 hectares, soit une augmentation de 7,8 %.

- **Les pommes**

Le nombre d'hectares de pommes est passé de 6 843 hectares en 2001 à 6 541 hectares en 2006, soit une décroissance de 4,4 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 803 à 741 pour la même période, équivalant à une baisse de 7,7 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'hectares de pommes par ferme, le faisant passer de 8,5 à 8,8 hectares, soit une augmentation de 3,6 %.

- **Les bleuets**

Le nombre d'hectares de bleuets est passé de 13 576 hectares en 2001 à 16 898 hectares en 2006, soit une croissance de 24,5 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 371 à 537 pour la même période, équivalant à une hausse de 44,7 %. La combinaison de ces deux éléments donne une baisse du nombre moyen d'hectares de bleuets par ferme, le faisant passer de 36,6 à 31,5 hectares, soit une diminution de 14 %.

- **Le gazon cultivé**

Le nombre d'hectares de gazon cultivé est passé de 4 428 hectares en 2001 à 6 320 hectares en 2006, soit une croissance de 42,7 %, alors que le nombre de fermes a augmenté de 60 à 87 pour la même période, équivalant à une hausse de 45 %. La combinaison de ces deux éléments donne une baisse du nombre moyen d'hectares de gazon cultivé par ferme, le faisant passer de 73,8 à 72,6 hectares, soit une diminution de 1,6 %.

- **La culture en serre : superficie totale utilisée**

La superficie totale utilisée pour la culture en serre est passée de 2 417 837 mètres carrés en 2001 à 2 787 537 mètres carrés en 2006, soit une croissance de 15,3 %, alors que le nombre de fermes a diminué de 1 159 à 1 114 pour la même période, équivalant à une baisse de 3,9 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse de la superficie moyenne utilisée par ferme pour la culture en serre, la faisant passer de 2 086 à 2 502 mètres carrés, soit une augmentation de 19,9 %.

- **Le nombre d'entailles**

Le nombre d'entailles s'est accru de 13 %, passant de 30 695 200 entailles en 2001 à 34 675 949 entailles en 2006; le nombre d'entailles au Québec compte pour 91,1 % du total canadien. Quant au nombre de fermes, il a diminué de 7 254 à 7 054 pour la même période, soit une baisse de 2,8 %. La combinaison de ces deux éléments donne une hausse du nombre moyen d'entailles par ferme, le faisant passer de 4 231 à 4 916 entailles, soit une augmentation de 16,2 %.

## **Les pratiques biologiques**

---

- Le Québec compte 765 fermes produisant des produits biologiques certifiés en 2006, alors qu'il y en avait 372 en 2001, soit une augmentation de 105,6 %. Ces fermes représentent 2,5 % de l'ensemble des fermes du Québec. De plus, 126 fermes sont en processus de transition vers la production de produits biologiques et 1 500 fermes produisent des produits biologiques non certifiés.
- Bien que le Québec compte 13,4 % des fermes canadiennes, 21,5 % des fermes canadiennes produisant des produits biologiques certifiés en 2006 sont situées au Québec.
- Parmi les fermes certifiées biologiques en 2006, 303 fermes cultivent du foin et pratiquent les grandes cultures, 208 fermes produisent des fruits, des légumes et des plantes en serre, 279 fermes fabriquent des produits de l'érable, 161 fermes produisent des animaux ou des produits d'origine animale et 42 fermes ont une autre production biologique certifiée.

## **Les aspects financiers**

---

- **La forme juridique**

Les fermes à propriétaire unique comptent pour 49,7 % des fermes de la province, une légère baisse (1,7 %) par rapport à 2001. Les fermes exploitées sous forme de sociétés ont diminué de 1,5 %, c'est-à-dire qu'elles représentent 25 % des exploitations québécoises en 2006. La proportion des compagnies, quant à elle, atteint 25,2 %, une hausse de 3,2 % par rapport à 2001. Moins de 0,1 % des fermes ont un autre statut juridique.

- **Le capital agricole**

Sur la base de la valeur marchande, le capital agricole moyen par ferme est passé de 667 942 \$ en 2001 à 865 164 \$ en 2006, soit une hausse de 29,5 %.

Les fermes dont le capital agricole vaut moins de 200 000 \$ comptent pour 15,4 % des fermes de la province. Celles avec un capital agricole de 200 000 \$ à 499 999 \$ représentent 30,6 % des exploitations, alors que celles dont le capital agricole se situe de 500 000 \$ à 999 999 \$ totalisent 28,1 % des fermes québécoises. Un peu plus du quart des fermes (25,9 %) possèdent un capital agricole de 1 000 000 \$ et plus.

- **Les revenus agricoles bruts**

Les revenus agricoles bruts moyens par ferme sont passés de 191 074 \$ en 2000 à 241 164 \$ en 2005, soit une hausse de 26,2 %.

Les fermes avec des revenus agricoles bruts de moins de 25 000 \$ comptent pour 28,6 % des fermes de la province, une diminution de 3 % par rapport à 2005. Le quart des exploitations québécoises rapportent de 25 000 \$ à 99 999 \$, alors que 36 % des fermes génèrent des revenus agricoles bruts se chiffrant entre 100 000 \$ et 499 999 \$. Quant aux entreprises dont les revenus agricoles bruts équivalent à plus de 500 000 \$, elles représentent 10,4 % des fermes, une hausse de 3,3 % par rapport à 2005.

- **Les revenus agricoles bruts et dépenses totales de fonctionnement**

Les dépenses totales pour le fonctionnement de l'exploitation agricole sont passées de 158 909 \$ en 2000 à 196 981 \$ en 2005, soit une hausse de 24 %.

## LES EXPLOITANTS

### Le nombre d'exploitants

---

- Le nombre d'exploitants au Québec s'élève à 45 470 personnes en 2006 par rapport à 47 385 en 2001, soit une diminution de 4 % durant la période.
- Les entreprises exploitées par une seule personne sont au nombre de 17 360 en 2006, ce qui correspond à 56,6 % des entreprises du Québec; elles comptaient pour 57,3 % en 2001.

### Le sexe des exploitants

---

- En 2006, 11 825 femmes exploitent une entreprise agricole; elles comptent pour 26 % de l'ensemble des exploitants de la province, alors que cette proportion était plutôt de 25,7 % en 2001.
- On trouve 10 355 femmes dans les entreprises gérées par deux exploitants ou plus, ce qui équivaut à 87,6 % de l'ensemble des exploitantes.
- De plus, elles représentent 36,8 % des exploitants qui travaillent dans des entreprises en coexploitation.
- Aussi, 1 465 femmes ou 8,4 % des productrices agricoles exploitent seules leur entreprise, une proportion en hausse de 0,6 % depuis 2001.

## **L'âge des exploitants**

---

- L'âge moyen des exploitants se situe à 49,3 ans en 2006, comparativement à 47 ans en 2001; les producteurs agricoles sont donc de 2,3 ans plus vieux. L'âge moyen au Canada en 2006 est de 52 ans.
- Le groupe des exploitants âgés de moins de 35 ans en 2006 compte pour 11,3 % des producteurs, alors qu'il représentait 13,7 % en 2001. Les exploitants qui ont de 35 à 54 ans en 2006 comptent pour 56,4 % des producteurs, alors que leur proportion se chiffrait à 60,4 % en 2001. Quant aux exploitants âgés de plus de 55 ans en 2006, ils constituent 32,3 % des producteurs par rapport à 25,9 % en 2001.
- Les producteurs qui exploitent seuls une entreprise agricole sont âgés en moyenne de 51,6 ans en 2006, tandis que l'âge moyen des exploitants qui gèrent leur entreprise en partenariat avec une autre personne ou plus est de 47,9 ans.

## **Le travail agricole et non agricole**

---

- En 2006, les exploitants agricoles consacrant moins de 20 heures de travail par semaine à leur exploitation comptent pour 21,9 % de l'ensemble des exploitants; ceux qui consacrent de 20 à 40 heures par semaine à leur exploitation représentent 21 % des producteurs, comparativement à 57 % pour ceux qui travaillent plus de 40 heures dans leur exploitation. Ces proportions sont très semblables à celles observées en 2001.
- La proportion des exploitants agricoles travaillant exclusivement dans leur exploitation agricole se situe à 66,7 % en 2006, une légère baisse par rapport à 2001 (69,6 %). Par contre, ceux qui travaillent à temps plein à l'extérieur de leur exploitation agricole (plus de 40 heures par semaine) comptent pour 12,5 % des producteurs en 2006 comparativement à 10,7 % en 2001. Ceux consacrant moins de 20 heures par semaine à un travail non agricole représentent 5,9 % des exploitants, tandis que 14,9 % d'entre eux font un travail non agricole de 20 à 40 heures par semaine.
- C'est 83,7 % des exploitants qui ont habité à la ferme durant une partie ou l'ensemble des 12 derniers mois précédant le jour du recensement en 2006, contrairement à 82,2 % en 2001.

Michel Lebel

Direction des politiques sur la gestion des risques

**ANNEXE 2: Nombre d'établissements vendant des aliments, par type et région administrative, Québec, 2003, 2005, 2007**

		01. Bas-Saint-Laurent	02. Saguenay - Lac-Saint-Jean	03. Capitale Nationale	04. Mauricie	05. Estrie	06. Montréal	07. Outaouais	08. Abitibi-Témiscamingue	09. Côte-Nord	10. Nord-du-Québec	11. Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	12. Chaudière-Appalaches	13. Laval	16. Lanaudière	15. Laurentides	16. Montérégie	17. Centre-du-Québec	TOTAL
Supermarchés	2003	29	35	84	33	36	168	35	21	9	2	14	55	39	54	55	149	23	<b>841</b>
	2005	29	34	82	31	37	164	34	22	9	3	15	54	36	58	58	153	22	<b>841</b>
	2007	28	32	76	31	35	159	38	21	9	4	13	53	36	49	59	154	23	<b>820</b>
Autres épiceries	2003	87	70	90	43	48	226	42	35	27	27	56	127	12	39	66	88	52	<b>1 135</b>
	2005	76	64	85	42	45	227	45	32	27	25	54	125	13	38	60	90	48	<b>1 096</b>
	2007	75	59	87	38	43	211	44	31	28	19	54	124	13	40	62	90	48	<b>1 066</b>
Dépanneurs conventionnels	2003	135	94	296	140	178	1 599	219	108	82	38	107	167	147	187	216	533	118	<b>4 364</b>
	2005	133	97	294	146	181	1 694	218	102	79	36	97	179	151	185	219	556	125	<b>4 492</b>
	2007	128	102	293	145	194	1 714	224	98	75	42	88	186	170	198	240	609	126	<b>4 632</b>
Dépanneurs avec station service	2003	99	125	201	89	86	216	90	86	47	7	58	160	46	140	138	314	86	<b>1 988</b>
	2005	94	123	198	82	82	225	86	80	48	7	55	158	49	136	135	312	80	<b>1 950</b>
	2007	80	118	185	72	68	203	81	73	45	4	46	146	44	120	114	268	67	<b>1 734</b>
Boucheries	2003	13	16	44	36	27	138	17	14	9	0	4	41	12	30	23	89	31	<b>544</b>
	2005	13	15	37	36	29	141	17	17	10	0	5	40	13	33	23	92	39	<b>560</b>
	2007	11	13	33	32	30	132	20	13	10	1	6	41	15	31	22	88	36	<b>534</b>
Fruiteries	2003	<b>3</b>	<b>7</b>	<b>23</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>141</b>	<b>9</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>8</b>	<b>13</b>	<b>19</b>	<b>16</b>	<b>66</b>	<b>6</b>	<b>328</b>
	2005	2	7	26	5	7	136	9	1	1	0	0	9	16	16	15	58	6	<b>314</b>
	2007	1	6	27	7	6	122	6	1	1	0	0	8	11	14	15	54	5	<b>284</b>
Poissonneries	2003	25	2	10	3	2	45	1	1	14	0	30	4	5	3	2	16	2	<b>165</b>
	2005	25	1	10	4	2	47	1	2	17	0	28	2	5	3	1	16	2	<b>166</b>
	2007	29	2	12	2	2	54	1	1	15	0	30	2	6	2	3	17	1	<b>179</b>
Autres magasins d'alimentation spécialisés	2003	53	43	180	55	54	684	65	35	11	3	28	71	65	85	103	256	43	<b>1 834</b>
	2005	51	42	176	51	60	680	59	27	13	5	21	61	66	98	105	257	48	<b>1 820</b>
	2007	46	50	179	55	59	648	58	24	17	5	24	67	63	102	102	278	48	<b>1 825</b>
Magasin à rayons, tabagies	2003	23	55	119	35	33	750	34	25	21	3	9	25	29	32	73	113	27	<b>1 406</b>
	2005	25	52	114	35	36	756	35	24	20	3	6	27	30	32	67	112	25	<b>1 399</b>
	2007	23	47	110	37	41	760	38	23	19	2	5	28	34	36	77	116	23	<b>1 419</b>
Pharmacies	2003	5	33	66	23	20	273	16	12	9	0	8	18	25	13	38	65	16	<b>640</b>
	2005	5	34	66	22	21	277	16	12	9	0	7	17	28	15	44	69	19	<b>661</b>
	2007	5	31	64	22	21	273	16	12	8	0	7	18	30	18	45	70	17	<b>657</b>
TOTAL PAR RÉGION	2003	472	480	1 113	463	492	4 240	528	338	230	80	315	676	393	602	730	1 689	404	<b>13 245</b>
	2005	453	469	1 088	454	500	4 347	520	319	233	79	288	672	407	614	727	1 715	414	<b>13 299</b>
	2007	426	460	1 066	441	499	4 276	526	297	227	77	273	673	422	610	739	1 744	394	<b>13 150</b>

1. Au 31 décembre.

Source : MAPAQ, Direction générale de l'alimentation, avril 2008.

**ANNEXE 3: Nombre d'établissements opérant des services alimentaires, par région administrative, Québec, 2003, 2005, 2007**

		01. Bas-Saint-Laurent	02. Saguenay - Lac-Saint-Jean	03. Capitale Nationale	04. Mauricie	05. Estrie	06. Montréal	07. Outaouais	08. Abitibi - Témiscamingue	09. Côte-Nord	10. Nord-du-Québec	11. Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	12. Chaudière - Appalaches	13. Laval	14. Lanaudière	15. Laurentides	16. Montérégie	17. Centre-du-Québec	TOTAL
Restaurants service complet	2003	185	252	664	269	365	3 197	350	136	96	37	136	312	276	448	602	1 234	210	<b>8 769</b>
	2005	191	239	667	284	385	3 375	359	138	97	36	129	317	286	448	623	1 279	216	<b>9 069</b>
	2007	220	251	753	289	394	3 524	371	133	102	36	136	341	315	494	655	1 400	213	<b>9 627</b>
Restaurants service limité	2003	205	208	594	229	201	1 653	334	134	106	14	118	304	213	262	402	920	164	<b>6 061</b>
	2005	205	206	614	229	215	1 683	369	124	106	14	111	284	246	268	426	935	161	<b>6 196</b>
	2007	213	219	640	240	215	1 693	370	128	108	16	115	300	285	280	448	981	163	<b>6 414</b>
Traiteurs	2003	21	26	57	43	51	145	28	23	14	5	7	54	24	38	41	121	47	<b>745</b>
	2005	23	20	62	46	48	148	30	22	12	3	2	61	22	39	47	122	51	<b>758</b>
	2007	24	25	72	44	46	159	35	23	11	2	7	57	26	32	48	137	49	<b>797</b>
Bars salons, tavernes et brasseries	2003	24	30	125	34	86	830	30	31	16	4	13	39	28	31	71	148	29	<b>1 569</b>
	2005	27	28	123	31	59	814	26	34	18	4	16	45	30	26	59	138	31	<b>1 509</b>
	2007	23	23	104	28	48	855	21	31	16	3	12	39	28	25	50	122	28	<b>1 456</b>
Hébergement	2003	145	122	234	119	106	165	115	86	115	51	96	104	8	73	186	160	46	<b>1 931</b>
	2005	139	123	222	120	95	161	110	81	112	52	99	95	9	67	184	164	48	<b>1 881</b>
	2007	114	123	204	101	75	138	98	70	99	53	85	74	9	60	148	144	39	<b>1 634</b>
Loisirs	2003	123	101	274	72	90	538	114	54	42	14	71	156	47	86	206	314	68	<b>2 370</b>
	2005	126	90	243	68	87	478	109	53	43	10	71	146	45	85	210	307	71	<b>2 242</b>
	2007	110	85	216	57	85	456	95	46	38	10	69	134	34	77	195	292	70	<b>2 069</b>
Hôpitaux, centres d'accueil et garderies	2003	155	154	384	151	171	986	92	62	34	28	45	253	105	180	188	479	109	<b>3 576</b>
	2005	166	161	405	156	175	1 098	102	62	34	33	51	269	116	191	198	504	119	<b>3 840</b>
	2007	161	160	410	150	184	1 100	115	61	37	34	54	272	128	197	204	529	121	<b>3 917</b>
Enseignement, milieu de travail et centres de détentions	2003	63	89	220	70	162	714	122	43	30	30	29	86	81	107	230	424	72	<b>2 572</b>
	2005	65	83	215	69	154	706	110	47	31	33	32	95	80	133	221	411	77	<b>2 562</b>
	2007	62	83	212	73	146	695	103	36	27	33	33	97	80	120	223	405	77	<b>2 505</b>
Organismes sans but lucratif et autres	2003	71	36	88	43	78	383	44	42	27	3	49	127	27	45	62	137	34	<b>1 296</b>
	2005	81	42	92	46	82	430	57	43	26	4	41	128	18	46	60	126	41	<b>1 363</b>
	2007	138	38	92	60	85	438	69	52	38	9	60	152	17	60	67	177	40	<b>1 592</b>
Total par région	2003	847	896	2 406	911	1 204	8 446	1 114	525	365	135	468	1 331	801	1 197	1 802	3 777	733	<b>26 958</b>
	2005	884	869	2 421	929	1 205	8 732	1 162	523	367	137	453	1 345	843	1 236	1 844	3 822	767	<b>27 539</b>
	2007	951	884	2 499	941	1 203	8 920	1 179	510	377	143	486	1 392	913	1 285	1 890	4 043	761	<b>28 377</b>

1. Au 31 décembre.

Source : MAPAQ, Direction générale de l'alimentation, avril 2008.